

RAPPORT SUR LE  
**DÉVELOPPEMENT HUMAIN**  
2021/2022  
PRÉSENTATION



**Temps incertains,  
vies bouleversées :  
façonner notre avenir  
dans un monde  
en mutation**

Temps incertains,  
vies bouleversées :  
façonner notre avenir  
dans un monde  
en mutation

Copyright © 2022

Par le Programme des Nations Unies pour le développement

1 UN Plaza, New York, NY 10017 États-Unis

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, enregistrée dans un système d'archivage ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen électronique, mécanique, photographique, enregistré ou autre, sans autorisation préalable.

**Avertissement général.** Les dénominations utilisées et la présentation des données dans la présente publication ne constituent pas l'expression par le Bureau du Rapport sur le développement humain (BRDH) du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) d'un quelconque avis concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant le tracé de ses frontières ou limites. Les lignes en pointillés sur les cartes représentent des lignes de frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

Les conclusions, analyses et recommandations contenues dans le présent Rapport, comme celles des rapports précédents, ne représentent pas la position officielle du PNUD ni d'aucun des États membres des Nations Unies qui font partie de son Conseil d'administration. Elles ne sont pas non plus nécessairement agréées par ceux qui sont mentionnés dans les remerciements ou cités.

La mention de sociétés particulières ne signifie pas que celles-ci sont agréées ou recommandées par le PNUD de préférence à d'autres sociétés de nature similaire qui ne sont pas citées.

Certains des chiffres figurant dans la partie analytique du Rapport, lorsqu'ils sont indiqués, ont été estimés par le BRDH ou d'autres contributeurs au Rapport et ne sont pas nécessairement les statistiques officielles du pays, de la région ou du territoire concernés, qui peuvent utiliser d'autres méthodes. Tous les chiffres contenus dans l'Annexe statistique proviennent de sources officielles. Toutes les précautions raisonnables ont été prises par le BRDH pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, la publication imprimée est distribuée sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite.

La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de la publication incombe au lecteur. En aucun cas, le BRDH et le PNUD ne sauraient être tenus responsables des préjudices subis du fait de son utilisation.

Imprimé aux États-Unis, par AGS, une filiale de RR Donnelley, sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council et sans chlore élémentaire. Imprimé avec des encres végétales.

## Le Rapport sur le développement humain 2021/2022

Le Rapport sur le développement humain 2021/2022 est le plus récent de la série de rapports mondiaux publiée depuis 1990 par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) : il s'agit d'études indépendantes fondées sur des données analytiques et empiriques qui examinent les grandes problématiques, tendances et politiques publiques en matière de développement.

Le lecteur trouvera des ressources complémentaires au Rapport sur le développement humain 2021/2022 à l'adresse <http://hdr.undp.org>, dont les versions électroniques et les traductions du Rapport et de sa Présentation dans plus de 10 langues, une version Web interactive du Rapport, une série de documents d'information et de réflexion élaborés aux fins du Rapport, des cartes interactives et des bases de données des indicateurs de développement humain, des explications détaillées des sources et méthodologies employées dans les indices composites du Rapport, des profils de pays et autres ressources, ainsi que les précédents rapports mondiaux, régionaux et nationaux sur le développement humain. Les corrections et addenda sont également disponibles en ligne.

La couverture représente le sentiment d'incertitude qui bouleverse nos vies à travers le monde.



**RAPPORT SUR LE  
DÉVELOPPEMENT HUMAIN 2021/2022**

---

**PRÉSENTATION**

# **Temps incertains, vies bouleversées**

Façonner notre avenir dans un monde en mutation

# Équipe

---

## **Directeur et auteur principal**

Pedro Conceição

---

## **Recherche et statistiques**

Cecilia Calderón, Fernanda Pavez Esbry, Moumita Ghorai, Yu-Chieh Hsu,  
Ghida Ismail, Christina Lengfelder, Brian Lutz, Tasneem Mirza,  
Rehana Mohammed, Josefin Pasanen, Som Kumar Shrestha, Heriberto Tapia,  
Carolina Rivera Vázquez, Yuko Yokoi et Yanchun Zhang

---

## **Réalisation, supports numériques, communication et opérations**

Rezarta Godo, Jon Hall, Seockhwan Bryce Hwang, Admir Jahic,  
Fe Juarez Shanahan, Sarantuya Mend, Ana Porras, Dharshani Seneviratne,  
Carolina Given Sjolander et Marium Soomro

---

## Avant-propos

Nous vivons des temps incertains. La pandémie de COVID-19, aujourd'hui dans sa troisième année, continue de donner naissance à de nouveaux variants. La guerre en Ukraine a des répercussions partout dans le monde, causant d'immenses souffrances humaines, y compris une crise du coût de la vie. Chaque jour, de nouvelles catastrophes climatiques et écologiques menacent la planète. Il serait dangereusement tentant de considérer ces crises comme des événements ponctuels et d'espérer simplement un retour à la normale. Mais éteindre le dernier incendie ou se débarrasser du dernier démagogue est un combat sans fin si nous ne prenons pas acte du fait que le monde est radicalement en train de changer. Il n'y a pas de retour en arrière possible. Les couches d'incertitude s'accumulent et interagissent pour bouleverser nos vies de façon inédite. Certes, l'humanité a déjà connu les maladies, les guerres et les dérèglements climatiques. Mais la convergence de pressions planétaires déstabilisantes, d'inégalités croissantes, de transformations sociales radicales visant à alléger ces pressions et d'une polarisation généralisée génère des sources d'incertitude nouvelles, complexes et interactives pour la planète et ses habitants.

Une nouvelle normalité s'esquisse et le Rapport sur le développement humain 2021/2022 « *Temps incertains, vies bouleversées : façonner notre avenir dans un monde en mutation* » vise justement à la comprendre et à y répondre. Il s'agit du troisième et dernier volet d'une trilogie de rapports regroupant le Rapport 2019 sur les inégalités et le Rapport 2020 sur les risques liés à l'Anthropocène – cet âge où les humains sont devenus une force majeure à l'origine de changements planétaires dangereux.

Il y a trente-deux ans, le tout premier Rapport sur le développement humain affirmait non sans audace que « les individus [étaient] la véritable richesse d'une nation ». Depuis, ce puissant précepte a toujours guidé le PNUD et éclairé ses Rapports sur le développement humain, et ses messages et sa portée ont pris une dimension de plus en plus forte au fil des ans.

Partout dans le monde, les personnes nous confient qu'elles se sentent de moins en moins en sécurité. Le Rapport spécial du PNUD sur la sécurité humaine publié au début de cette année révèle que six personnes sur sept dans le monde se sentaient en insécurité dans de nombreuses dimensions de la vie avant même la pandémie de COVID-19.

Comment s'étonner alors que de nombreux pays craquent sous la pression de la polarisation, de l'extrémisme politique et de la démagogie – des phénomènes exacerbés par les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle et autres technologies puissantes ? Ou que, dans un incroyable revirement, le recul de la démocratie au sein des pays soit devenu la norme plutôt que l'exception, ce en dix ans seulement ? Ou encore que, pour la toute première fois, la valeur de l'indice mondial de développement humain ait baissé pendant deux années consécutives dans le sillage de la pandémie de COVID-19 ?

Les individus sont la véritable richesse des nations et cela transparaît dans les relations que nous entretenons avec nos gouvernements, notre environnement naturel et nos pairs. Chaque nouvelle crise nous rappelle que lorsque nos capacités, nos choix et nos espoirs sont anéantis, le bien-être des nations et de la planète en pâtit.

Maintenant, imaginons l'inverse : à quoi ressembleraient nos nations et notre planète si nous étendions plus avant le développement humain, notamment la capacité d'agir et les libertés individuelles ? Notre créativité serait alors complètement libérée et nous pourrions réinventer notre avenir, renouveler et adapter nos institutions, réécrire l'histoire en redéfinissant qui nous sommes et quelles sont nos valeurs. À l'heure où notre monde est en pleine mutation, en proie à des changements imprévisibles, ce ne serait pas seulement une « bonne » évolution, mais une évolution « indispensable ». La pandémie de COVID-19 nous a laissé entrevoir un autre possible. Une batterie de nouveaux vaccins, dont certains reposent sur une technologie révolutionnaire, ont permis de sauver près de 20 millions de vies en une année. Quand on y pense, c'est un exploit extraordinaire, à marquer d'une pierre blanche dans les annales de l'humanité. Tout aussi extraordinaire est le nombre de vies inutilement perdues, notamment dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, à cause d'une très forte inégalité d'accès aux vaccins. La pandémie a été un douloureux rappel de la manière dont la perte de confiance et le manque de coopération – entre les nations et au sein de celles-ci – limitent bêtement ce que nous pouvons accomplir ensemble. Dans l'histoire d'incertitude que nous vivons actuellement, le héros et le méchant ne font qu'un, c'est le choix humain. Il est trop facile d'inciter les personnes à chercher le bon côté des choses ou à voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide, car tous les choix ne se valent pas. Certains choix – sans doute les plus déterminants pour l'avenir de notre espèce – sont motivés par une inertie institutionnelle et culturelle qui court depuis plusieurs générations.

Le Rapport de cette année nous invite à remettre sérieusement en cause les représentations figées et exagérément simplistes de la prise de décision humaine. Les institutions ne tiennent pas compte du « désordre » humain – nos émotions, nos préjugés, notre sentiment d'appartenance – à nos propres dépens. Comme ses prédécesseurs, le Rapport remet également en question la notion classique de « progrès », qui donne lieu à des compromis voués à l'échec. Les gains réalisés dans certains domaines, comme la durée de scolarisation ou l'espérance de vie, ne compensent pas les pertes subies dans d'autres, comme le sentiment de contrôle sur notre propre vie. Nous ne pouvons pas non plus profiter des richesses matérielles au détriment de la santé de la planète.

Ce Rapport positionne clairement le développement humain non seulement comme un objectif, mais aussi comme un moyen d'avancer en ces temps incertains. Il nous rappelle que nous, les humains, forts de toute notre complexité, notre diversité, notre créativité, sommes la véritable richesse des nations.



**Achim Steiner**

Administrateur

Programme des Nations Unies pour le développement

## Remerciements

Nous vivons dans un monde d'inquiétude marqué par la pandémie actuelle de COVID-19, les conflits locaux et régionaux en cours, des températures d'un niveau sans précédent, des incendies et des tempêtes. De nombreux rapports ont été rédigés sur ces défis et les initiatives prises pour y faire face et de multiples recommandations ont été formulées à cet égard. Mais le Rapport sur le développement humain de cette année est une invitation à prendre un peu de recul. Loin d'être des phénomènes isolés, bon nombre de ces défis semblent être la manifestation inquiétante d'un nouvel ensemble d'incertitudes qui perturbe les vies partout dans le monde. Le Rapport sur le développement humain 2019 a analysé les inégalités de développement humain, le Rapport sur le développement humain 2020 s'est penché sur la manière dont ces inégalités entraînent et sont exacerbées par le dangereux changement planétaire que représente l'Anthropocène, et le Rapport spécial sur la sécurité humaine 2022 a examiné l'émergence de nouvelles formes d'insécurité. Le Rapport sur le développement humain 2021/2022 réunit et poursuit ces analyses sous le thème de l'incertitude – comment celle-ci évolue, ce qu'elle signifie pour le développement humain et comment nous pouvons nous épanouir dans un tel climat. Les effets persistants de la pandémie ont rendu la préparation du Rapport difficile, notamment du fait de retards dans la mise à disposition de données clés. La réalisation du Rapport n'aurait pas été possible sans les encouragements, la générosité et les contributions de très nombreuses personnes, auxquelles ces remerciements ne sauraient rendre hommage que de façon partielle et imparfaite.

Les membres de notre Comité consultatif, sous la direction de Michèle Lamont et de Tharman Shanmugaratnam en leur qualité de co-présidents, nous ont accompagnés pendant de multiples et longues réunions virtuelles, apportant des conseils détaillés sur quatre versions

longues d'avant-projets. Les autres membres du Comité consultatif étaient Olu Ajakaiye, Kaushik Basu, Diane Coyle, Oeindrila Dube, Cai Fang, Marc Fleurbaey, Amadou Hott, Ravi Kanbur, Harini Nagendra, Thomas Piketty, Belinda Reyers, Dan Smith, Qixiang Sun, Ilona Szabó de Carvalho, Krushil Watene et Helga Weisz.

En complément des conseils du Comité consultatif, nous avons bénéficié de ceux du Groupe consultatif sur les statistiques du Rapport concernant plusieurs aspects liés à la méthodologie et aux données, en particulier pour le calcul des indices de développement humain. Nous remercions tous les membres du groupe : Mario Biggeri, Camilo Ceita, Ludgarde Coppens, Koen Decancq, Marie Haldorson, Jason Hickel, Steve Macfeely, Mohd Uzir Mahidin, Silvia Montoya, Shantanu Mukherjee, Michaela Saisana, Hany Torky et Dany Wazen.

Nous avons beaucoup apprécié l'étroite collaboration menée avec nos différents partenaires : le Centre de recherche scientifique avancée CUNY, notamment Anthony D. Cak, Pamela Green et Charles Vörösmarty ; l'Institut allemand pour le développement et la durabilité et l'Institut V-Dem, notamment Francesco Burchi, Charlotte Fiedler, Jean Lachapelle, Julia Leininger, Staffan I. Lindberg, Svend-Erik Skanning et Armin Von Schiller ; le Global Policy Laboratory à l'université de Californie, Berkeley, notamment Solomon Hsiang, Jonathan Proctor, Luke Sherman et Jeanette Tseng ; l'Institute for Economics and Peace, notamment Andrew Etchell, David Hammond, Steven Killelea et Paulo Pinto ; le Peace Research Institute Oslo, notamment Siri Aas Rustad, Andrew Arasmith et Gudru Ostby ; le Stockholm International Peace Research Institute, notamment Richard Black, David Collste, Victor Galaz, Louise Hård af Segerstad, Claire McAllister et Jürg Staudenmann ; et le Laboratoire sur les inégalités mondiales, notamment Lucas Chancel, Amory Gethin et Clara Martinez-Toledano.

Pour toutes les données, contributions écrites et examens par les pairs des projets de chapitres du Rapport, nous tenons à remercier Saleem H. Ali, Elisabeth Anderson, Joseph Bak-Coleman, Sajitha Bashir, Marc Bellis, Reinette Biggs, Carl Bruch, Sarah Burch, Andrew Crabtree, Dagomar Degroot, Michael Drinkwater, Kendra Dupuy, Erle C. Ellis, Abeer Elshennawy, Benjamin Enke, Siri Eriksen, Ann Florini, Ricardo Fuentes Nieva, Rachel Gisselquist, Nicole Hassoun, Tatiana Karabchuk, Patrick Keys, Tausi Mbagha Kida, Erika Kraemer-Mbula, Gordon LaForge, Yong Sook Lee, Laura Lopes, Crick Lund, Juliana Martinez Franzoni, Jennifer McCoy, John-Andrew McNeish, Frances Mewsigye, Dinsha Mistree, Toby Ord, Gudrun Østby, László Pintér, Tauhidur Rahman, Reagan Redd, Ingrid Robeyns, Michael Roll, Håkon Sælen, Diego Sanchez-Ancochea, Rebecca Sarku, Sunil Sharma, Landry Signé, Raimundo Soto, Jürg A. Staudenmann, Casper Sylvest, Julia Thomas, Rens Van Munster et Stacy VanDeveer.

Plusieurs consultations virtuelles avec des experts thématiques et régionaux et de nombreuses consultations informelles avec diverses personnes sans rôle officiel ont été organisées dans le cadre de la préparation du Rapport de cette année. Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leurs contributions durant ces consultations : Khalid Abu-Ismaïl, Adeniran Adedeji, Ravi Agarwal, Faten Aggad, Annette Alstadsaeter, Maria Laura Alzua, Ragnheiour Elin Árnadóttir, Jai Asundi, Joseph Atta-Mensah, Vivienne Badaan, Heidi Bade, Faisal Bari, Aparna Basnyat, Amie Bishop, Robert Bissio, Vural Çakır, Alvaro Calix, Diego Chaves, Hiker Chiu, Afra Chowdhury, Shomy Chowdhury, Zhang Chuanhong, Tanya Cox, Alexis D'Marco, Cedric de Coning, Andre de Mello, Ron Dembo, Patrick Develtere, B. Diwan, Ibrahim Elbadawi, Nisreen Elsaïm, Harris Eyre, Ryan Figueiredo, Alexandra Fong, Arvinn Gadgil, Carlos Garcia, Pablo Garron, Sherine Ghoneim,

Juan Carlos Gomez, Vasu Gounden, Carol Graham, Thomas Greminger, Renzo R. Guinto, Jannis Gustke, Oli Henman, Bjørn Høyland, William Hynes, Ipek Ilkaracan, Zubair Iqbal Ghorri, Andrey Ivanov, Lysa John, Melanie Judge, Nader Kabbani, Sherif Kamel, John Kay, Nadine Khaouli, Alan Kirman, Aarathi Krishnan, Atif Kubursi, Geert Laporte, Olivia Lazard, Santiago Levy, Yuefen Li, Kwai-Cheung Lo, Hafsa Mahboub Maalim, Keletso Makofane, Heghine Manasyan, Halvor Mehlum, Claire Melamed, Emel Memis, Juna Miluka, Roman Mogilevskii, Harvard Mokleiv Nygard, Wevyn Muganda, Felipe Muñoz, Keisuke Nansai, Njuguna Ndung'u, Kathleen Newland, Helga Nowotny, Marina Ponti, Tazeen Qureshi, Krishna Ravi Srinivas, Jose Felix Rodriguez, Michael Roll, Heidi Rombouts, Marcela Romero, Sofiane Sahraoui, Djavad Salehi-Esfahani, Sweta Saxena, Ouedraogo Sayouba, Andrew Seele, Joel Simpson, Prathit Singh, Karima Bounemra Ben Soltane, Eduardo Stein, Stephanie Steinmetz, Riad Sultan, Mitzi Jonelle Tan, Daniele Taurino, Julia Thomas, Laura Thompson, Jo Thori Lind, Anna Tsing, Ingunn Tysse Nakkim, Khalid Umar, Bård Vegard Solhjell, Bianca Vidal Bustos, Tanja Winther, Justin Yifu Lin, Jorge Zequeira, Michel Zhou et Andrew Zolli.

Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui ont présenté un exposé dans le cadre de notre série de séminaires : Ingvilid Almas, Simon Anholt, Chris Blattman, Carolina Delgado, Alexander Dill, Pamina Firchow, Aleksandr Gevorkyan, Sharath Guntuku, James Jasper, Shreya Jha, Priyadarshani Joshi, Roudabeh Kishi, Anirudh Krishna, Pushpam Kumar, Jane Muthumbi, Brian O'Callaghan et Sarah White.

Nous avons également bénéficié du concours d'autres individus, trop nombreux pour être cités ici. On trouvera la liste des consultations à l'adresse <https://hdr.undp.org/towards-hdr-2022>.

Nos remerciements sincères vont également à nos nombreux collègues de la famille des Nations Unies pour leurs contributions, leur soutien et leur aide, notamment Shams Banihani, Naveeda Nazir et Xiaojun Grace Wang du Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud et Maren Jimenez, Jonathan Perry et Martha Roig du Département des Nations Unies pour les affaires économiques et sociales. Nous exprimons également notre plus grande gratitude à tous les bureaux régionaux et centraux ainsi que les bureaux de pays du PNUD.

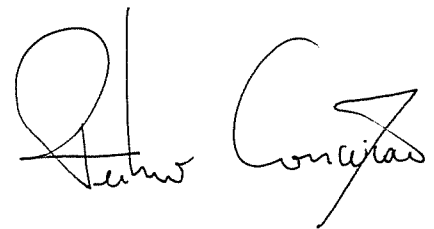
Nos collègues du PNUD nous ont apporté leurs avis et contributions. Nous souhaitons remercier Aparna Basnyat, Ludo Bok, Camilla Bruckner, Farah Choucair, Mandeep Dhaliwal, Almudena Fernandez, Arvinn Gadgil, Irene Garcia, Boyan Konstantinov, Aarathi Krishnan, Anjali Kwatra, Jeroen Laporte, Sarah Lister, Luis Felipe Lopez Calva, Dylan Lowthian, Guillermina Martin, Ulrika Modeer, Shivani Nayyar, Mansour Ndiaye, Camila Olate, Anna Ortubia, Alejandro Pacheco, Paola Pagliani, Mihail Peleah, Noella Richard, Isabel Saint Malo, Ben Slay, Mirjana Spoljaric Egger, Maria Stage, Anca Stoica, Ludmila Tiganu, Bishwa Tiwari, Alexandra Wide, Kanni Wignajara et Lesley Wright.

Nous avons eu la chance d'être accompagnés dans notre travail par de talentueux stagiaires et vérificateurs de faits – Dayana Benny, Allison Bostrom, Parth Chawla, Maximilian Feichtner, Benjamin Fields, Jeremy Marand, Patricia Nogueira, Themba Nyasulu, Nazifa Rafa, Stephen Sepaniak, Zahraa Shabana, Chin Shian Lee, Anupama Shroff, Yuqing Wang et I. Younan An.

Le Bureau du Rapport sur le développement humain souhaite également exprimer sa sincère gratitude à la République de Corée ainsi qu'au Portugal, au Japon et à la Suède pour leur contribution financière. Leur soutien continu est vivement apprécié et demeure essentiel.

Nous ne saurions omettre de nos remerciements le travail très professionnel de révision et de mise en page de l'équipe de Communications Development Incorporated, sous la direction de Bruce Ross-Larson : Joe Caponio, Meta de Coquereumont, Mike Crumplar, Christopher Trott et Elaine Wilson. Nous tenons tout particulièrement à exprimer notre gratitude à Bruce, qui est une source inépuisable de conseils avisés, d'inspiration et bien souvent de motivation.

Nous sommes par ailleurs extrêmement reconnaissants à l'Administrateur du PNUD, Achim Steiner. Confronté aux exigences de la direction d'une organisation dans un contexte inédit, il a toujours trouvé le temps de nous donner des conseils avisés et de nous encourager. Il a toujours laissé à l'équipe la plus grande liberté d'exploration, lui permettant de s'aventurer en dehors des sentiers battus. À une époque où l'élargissement des libertés est essentiel pour avancer dans l'incertitude, nous espérons avoir fait bon usage de cette incroyable confiance et de cet engagement continu en faveur de l'indépendance éditoriale de chaque Rapport sur le développement humain.



**Pedro Conceição**  
Directeur  
Bureau du Rapport sur le  
développement humain





# Table des matières du Rapport sur le développement humain 2021/2022

Avant-propos

Remerciements

Présentation : Temps incertains, vies bouleversées

## PREMIÈRE PARTIE

Temps incertains, vies bouleversées

### CHAPITRE 1

Un nouvel ensemble d'incertitudes

Un monde d'inquiétudes en des temps incertains

Une insécurité croissante dans un contexte de prospérité matérielle inédit – pour certains

Les incertitudes liées aux changements planétaires dangereux de l'Anthropocène

Des incertitudes émergent des transitions complexes qui visent à alléger les pressions exercées sur la planète

Des incertitudes nourries par la polarisation : retarder l'action, attiser les conflits

Et maintenant, place à une situation totalement différente : la superposition de nouveaux facteurs d'incertitude

### CHAPITRE 2

Des esprits bouleversés en des temps incertains : la détresse psychologique – un obstacle au développement humain

En quoi la détresse psychologique entrave-t-elle le développement humain ?

Des esprits bouleversés face à des incertitudes multidimensionnelles

Le développement humain en des temps incertains

### CHAPITRE 3

Exploiter le développement humain pour avancer dans cette période d'incertitude

Renforcer le développement humain en des temps incertains : une fin en soi, mais aussi un moyen de déjouer les incertitudes

Élargir notre vision du comportement humain

Changement comportemental et institutionnel : mobiliser le développement humain pour bâtir un avenir prometteur

## DEUXIÈME PARTIE

Façonner notre avenir dans un monde en mutation

### CHAPITRE 4

Qu'est-ce qui nous empêche d'agir collectivement ?

Des temps incertains, des sociétés divisées

En période d'incertitude, la polarisation nuit à la délibération publique

Briser le joug de l'incertitude sur l'action collective

### CHAPITRE 5

Faire progresser le développement humain en des temps incertains

L'innovation technologique offre de nouvelles perspectives

La pandémie de COVID-19 : une porte ouverte sur une nouvelle réalité

### CHAPITRE 6

Tracer la voie de la transformation : braver l'incertitude pour élargir le développement humain

Un cadre pour contenir l'incertitude

L'investissement, l'assurance et l'innovation au service de l'expansion continue du développement humain

S'inspirer des changements culturels

La suite ne dépend que de nous

Notes

Références

### ENCADRÉS

- S1.6.1** Haïti ou le choc systémique
- 2.2** Le potentiel de la télémédecine pour favoriser l'accès aux soins de santé mentale
- 2.3** La violence dans les quartiers est un fléau, mais l'incertitude qui l'entoure peut encore l'aggraver
- 2.4** Répondre à la détresse psychologique au niveau communautaire
- 4.1** L'indice de sentiment d'insécurité humaine
- 4.2** La progression de la polarisation dans l'indice mondial de paix positive
- 4.3** Les progrès de la communication numérique risquent de déstabiliser les sociétés
- 5.1** La pandémie de COVID-19, une opportunité ? Appel en faveur d'une approche contextuelle
- 6.1** Quelle gouvernance pour un changement systémique et radical
- 6.2** Garder le cap dans un contexte d'incertitude – l'ancrage des droits humains
- S6.4.1** Le féminisme arabe : une autre voie pour combler l'écart femmes-hommes
- S6.4.2** L'indice des normes sociales sexospécifiques – mesurer les préjugés, les partis pris et les croyances

### FIGURES

- 1** Un nouvel ensemble d'incertitudes prend forme
- 2** La valeur de l'indice mondial de développement humain a baissé deux ans de suite, effaçant les gains obtenus au cours des cinq années précédentes
- 3** L'accès aux vaccins contre la COVID-19 reste très inégalitaire
- 4** La polarisation politique est en hausse dans le monde entier
- 5** Les perceptions négatives du monde n'ont jamais été aussi élevées
- 6** Le sentiment d'insécurité humaine augmente dans la plupart des pays – y compris dans plusieurs pays à indice de développement humain très élevé

<b>7</b>	La baisse récente de l'indice de développement humain (IDH) a été généralisée, touchant plus 90 % des pays en 2020 ou 2021	<b>3.3</b>	Les arguments factuels du grand recul de la rationalité au profit des sentiments
<b>8</b>	Presque tous les pays ont vu leur développement humain reculer au cours de la première année de la pandémie de COVID-19, et la plupart des pays à indice de développement humain (IDH) faible, moyen et élevé ont vu ce déclin se poursuivre au cours de la deuxième année	<b>3.4</b>	Les jeunes générations seront entre quatre et sept fois plus exposées aux vagues de chaleur au cours de leur vie que les générations plus âgées
<b>9</b>	L'intelligence artificielle offre beaucoup plus de possibilités d'accroître l'activité humaine que celles d'automatiser les tâches existantes	<b>3.5</b>	Les réponses individuelles et collectives à l'incertitude peuvent alimenter des boucles d'incertitude
<b>10</b>	Renforcer la sécurité des individus par l'investissement, l'assurance et l'innovation	<b>S3.6.1</b>	Les humains ont une nette tendance à prendre des décisions qui semblent traiter implicitement toutes les probabilités de la même manière
<b>11</b>	Pour la première fois, la valeur de l'indice mondial de développement humain enregistre une baisse deux ans de suite	<b>S3.6.2</b>	Une plus grande incertitude cognitive est étroitement corrélée à une plus grande compression des décisions vers le centre
<b>1.2</b>	Pendant la pandémie de COVID-19, les baisses de l'indice de développement humain ont été généralisées, touchant plus de 90 % des pays en 2020 ou en 2021	<b>S3.6.3</b>	Les décisions des personnes relatives aux valeurs semblent traiter les différents délais de manière plus ou moins similaire
<b>1.3</b>	Si la plupart des pays à indice de développement humain (IDH) très élevé n'ont pas subi de baisse de l'IDH en 2021, il en a été autrement pour la majorité des pays à IDH faible, moyen et élevé	<b>S3.6.4</b>	L'incertitude cognitive est fortement prédictive de la mesure dans laquelle les décisions intertemporelles des personnes semblent traiter tous les délais de manière similaire
<b>1.4</b>	Les perceptions négatives du monde et de l'avenir ont atteint des sommets sans précédent	<b>4.1</b>	Une plus grande insécurité est associée à une plus faible capacité d'agir personnelle
<b>1.5</b>	Le sentiment d'insécurité augmente dans la plupart des pays – y compris dans plusieurs pays à indice de développement humain très élevé	<b>4.2</b>	La confiance diminue avec la distance sociale de façon plus marquée lorsque les revenus sont faibles et l'insécurité plus élevée
<b>1.6</b>	Les effets négatifs augmentent pour tout le monde et sont aggravés par les inégalités entre les groupes	<b>4.3</b>	Une plus grande insécurité est liée à l'extrémisme politique
<b>1.7</b>	Le stress est élevé et en hausse, quel que soit le niveau d'éducation	<b>4.4</b>	L'insécurité est associée à une polarisation sur les préférences entre la responsabilité gouvernementale et la responsabilité individuelle
<b>1.8</b>	Le large éventail des futurs réchauffements possibles dépend de nos choix	<b>4.5</b>	Il y a dix ans, le nombre de pays où les éléments essentiels de la gouvernance démocratique s'amélioraient était supérieur au nombre de pays où ils se détérioraient – aujourd'hui, c'est l'inverse
<b>1.9</b>	Transformer notre monde pour faire progresser le développement humain tout en atténuant les pressions exercées sur la planète	<b>S4.1.1</b>	L'émergence de systèmes partisans multi-élitistes en Australie et dans les démocraties d'Europe et d'Amérique du Nord
<b>1.10</b>	La transition vers les énergies renouvelables peut prendre différentes formes selon les secteurs	<b>S4.2.1</b>	Le soutien à la démocratie diminue avec l'insécurité dans les groupes les plus riches
<b>1.11</b>	La transition énergétique exige des minéraux et des matériaux qui accentuent les pressions exercées sur la planète	<b>5.1</b>	Le coût des énergies renouvelables a fortement diminué
<b>1.12</b>	La masse anthropique dépasse désormais l'ensemble de la biomasse terrestre	<b>5.2</b>	Les prévisions annonçaient une réduction moyenne des coûts annuels de l'énergie solaire photovoltaïque de 2,6 % entre 2010 et 2020 ; elle a été en réalité de 15 %
<b>1.13</b>	La polarisation politique est en hausse dans le monde entier et aggrave la situation	<b>5.3</b>	Les possibilités d'accroître l'activité humaine dépassent largement les possibilités d'automatiser les tâches existantes
<b>S1.1.1</b>	Les cinq voies de la résilience	<b>5.4</b>	La pandémie de COVID-19 a provoqué une crise synchronisée et multidimensionnelle sans précédent
<b>S1.3.1</b>	La courbe de survie de l'humanité peut baisser pendant les périodes de risque, mais elle ne peut jamais remonter	<b>5.5</b>	Baisse généralisée mais inégale de la valeur de l'indice de développement humain (IDH) corrigé de la COVID-19 : agrégats régionaux et par groupes
<b>2.1</b>	La détresse psychologique entrave la liberté d'action, les choix et les accomplissements	<b>5.6</b>	La plupart des pays ont pris des mesures sanitaires et de soutien financier pendant la pandémie de COVID-19
<b>2.2</b>	Les liens entre la santé mentale et la santé physique	<b>6.1</b>	Un cadre à deux niveaux pour la transformation
<b>2.3</b>	Au Royaume-Uni, la détresse psychologique est plus répandue au sein des groupes minoritaires féminins, mais elle a davantage augmenté au sein des groupes minoritaires masculins pendant la pandémie de COVID-19	<b>6.2</b>	Renforcer la sécurité des individus par l'investissement, l'assurance et l'innovation
<b>2.4</b>	La relation circulaire et intergénérationnelle entre l'insécurité économique et la détresse psychologique peut perpétuer les inégalités économiques d'une génération à l'autre	<b>6.3</b>	Accompagner les changements culturels par l'éducation, la reconnaissance et la représentation
<b>2.5</b>	Pour le bien-être mental, la numérisation est une arme à double tranchant	<b>S6.3.1</b>	Une partie importante des utilisateurs du monde entier s'informe sur les plateformes des réseaux sociaux
<b>2.6</b>	La violence conjugale augmente avec la dépendance économique	<b>S6.4.1</b>	Les mobilisations féministes ont gagné en autonomie et en force dans tous les groupes de l'indice de développement humain
<b>2.7</b>	L'augmentation de la violence politique a généré davantage d'incertitudes pour de nombreuses personnes	<b>S6.4.2</b>	Dans les pays où il y a moins de mouvements féministes, les préjugés à l'égard de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes sont plus nombreux
<b>2.8</b>	Le niveau de détresse psychologique est élevé chez les jeunes qui s'identifient comme lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers, intersexes ou d'autres minorités sexuelles (LGBTQI+)	<b>S6.4.3</b>	Seulement 10,3 % des personnes dans le monde n'ont pas de préjugés liés aux normes sociales sexospécifiques, dont 11,5 % des femmes et 8,9 % des hommes
<b>2.9</b>	Le développement humain dans un contexte d'incertitudes multidimensionnelles	<b>S6.4.4</b>	La plupart des pays ont enregistré des progrès en matière de préjugés contre l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes entre 2010-2014 et 2017-2022, mais plusieurs pays ont marqué un recul dans ce domaine
<b>S2.1.1</b>	La prévalence mondiale de certains troubles mentaux, 2019	<b>S6.5.1</b>	Les mouvements sociaux relient l'action collective aux institutions
<b>3.1</b>	Les changements de comportement et les réformes institutionnelles sont interdépendants		
<b>3.2</b>	Les personnes éprouvent davantage de tristesse		

## COUPS DE PROJECTEUR

- 1.1 Au-delà de la crise et de l'effondrement : le changement climatique dans l'histoire de l'humanité
- 1.2 Le développement humain dans l'Anthropocène et le lien entre nucléaire et environnement
- 1.3 Quel type d'institution appelle la sécurité existentielle ?
- 1.4 Les relations entre l'être humain et la planète dans un monde incertain et instable
- 1.5 À propos de l'insécurité économique
- 1.6 Construire un environnement de paix dans une nouvelle ère du risque
- 1.7 Transformations à faible intensité de carbone : la malédiction des ressources vertes ?
- 1.8 Le nouvel ensemble d'incertitudes et la justice intergénérationnelle
- 2.1 Mesurer le bien-être mental – des efforts continus
- 2.2 Le syndrome de stress post-traumatique – un trouble dû aux combats, mais pas seulement
- 3.1 Les différences entre capacité d'agir et bien-être
- 3.2 Capacité d'agir, concepts et origines de l'État-providence régulateur
- 3.3 L'agent « rationnel » et la théorie du choix rationnel
- 3.4 Comment les sociétés peuvent-elles progresser en période d'incertitude ? Une question qui prend de nouvelles formes et appelle de nouveaux outils d'analyse
- 3.5 Normes et coopération dans un monde multipolaire : au-delà de l'économie
- 3.6 L'incertitude cognitive
- 3.7 La capacité d'agir des humains peut contribuer à restaurer la biodiversité : le cas des forêts de transition
- 4.1 Inégalités et structure des conflits politiques dans les démocraties : une perspective mondiale et historique
- 4.2 Soutenir une démocratie sous tension : l'exemple des pays à indice de développement humain très élevé
- 6.1 Principes à respecter pour faire face à l'incertitude
- 6.2 Gérer la détresse psychologique : les capacités des personnes et des responsables politiques
- 6.3 La mésinformation sur les réseaux sociaux et la liberté d'expression
- 6.4 Les mobilisations féministes défient les normes sociales sexospécifiques
- 6.5 Action collective et mouvements sociaux : façonner la culture et s'adapter à l'incertitude

## TABLEAUX

- 1.1 Les aléas climatiques dus à la combinaison de facteurs physiques et du contexte social
- 3.1 Hypothèses comportementales : les déterminants et la portée des interventions pour orienter les choix
- S2.2.1 Les symptômes de l'état de stress post-traumatique chez les adultes et les enfants
- S6.4.1 Pourcentage de personnes ayant au moins un préjugé contre l'égalité des sexes, 2010-2014 et 2017-2022
- S6.4.1 Tableau de l'annexe : les valeurs de l'indice des normes sociales sexospécifiques pour la période disponible la plus récente (76 pays et territoires avec des données de la vague 6 ou de la vague 7, et 12 pays ou territoires avec des données de la vague 5)

## ANNEXE STATISTIQUE

### Guide de lecture

### INDICES COMPOSITES DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

- 1 L'indice de développement humain et ses indicateurs constitutifs
- 2 L'évolution de l'indice de développement humain, 1990-2021
- 3 L'indice de développement humain ajusté aux inégalités
- 4 L'indice de développement de genre
- 5 L'indice d'inégalité de genre
- 6 L'indice de pauvreté multidimensionnelle : pays en développement
- 7 L'indice de développement humain ajusté aux pressions exercées sur la planète

### Régions en développement

### Références statistiques



## PRÉSENTATION

---

# Temps incertains, vies bouleversées

# Temps incertains, vies bouleversées

Nous vivons dans un monde d'inquiétude. La pandémie actuelle de COVID-19 a entraîné un recul du développement humain dans presque tous les pays et continue de faire naître des variants de façon imprévisible. La guerre en Ukraine et dans d'autres parties du monde génère de nouvelles souffrances humaines dans un ordre géopolitique mouvant et un système multilatéral exsangue. Les températures, les incendies et les tempêtes battent tous les records et tirent chaque fois la sonnette d'alarme sur des systèmes planétaires de plus en plus détraqués. Les crises aiguës cèdent la place à des incertitudes chroniques, multiples et interactives à l'échelle mondiale, qui annoncent une période sombre et des vies bouleversées.

Le sentiment d'incertitude n'est pas nouveau. L'être humain s'inquiète depuis longtemps des fléaux et des pestes, de la violence et de la guerre, des inondations et des sécheresses. Ces phénomènes ont mis plusieurs sociétés à genoux ; au moins autant d'autres ont su accepter ces nouvelles réalités angoissantes et concevoir d'habiles façons de prospérer. Il n'y a pas de fatalité, seulement des inconnues tenaces face auxquelles la meilleure réponse consiste à

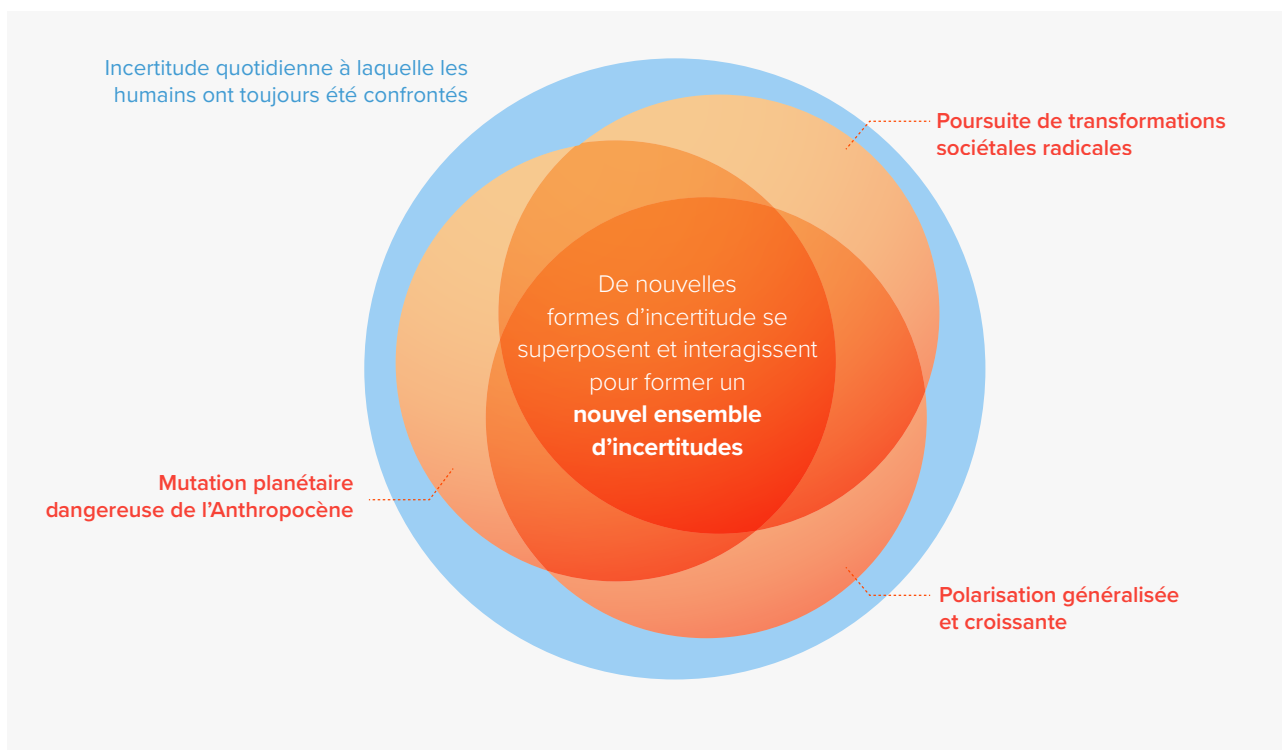
découpler les efforts de développement humain pour libérer les capacités de création et de coopération si représentatives de la nature humaine.

De nouvelles couches d'incertitude interagissent pour créer de nouvelles formes d'incertitude – un nouvel ensemble d'incertitudes – jamais vues dans l'histoire de l'humanité (figure 1). En plus des doutes quotidiens qui assaillent les humains depuis la nuit des temps, nous évoluons aujourd'hui en terre inconnue, ballottés par trois vents contraires et imprédictibles :

- la déstabilisation des systèmes planétaires de l'Anthropocène<sup>1</sup> ;
- la poursuite de transformations sociétales radicales comparables à la révolution industrielle ; et
- les errements et les hésitations de sociétés polarisées.

Les efforts pour venir à bout de ce nouvel ensemble d'incertitudes sont entravés par la persistance des privations et des inégalités en matière de développement humain. La dernière décennie a enfin placé les inégalités sous les feux des projecteurs, mais la manière dont les inégalités et l'incertitude contribuent à l'insécurité – et inversement – est restée

**Figure 1** Un nouvel ensemble d'incertitudes prend forme



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain.

dans l'ombre. La disparité des opportunités et des résultats au sein des pays et entre eux se traduit par l'instabilité qui frappe la vie des individus et avec laquelle elle interagit par la même occasion. Pour compliquer encore les choses, l'ordre géopolitique est en pleine mutation, paralysant un système multilatéral conçu pour relever les défis de l'après-guerre – pas ceux du nouveau millénaire – et grinçant sous le poids des intérêts nationaux non dissimulés.

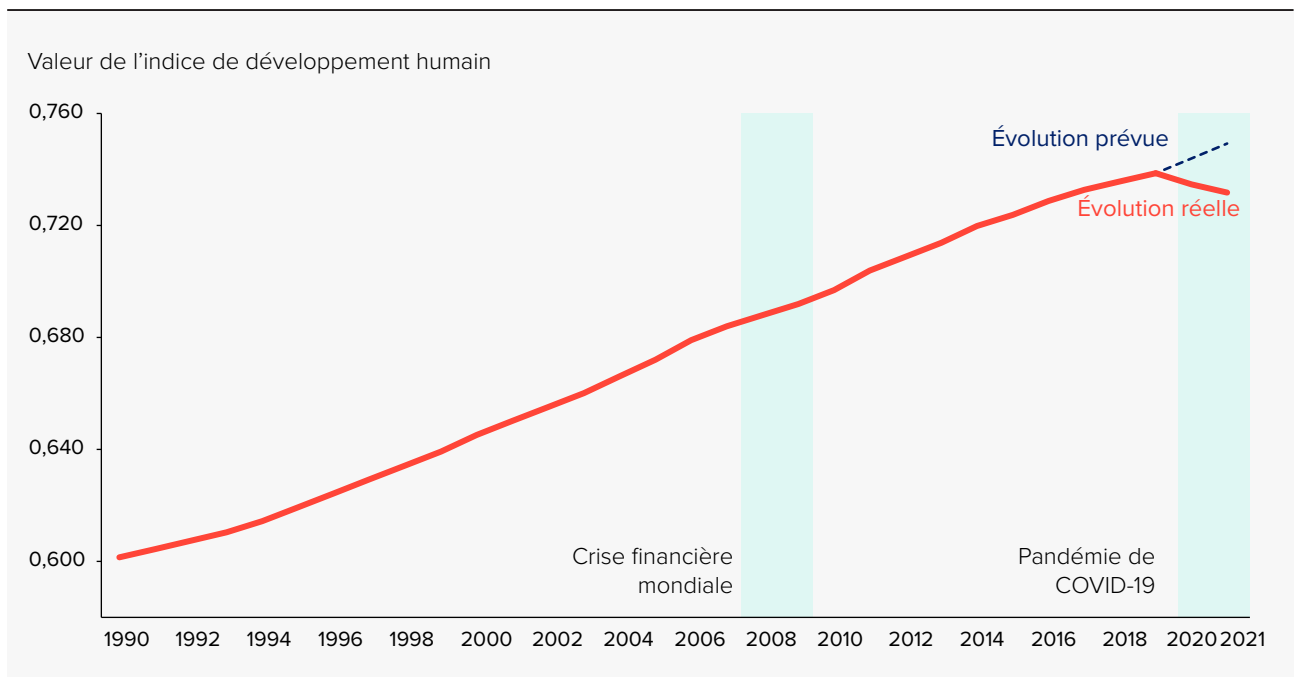
La pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine sont des manifestations dévastatrices de l'ensemble d'incertitudes actuel. Elles ont chacune révélé les limites – et les failles – de la gouvernance mondiale actuelle et mis à mal les chaînes d'approvisionnement mondiales, ce qui a entraîné une volatilité accrue des prix de l'énergie, des engrais, des produits de base et d'autres biens. Mais c'est bien leur interaction qui, au moment où nous écrivons ces lignes, transforme les chocs en une catastrophe mondiale imminente. Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a mis en garde à plusieurs reprises contre une crise alimentaire mondiale prolongée due à la convergence de la guerre, des pandémies et de la hausse des températures<sup>2</sup>. Des milliards de personnes traversent la crise la plus grave du coût de

la vie depuis une génération<sup>3</sup> ; et des milliards sont déjà frappés par l'insécurité alimentaire<sup>4</sup>, en grande partie à cause des inégalités de richesse et de pouvoir qui déterminent les droits d'accès à la nourriture. Ces personnes seraient les premières victimes d'une crise alimentaire mondiale.

Les crises mondiales se sont succédées les unes aux autres : la crise financière de 2008, la crise climatique actuelle, la pandémie de COVID-19 et une crise alimentaire mondiale imminente. Nous avons l'impression tenace de perdre peu à peu le contrôle de nos vies, que les normes et institutions sur lesquelles nous comptons souvent pour assurer la stabilité et la prospérité ne sont pas à la hauteur de ce nouvel ensemble d'incertitudes. Le sentiment d'insécurité est en hausse presque partout, une tendance qui se dessine depuis au moins dix ans et qui précède largement la pandémie de COVID-19 et l'effondrement du développement humain qui l'accompagne (figure 2).

Déjà avant la pandémie de COVID-19, plus de six personnes sur sept à travers le monde se sentaient en insécurité<sup>5</sup>. Et ce malgré des progrès incroyables réalisés à l'échelle mondiale (nonobstant les effets de la pandémie de COVID-19) sur les indicateurs

**Figure 2** La valeur de l'Indice mondial de développement humain a baissé deux ans de suite, effaçant les gains obtenus au cours des cinq années précédentes



**Note :** la période de la crise financière mondiale est indicative.

**Source :** calculs du BRDH à partir de données tirées de Banque mondiale (2022), Barro et Lee (2018), DAES (2022a, 2022b), Division de statistiques des Nations Unies (2022), FMI (2021b, 2022) et Institut de statistique de l'UNESCO (2022).



conventionnels du bien-être sur le long terme, y compris sur les nombreux paramètres de mesure du développement humain suivis par le Rapport sur le développement humain. Que se passe-t-il ? En quoi la conception plus large du développement humain peut-elle nous aider à comprendre cet apparent paradoxe de progrès et d'insécurité et à y répondre ? Ces questions sont justement au cœur du Rapport de cette année (encadré 1).

L'un des côtés ironiques et frustrants de l'Anthropocène est que, bien que nous ayons davantage de pouvoir pour influencer notre avenir, nous n'avons pas nécessairement plus de contrôle sur celui-ci. De la crise climatique aux changements technologiques de grande ampleur, de nouvelles forces importantes – dont beaucoup sont de notre fait – élargissent le périmètre des résultats possibles, parfois inconnus, de la moindre de nos actions. Pour beaucoup, passer d'un point A à un point B dans leur vie et dans leur communauté paraît incertain,

**Encadré 1 Le Rapport sur le développement humain 2021/2022 s'inscrit dans le prolongement des analyses des éditions précédentes**

Le Rapport sur le développement humain de cette année vise à comprendre et à aborder l'ensemble d'incertitudes actuel alimenté à la fois par l'Anthropocène, les transformations sociétales volontaires et l'intensification de la polarisation. Au cours de la dernière décennie, une grande attention a été portée, à juste titre, aux inégalités. En effet, les inégalités et leurs nouvelles dimensions étaient au centre du Rapport sur le développement humain 2019<sup>1</sup> et ont été de nouveau étudiées l'année suivante dans le rapport sur les pressions socioécologiques exercées par l'Anthropocène<sup>2</sup>. La disparité des opportunités et des résultats au sein des pays et entre eux se retrouve également dans la vie des individus et donne lieu à des formes nouvelles et plus nombreuses d'insécurité, qui ont fait l'objet du Rapport spécial sur la sécurité humaine 2022 du Programme des Nations Unies pour le développement publié au début de cette année<sup>3</sup>. Le Rapport sur le développement humain 2021/2022 rassemble et prolonge ces analyses sous le thème de l'incertitude – comment elle évolue, ce qu'elle implique pour le développement humain et comment nous pouvons nous épanouir dans ce climat.

**Notes**

1. PNUD (2019). 2. PNUD (2020). 3. PNUD (2022b).

hasardeux et difficile – encore plus lorsque les inégalités persistantes, la polarisation et la démagogie font qu'il est compliqué de s'entendre sur ce qu'est le point B et d'avancer.

Tout n'est pas rose, mais tout n'est pas noir non plus. Les politiques publiques qui font la part belle à l'investissement, à l'assurance et à l'innovation devraient amplement aider les populations à appréhender ce nouvel ensemble d'incertitudes et à prospérer malgré lui (voir le chapitre 6 du Rapport complet).

- *L'investissement*, qu'il porte sur les énergies renouvelables, la préparation aux pandémies ou les aléas naturels extrêmes, allégera les pressions exercées sur la planète et préparera les sociétés à mieux faire face aux chocs mondiaux. Il suffit de voir les progrès réalisés dans les domaines de la sismologie, de la science des tsunamis et de la réduction des risques de catastrophe depuis le tsunami de 2004 dans l'océan Indien<sup>6</sup>. Les investissements intelligents et pragmatiques sont généralement payants.
- Il en va de même pour *l'assurance*, qui contribue à protéger tout un chacun contre les aléas d'un monde incertain. C'est exactement ce qui s'est produit avec la poussée de la protection sociale à l'échelle mondiale à la suite de la pandémie de COVID-19 – qui a dans le même temps souligné l'insuffisance de la couverture sociale existante et les progrès considérables qui restent à accomplir. Les investissements dans les services de base universels, comme la santé et l'éducation, favorisent également une fonction d'assurance.
- *L'innovation* sous toutes ses formes – technologique, économique, culturelle – sera vitale pour répondre aux défis inconnus et imprévisibles qui attendent l'humanité. Si l'innovation est l'affaire de la société dans son ensemble, le gouvernement a aussi un rôle crucial à jouer, non seulement pour mettre en place les mesures incitatives qu'il convient pour une innovation inclusive, mais aussi en tant que partenaire actif tout au long du processus.

Les institutions qui élaborent et mettent en œuvre les politiques publiques à tous les niveaux reposent sur des hypothèses encore profondément ancrées, mais sont souvent trop simplifiées, notamment en ce qui concerne la façon dont les personnes prennent les décisions. La prédominance de ces hypothèses limite

le spectre des solutions envisageables par les pouvoirs publics pour appréhender le nouvel ensemble d'incertitudes (voir le chapitre 3 du Rapport complet). Pour élargir l'éventail de ces solutions, il convient d'abord de reconnaître les nombreux biais cognitifs et les incohérences qui caractérisent toutes nos prises de décision. Par ailleurs, nos décisions découlent souvent de valeurs qui nous sont chères, lesquelles plongent leurs racines dans notre contexte social. Elles sont contextuelles, malléables. L'analyse des inerties sociales non constructives et l'expérimentation de nouvelles approches doivent désormais faire partie de notre boîte à outils (voir le chapitre 3 du Rapport complet).

Cela vaut aussi pour la technologie. Il est vrai que la technologie relève plus de l'arme à double tranchant que du remède miracle. Les technologies liées à la combustion fossile contribuent au réchauffement de la planète, tandis que la fusion nucléaire promet de « mettre le soleil en bouteille » et d'entrer dans une nouvelle ère d'énergie propre et illimitée. À chaque recherche sur Internet, chaque retweet, chaque mention « j'aime », nos empreintes numériques génèrent un nombre sans précédent de données, mais nous peinons à les utiliser pour le bien commun, et certains les exploitent délibérément à mauvais escient. Dans cette course effrénée aux données à caractère personnel, les géants de la technologie concentrent entre leurs mains un pouvoir de plus en plus grand sur la vie de tout un chacun. Tout l'enjeu pour nous consiste à orienter volontairement la technologie vers des solutions inclusives et créatives pour relever les défis d'hier et d'aujourd'hui, plutôt que de la laisser avancer librement comme un éléphant dans un magasin de porcelaine et tout casser sur son passage. Nous avons besoin de technologies qui améliorent le travail plutôt que de le déplacer, qui provoquent des ruptures de façon sélective et non sans discernement (voir le chapitre 4 du Rapport complet).

À mesure que nous plongeons plus avant dans ce nouvel ensemble d'incertitudes, des défis inconnus apparaissent – davantage de questions difficiles sans réponses évidentes, davantage d'occasions contre-productives de se replier à l'intérieur de frontières aussi poreuses au climat et aux technologies qu'à la COVID-19. Si la pandémie peut nous servir de test sur la manière dont nous abordons notre avenir commun

à l'échelle mondiale, alors nous devons en tirer toutes les leçons, bonnes ou mauvaises, pour apprendre à faire mieux. Bien mieux.

## La pandémie de COVID-19 ouvre une porte sur une nouvelle réalité

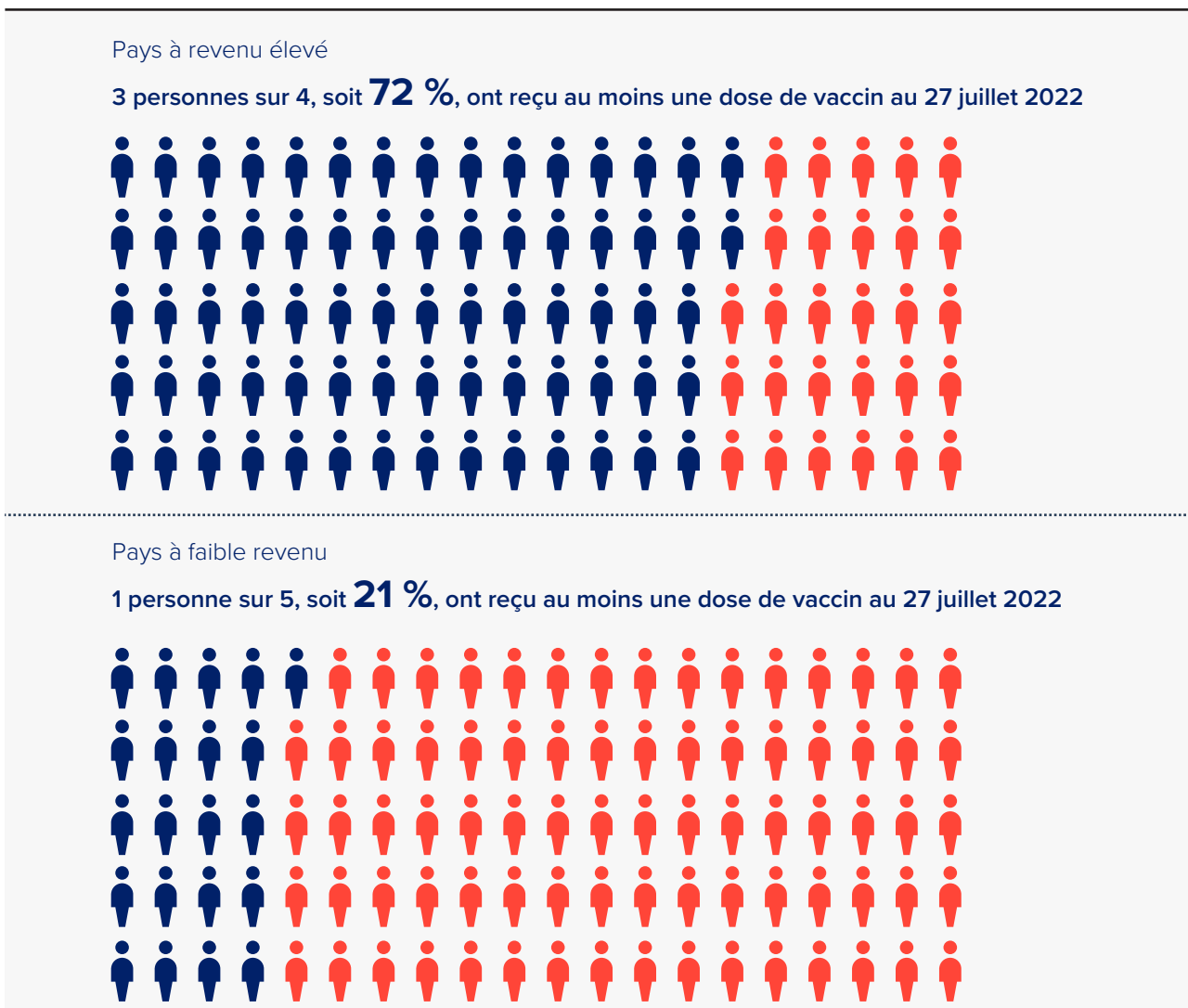
Actuellement dans sa troisième année, la pandémie de COVID-19 a prélevé un lourd tribut en vies humaines et en moyens de subsistance dans le monde entier. Plus qu'un long détour avant de revenir à la normale, cette crise a ouvert une porte sur une nouvelle réalité et nous a offert un aperçu douloureux de contradictions profondes et emblématiques, mettant à nu une convergence de fragilités.

Certes, la mise au point de vaccins sûrs et efficaces contre un nouveau virus en moins d'un an a représenté un exploit impressionnant de la science moderne. Avec des dizaines, voire des centaines de millions de vies sauvées au cours du siècle dernier, notamment des enfants, les vaccins restent l'une des plus grandes innovations technologiques – présentant l'un des meilleurs rapports coût-efficacité – de l'histoire de l'humanité<sup>7</sup>. La batterie des vaccins contre la COVID-19 ne fait pas exception à la règle. Rien qu'en 2021, les programmes de vaccination contre la COVID-19 ont permis d'éviter près de 20 millions de décès<sup>8</sup>. C'est une belle leçon du pouvoir qu'a la technologie de changer nos vies pour le meilleur – à une époque où nous entendons tant parler des multiples façons dont la technologie peut faire exactement le contraire.

Toutefois, l'accès aux vaccins contre la COVID-19 reste terriblement limité, voire pratiquement inexistant dans de nombreux pays à faible revenu, notamment en Afrique (figure 3), qui ont enregistré des taux de mortalité liée à l'âge deux fois supérieurs à ceux des pays à revenu élevé<sup>9</sup>. La couverture des zones rurales reste problématique en raison de la précarité de la chaîne du froid et du manque de personnel de santé. Dans le même temps, le taux de vaccination stagne dans de nombreux pays plus riches, en partie à cause de controverses déconcertantes sur les vaccins en général<sup>10</sup>. Le dernier kilomètre est le plus difficile dans tous les pays.

L'accès inégal et inéquitable à la vaccination contre la COVID-19 est l'une des nombreuses inégalités qui ont eu un impact majeur tout au long de la pandémie.

**Figure 3** L'accès aux vaccins contre la COVID-19 reste très inégalitaire



Source : tableau de bord mondial pour l'équité vaccinale (<https://data.undp.org/vaccine-equity/>), consulté le 27 juillet 2022.

En effet, ces inégalités ont favorisé la propagation du virus. Les groupes les plus susceptibles d'être laissés de côté ont subi l'essentiel des risques sanitaires et économiques. Les femmes et les filles ont dû assumer encore plus de responsabilités domestiques et familiales, tandis que la violence à leur encontre s'est aggravée (voir le chapitre 2 du Rapport complet)<sup>11</sup>. Les fractures numériques préexistantes ont creusé les écarts en matière d'accès à l'éducation et de qualité de l'enseignement pour les enfants<sup>12</sup>. Les fractures numériques préexistantes ont creusé les écarts en matière d'accès à l'éducation et de qualité de l'enseignement pour les enfants<sup>13</sup>.

Partout dans le monde, la pandémie de COVID-19 suscite des questions auxquelles il n'est

pas facile d'apporter des réponses, la principale étant : quand est-ce que tout cela sera « fini » ? Les réponses apportées se révèlent éphémères, souvent balayées par la recrudescence des cas ou la mise en place de nouvelles restrictions, qui nous ramènent à la case départ. Les chaînes d'approvisionnement mondiales restent obstinément engorgées et contribuent à l'inflation dans tous les pays – et pour certains, à des taux jamais vus depuis des décennies<sup>14</sup>. Malgré une ampleur sans précédent, les répercussions des mesures monétaires et budgétaires destinées à sauver des économies ravagées, dont beaucoup étaient encore marquées par la crise financière mondiale, restent en grande partie incertaines. Elles prennent forme sous nos yeux en temps réel et accompagnent

la résurgence de tensions géopolitiques. La pandémie est bien plus qu'un simple virus et elle est loin d'être « finie ».

Avec ses vagues successives qui ne cessent de prendre les pays à contre-pied, la mutabilité permanente du virus et les mesures de confinement intermittentes, la pandémie de COVID-19 et ses rebondissements apparemment sans fin ont – peut-être par-dessus tout – instauré un climat d'incertitude et d'instabilité tenaces. Sans compter qu'on parle ici d'une seule pandémie, qui semble avoir surgi de nulle part, comme un fantôme qu'on ne peut exorciser. Or, nous avons été mis en garde longtemps à l'avance de la menace de l'apparition de nouveaux agents pathogènes respiratoires<sup>15</sup>. À mesure que nous avançons dans l'Anthropocène, nous sommes prévenus : il y en aura d'autres.

## Un nouvel ensemble d'incertitudes prend forme

Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les économies ne sont rien en comparaison des bouleversements que l'on peut attendre de la puissance des nouvelles technologies et des dangers et transformations qu'elles entraînent dans leur sillage. Quelles formes peuvent prendre les investissements dans l'éducation et les compétences des individus – éléments indispensables au développement humain – face au rythme déconcertant des évolutions technologiques, notamment l'automatisation et l'intelligence artificielle ? Ou face aux transitions énergétiques nécessaires et intentionnelles destinées à restructurer nos sociétés ? Plus généralement, dans un contexte de changements planétaires dangereux sans précédent, quelles sont les capacités importantes, et en quoi le sont-elles ?

Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les économies ne sont rien en comparaison des bouleversements que l'on peut attendre de la puissance des nouvelles technologies et des dangers et transformations qu'elles entraînent dans leur sillage

Ces dernières années, les records de température et le nombre d'incendies et de tempêtes se sont multipliés à travers le monde, rappelant de manière

alarmante que la crise climatique se poursuit au côté d'autres mutations planétaires provoquées par l'Anthropocène. L'effondrement de la biodiversité en est une : plus d'un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction<sup>16</sup>. Certes, la pandémie de COVID-19 nous a pris au dépourvu, désemparés et tâtonnant à la recherche de solutions, mais nous sommes encore moins préparés à vivre dans un monde privé de l'abondance d'insectes, par exemple. Cela n'est jamais arrivé depuis environ 500 millions d'années, lorsque les premières plantes terrestres sont apparues dans le monde. Ce n'est pas une coïncidence. Sans une abondante population d'insectes pollinisateurs, nous sommes confrontés à la délicate et inextricable question de savoir comment faire pousser des aliments et autres produits agricoles à grande échelle.

Les sociétés humaines et les systèmes écologiques s'influencent – et se surprennent – mutuellement depuis longtemps, mais pas à l'échelle et à la vitesse de l'Anthropocène. Les humains façonnent désormais les trajectoires planétaires<sup>17</sup>, et les modifications spectaculaires des éléments de base – des températures mondiales à la diversité des espèces – modifient le cadre de référence fondamental dans lequel les humains évoluent depuis des millénaires. C'est comme si le sol se dérobaît sous nos pieds et nous laissait face à un nouveau type d'incertitude planétaire pour laquelle nous n'avons pas de véritable guide.

Les cycles de matières, par exemple, ont été bouleversés. Pour la première fois de notre histoire, les matériaux fabriqués par l'être humain, comme le béton et l'asphalte, dépassent la biomasse de la Terre. Les microplastiques sont omniprésents : dans les océans – agglutinés en plaques de déchets de la taille d'un pays –, dans les forêts protégées, au sommet des montagnes lointaines et jusque dans nos poumons et notre sang<sup>18</sup>. Loin d'être exceptionnel, le blanchissement massif des coraux est désormais monnaie courante<sup>19</sup>.

Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est un « code rouge pour l'humanité »<sup>20</sup>. Bien que nous ayons encore la possibilité de prévenir un réchauffement climatique excessif et d'éviter les pires scénarios, les changements induits par l'activité humaine dans notre système planétaire devraient

se poursuivre à long terme. En substance, à mesure que la science avance, les modèles prédisent, avec plus de précision que par le passé, une plus grande instabilité<sup>21</sup>.

Un seul des changements planétaires rapides induits par l'activité humaine à l'ère de l'Anthropocène peut suffire à instiller de nouvelles incertitudes alarmantes pour le destin non seulement des individus, des communautés et des nations, mais de l'humanité tout entière. Rappelons-nous comment, il y a quelques décennies à peine, le monde prenait conscience des dangers des chlorofluorocarbones. Et avant cela, de l'insecticide connu sous le nom de DDT. Et de la prolifération nucléaire avant lui (un sujet malheureusement toujours d'actualité). Les forces d'origine humaine qui sont à l'œuvre dans l'Anthropocène ne sont ni dispersées ni bien ordonnées. Elles ne forment pas des îlots de perturbations dans une mer de relative stabilité. Au contraire, elles s'empilent les unes sur les autres, interagissent et s'amplifient de façon imprévisible. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les menaces existentielles d'origine anthropique sont plus lourdes que celles liées aux aléas naturels<sup>22</sup>.

La superposition et l'interdépendance des risques multidimensionnels ainsi que le chevauchement des menaces révèlent de nouveaux aspects de l'incertitude, ne serait-ce que parce que les choix humains ont des répercussions qui dépassent largement les capacités d'absorption de nos systèmes socioécologiques affaiblis

C'est la raison pour laquelle, dans la description qu'il donne de l'incertitude, le Rapport n'élabore pas de scénarios. En revanche, il étudie la manière dont trois nouvelles sources d'incertitude au niveau mondial s'accumulent pour créer un nouvel ensemble d'incertitudes qui perturbe les vies et freine le développement humain (voir le chapitre 1 du Rapport complet) :

- La première nouvelle incertitude a trait au changement planétaire dangereux amorcé dans l'Anthropocène et à ses interactions avec les inégalités humaines.
- La deuxième concerne la transition délibérée, bien qu'incertaine, vers de nouveaux modes

d'organisation des sociétés industrielles, qui s'accompagne de transformations similaires à celles du passage des sociétés agricoles aux sociétés industrielles<sup>23</sup>.

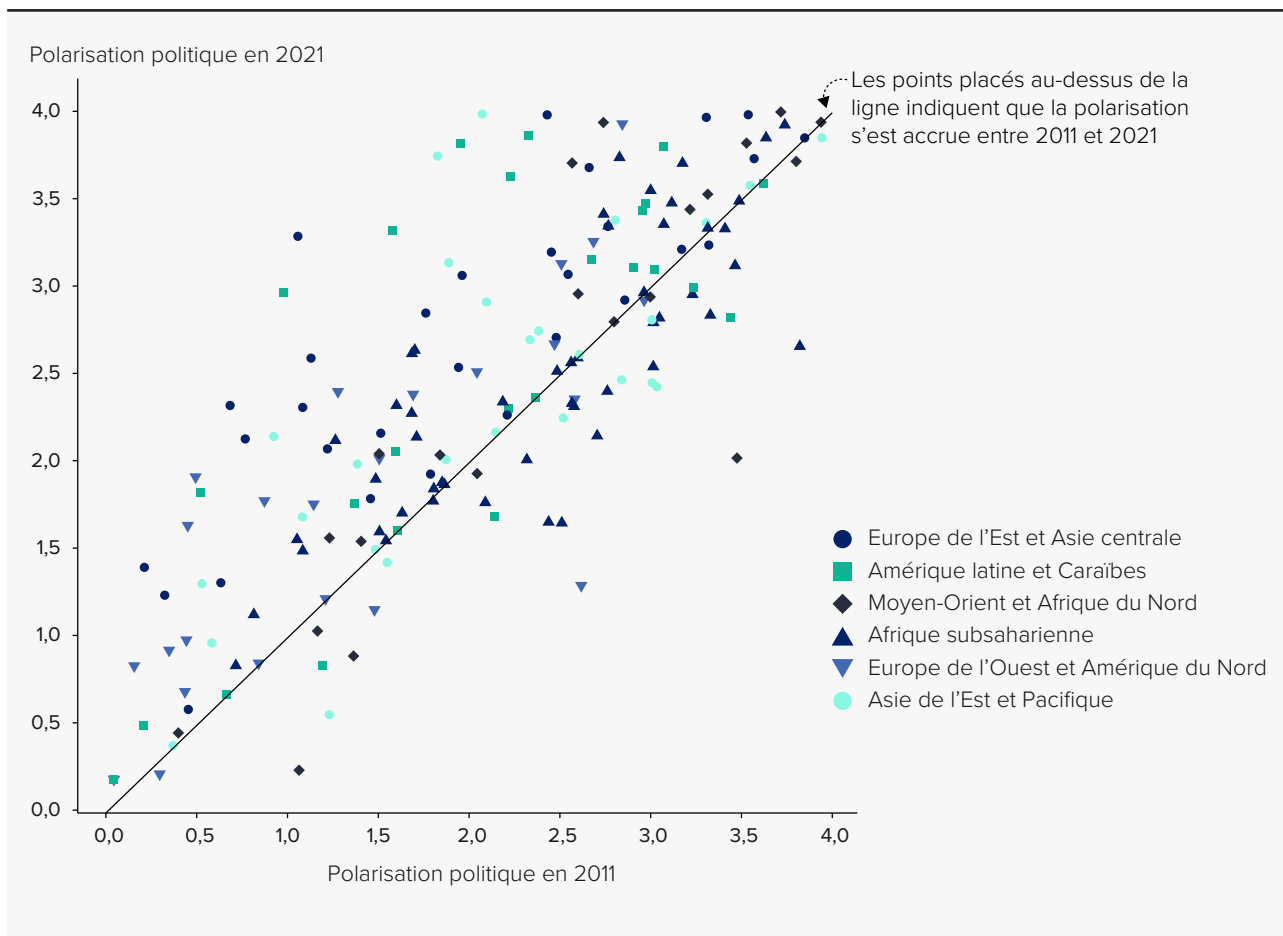
- La troisième est l'intensification de la polarisation politique et sociale au sein des pays et entre eux – et des perceptions erronées de l'information et des différents groupes de personnes – favorisée par la manière dont les nouvelles technologies numériques sont souvent utilisées<sup>24</sup>.

La superposition et l'interdépendance des risques multidimensionnels ainsi que le chevauchement des menaces révèlent de nouveaux aspects de l'incertitude, ne serait-ce que parce que les choix humains ont des répercussions qui dépassent largement les capacités d'absorption de nos systèmes socioécologiques affaiblis. Dans ce nouvel ensemble d'incertitudes, les chocs peuvent ainsi résonner les uns avec les autres et se trouver amplifiés au lieu de se dissiper ; et les systèmes peuvent contribuer à les propager au lieu de les stabiliser.

La médaille de l'incertitude a deux facettes avec d'un côté, l'impulsion exercée par l'activité humaine sur les systèmes naturels à des intensités et des niveaux sans précédent ; et de l'autre, des déficits sociaux tenaces, notamment en matière de développement humain, qui rendent plus difficile la gestion de résultats imprévisibles et l'atténuation de ces pressions. La pandémie de COVID-19 illustre parfaitement cette dualité : elle a autant à voir avec les inégalités, le manque de leadership et le déficit de confiance qu'avec les variants et les vaccins. Il en va de même pour la concurrence autour des ressources environnementales, qui débouche rarement seule sur un conflit. En effet, si la perturbation des écosystèmes peut susciter des revendications, celles-ci deviennent conflictuelles à cause des déséquilibres sociaux<sup>25</sup>. Le pouvoir politique, les inégalités et la marginalisation contribuent davantage aux conflits environnementaux que l'accès aux ressources naturelles.

La polarisation politique complique encore plus les choses (figure 4). Ce phénomène en pleine expansion aggrave les incertitudes et se trouve exacerbé par elles (voir le chapitre 4 du Rapport complet). Un grand nombre de personnes se sentent frustrées et aliénées de leurs systèmes politiques<sup>26</sup>.

**Figure 4** La polarisation politique est en hausse dans le monde entier



Source : adapté de Boese *et al.* (2022).

Contrairement à ce qui était le cas il y a seulement dix ans, le recul démocratique est désormais la tendance dominante dans tous les pays<sup>27</sup>, ce malgré le soutien élevé dont bénéficie la démocratie à travers le monde. Le nombre de conflits armés est également en augmentation, surtout en dehors des contextes dits fragiles<sup>28</sup>. Pour la première fois de notre histoire, plus de 100 millions de personnes ont été déplacées de force, la plupart dans leur propre pays<sup>29</sup>.

Cette conjonction de l'incertitude et de la polarisation peut avoir un effet paralysant et retarder les actions destinées à réduire les pressions exercées par les humains sur la planète. Le véritable paradoxe de notre époque est peut-être notre incapacité à agir malgré la multiplication des preuves des dommages causés par les pressions d'origine anthropique aux systèmes écologiques et sociaux.

Si nous ne parvenons pas à remédier à l'état préoccupant des affaires humaines, nous risquons d'affronter les vicissitudes de l'Anthropocène avec une main attachée dans le dos.

Même lorsqu'ils fonctionnent correctement, les mécanismes traditionnels de réponse aux crises et de gestion des risques, tels que les diverses formes d'assurance, ne sont pas à la hauteur des perturbations interconnectées mondiales. Les mesures prises de façon désordonnée pour lutter contre la COVID-19 en sont un parfait exemple. De nouvelles stratégies sont nécessaires pour faire face aux événements extrêmes synchronisés au niveau mondial. La gestion des risques par la diversification n'est pas évidente lorsque l'instabilité ébranle l'ensemble du système plutôt que certaines de ses parties seulement. Malgré tout, de nombreux pays à travers le monde

n'ont eu de cesse de saper le partage des risques de multiples manières<sup>30</sup>. Les nouvelles formes de travail et leur lot d'incertitudes ont gagné du terrain dans l'économie des petits boulots favorisée par la technologie. En fin de compte, l'insécurité est en hausse depuis longtemps.

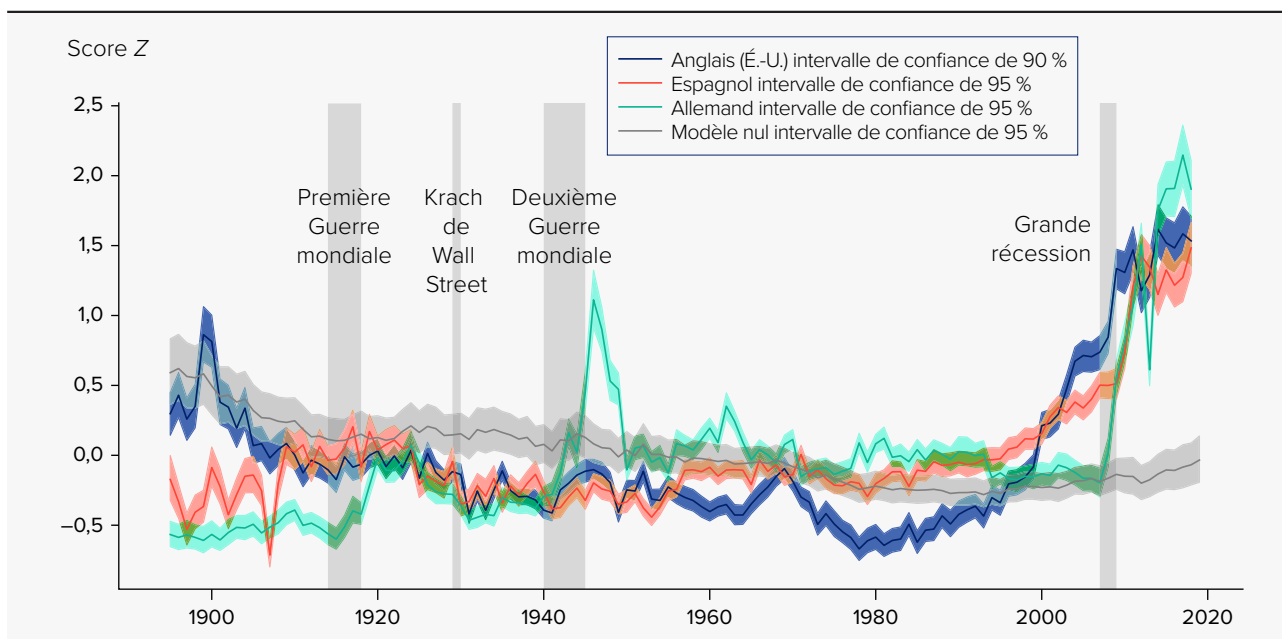
Et elle s'est aggravée pour certains groupes plus que pour d'autres. Dans ce climat de nouvelles incertitudes interactives, ceux qui détiennent le pouvoir, la richesse ou des privilèges ont les moyens, dans une certaine mesure, de se protéger à titre privé et de faire peser une plus grande partie de la charge sur les autres. Les groupes les plus susceptibles d'être laissés pour compte sont confrontés à un monde empreint de nouvelles incertitudes, dont la plupart les touchent directement et s'ajoutent à la discrimination persistante et aux violations des droits humains dont ils sont victimes<sup>31</sup>. Ce n'est pas tant que les typhons deviennent plus grands et plus meurtriers à cause des effets de l'activité humaine sur l'environnement ; c'est également comme si, par nos choix sociaux, leurs trajectoires destructrices étaient dirigées vers les plus vulnérables d'entre nous.

## Le sentiment de détresse est en hausse presque partout

L'analyse de plus de 14 millions de livres publiés au cours des 125 dernières années dans trois langues majeures révèle une nette augmentation des manifestations d'anxiété et d'inquiétude dans de nombreuses régions du monde (figure 5)<sup>32</sup>. D'autres recherches menées sur des échelles de temps plus courtes font état d'une hausse régulière des préoccupations liées à l'incertitude depuis 2012, bien avant la pandémie de COVID-19<sup>33</sup>.

Au début de l'année, le Rapport spécial sur la sécurité humaine du Programme des Nations Unies pour le développement a constaté des niveaux tout aussi alarmants du sentiment d'insécurité. Déjà avant la pandémie de COVID-19, plus de six personnes sur sept à travers le monde se sentaient en insécurité<sup>34</sup>. Le sentiment d'insécurité humaine est élevé dans tous les groupes de l'indice de développement humain (IDH) et augmente même dans plusieurs pays à IDH très élevé (figure 6). Ces dernières années, la polarisation a évolué en parallèle d'une dégradation de la confiance : à l'échelle mondiale, moins de 30 %

**Figure 5** Les perceptions négatives du monde n'ont jamais été aussi élevées



**Note :** les perceptions négatives sont définies comme des formulations analogues de distorsions cognitives sous forme de séquences de un à cinq mots qui reflètent la dépression, l'anxiété et d'autres distorsions, publiées dans 14 millions de livres parus en anglais, espagnol et allemand au cours des 125 dernières années.

**Source :** Bollen *et al.* (2021).

des individus pensent que l'on peut faire confiance à la plupart des personnes, soit la proportion la plus faible jamais enregistrée (voir le chapitre 4 du Rapport complet).

Ces données et d'autres encore dressent un tableau déroutant, dans lequel la perception qu'ont les personnes de leur vie et de leur société contraste fortement avec les indicateurs habituellement élevés de bien-être global, y compris les indicateurs multidimensionnels utilisés de longue date, tels que l'IDH et les autres indices qui alimentent le présent Rapport. En résumé, on se trouve face à deux paradoxes, l'un qui est le progrès et la montée de l'insécurité, et l'autre qui est le progrès et l'aggravation de la polarisation.

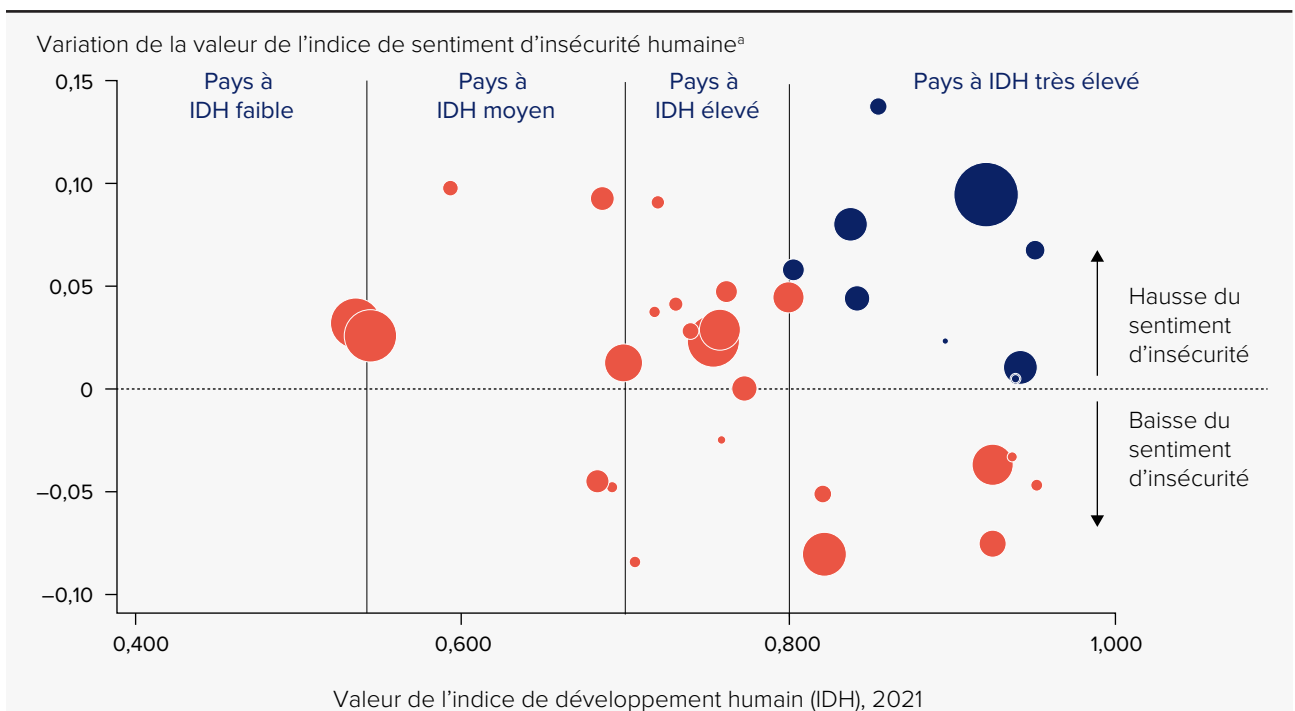
Que se passe-t-il ?

Trop souvent, la réponse se résume à mener une enquête pour déterminer si ce sont les données qui sont fausses ou les personnes qui ont tort. Dans le cas présent, ce n'est très probablement ni l'un ni l'autre. Bien que les personnes aient tendance à exprimer une vision globale de leur expérience vécue, les

questions sur leur vie se concentrent souvent sur des sous-ensembles spécifiques et mesurables de cette expérience : années de scolarité, espérance de vie, revenus. Or, aussi importants soient-ils – et ils le sont – ces paramètres de mesure ne peuvent rendre compte de l'intégralité d'une expérience vécue. Ils n'ont pas été conçus pour refléter la totalité du concept de développement humain, qui va bien au-delà des avancées en matière de bien-être, comme la réduction de la pauvreté ou de la faim, pour inclure les notions tout aussi essentielles de libertés humaines et de capacité d'agir, qui, ensemble, élargissent le sens des possibilités dans la vie de chaque personne. Les accomplissements individuels ne rendent pas non plus nécessairement compte de la cohésion sociale et de la confiance, deux éléments indispensables à l'épanouissement des personnes et à la réalisation collective d'objectifs communs. En bref, ces deux paradoxes nous invitent à nous intéresser de près à la conception étroite du « progrès ».

Le Rapport sur le développement humain 2019 a insisté sur l'importance d'aller au-delà des moyennes

**Figure 6 Le sentiment d'insécurité humaine augmente dans la plupart des pays – y compris dans plusieurs pays à indice de développement humain (IDH) très élevé**



**Note :** la taille des pastilles représente la population du pays.

**a.** Fait référence à la variation de l'indice de sentiment de sécurité humaine entre les vagues 6 et 7 de l'Enquête mondiale sur les valeurs pour les pays disposant de données comparables.

**Source :** PNUD (2022b).



pour comprendre les variations de capacités fortes et croissantes qui existent au sein de nombreux pays. Il a recensé des écarts croissants dans les capacités plus avancées, telles que l'accès à l'enseignement supérieur et l'espérance de vie à 70 ans, écarts qui peuvent également expliquer la déconnexion apparente entre ce que les personnes disent de leur vie et ce que nous mesurons concernant cette vie. Il ne s'agit pas de choisir l'une ou l'autre de ces explications ; toutes sont possibles, voire probables<sup>35</sup>.

Confrontées à un avenir plus volatil, les capacités sont de plus en plus importantes pour aider les individus à aborder les incertitudes systémiques de cette nouvelle ère. Il peut s'avérer plus difficile de réaliser des avancées, et plus encore de les consolider. Les retours en arrière peuvent devenir plus soudains ou plus fréquents, voire les deux ; ce phénomène de recul est déjà apparu pendant la pandémie de COVID-19. Pour la première fois, l'IDH a baissé, ramenant le monde au lendemain de l'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Accord de Paris. Chaque année, un petit nombre de pays enregistrent une baisse de l'IDH, mais en 2020 et 2021, ce sont 90 % des pays qui ont vu leur IDH reculer (figure 7), une proportion astronomique qui dépasse de loin celle des pays qui avaient connu une régression à la suite de la crise financière internationale de 2008. On a pu observer l'année dernière une certaine reprise au niveau mondial, mais qui est restée partielle et inégale : la plupart des pays à développement humain très élevé ont enregistré de légères améliorations, tandis que la majeure partie des autres pays ont vu leur IDH continuer de baisser (figure 8).

L'objectif du développement humain est d'aider les personnes à vivre en accord avec leurs aspirations en développant leurs capacités, qui vont au-delà des acquis du bien-être pour inclure la capacité d'agir et les libertés humaines. Si l'incertitude fait planer une ombre sur tous les aspects du développement humain, elle menace plus directement la capacité d'agir. Elle peut priver les personnes de leur autonomie. L'exercice du choix permet à chacun d'entre nous de traduire ses valeurs et ses engagements en réalisations concrètes. Cependant, à partir du moment où nous doutons que nos choix produiront les résultats escomptés, l'idée même de choix devient de plus en plus abstraite, quels que soient notre

niveau d'éducation ou notre état de santé. Le fait de perdre le sentiment de contrôle – plus encore que de ne l'avoir jamais eu – a ses propres conséquences négatives et effets induits, notamment une tendance à chercher des coupables ou des responsables, la méfiance à l'égard des institutions et des élites, ainsi qu'une montée du repli sur soi, du nationalisme et des dissensions sociales. L'incertitude peut mettre le feu aux poudres.

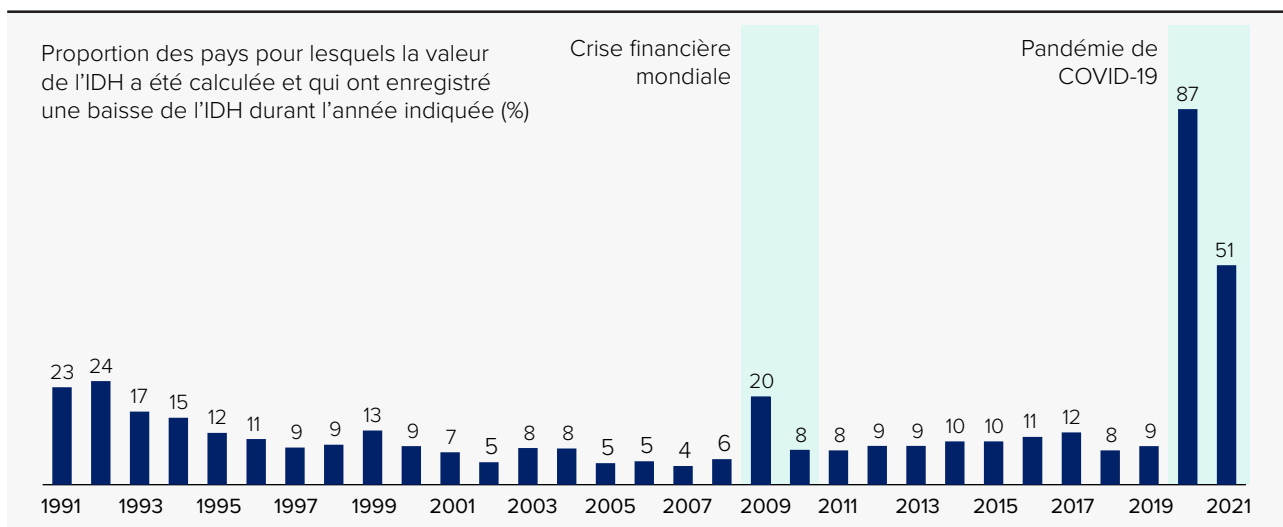
---

### **Le recours à la technologie est une arme à double tranchant**

L'utilisation de nouvelles technologies puissantes peut être un facteur aggravant. Qu'il s'agisse des informations, des produits ou des publicités dont nous sommes abreuvés, ou des relations que nous nouons en ligne et dans la vie réelle, une part de plus en plus importante de notre vie est déterminée par des algorithmes et l'intelligence artificielle. En ligne, les moindres détails de notre vie deviennent des données commercialisables, ce qui n'est pas sans soulever des questions préoccupantes : qui a accès à quelles informations, en particulier aux données à caractère personnel sensibles, et comment ces données sont-elles utilisées<sup>36</sup> ?

Le politique, le commercial et le personnel se mélangent sur les réseaux sociaux, qui sont truffés de « chambres d'écho » destinées à attirer l'attention, ce qui génère de la publicité et d'autres revenus. Au moins la moitié de ce qui fait le buzz en ligne provient de robots conçus pour échauffer les esprits<sup>37</sup>. La mésinformation se propage plus vite et plus largement que l'information passée au filtre d'un examen raisonné, semant la méfiance et attisant ce qui est peut-être la forme la plus grave d'incertitude : ne pas savoir distinguer le vrai du faux. Faire cette distinction va au-delà de l'objectivisme pur et simple ou de la confiance en un ensemble convenu d'éléments universels, scientifiques ou d'autre nature. Le raisonnement motivé, étayé par une sélection de faits, d'experts et d'autres sources d'information fiables qui viennent confirmer des convictions, est très répandu dans tous les milieux politiques et à tous les niveaux d'éducation (voir le chapitre 3 du Rapport complet). À l'inverse, l'être humain a une tendance naturelle à rejeter les points de vue divergents.

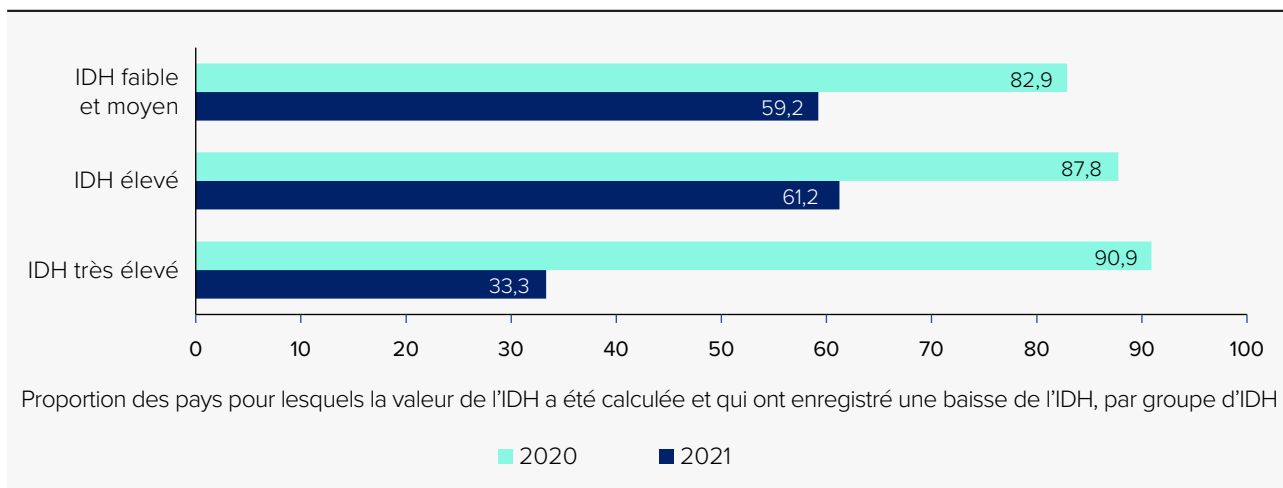
**Figure 7** La baisse récente de l'indice de développement humain (IDH) a été généralisée, touchant plus 90 % des pays en 2020 ou 2021



**Note :** la période de la crise financière mondiale est indicative.

**Source :** calculs du Bureau du Rapport sur le développement humain à partir de données tirées de Banque mondiale (2022), Barro et Lee (2018), DAES (2022a, 2022b), Division de statistiques des Nations Unies (2022), FMI (2021b, 2022) et Institut de statistique de l'UNESCO (2022).

**Figure 8** Presque tous les pays ont vu leur développement humain reculer au cours de la première année de la pandémie de COVID-19, et la plupart des pays à indice de développement humain (IDH) faible, moyen et élevé ont vu ce déclin se poursuivre au cours de la deuxième année



**Source :** calculs du Bureau du Rapport sur le développement humain à partir de données tirées de Banque mondiale (2022), Barro et Lee (2018), DAES (2022a, 2022b), Division de statistiques des Nations Unies (2022), FMI (2021b, 2022) et Institut de statistique de l'UNESCO (2022).

La polarisation peut prendre une forme dangereuse lorsque des groupes différents fonctionnent avec des ensembles de faits et donc des réalités totalement différents – surtout lorsque ces réalités sont liées à des identités de groupe. Les technologies transforment alors de simples désaccords en batailles rangées pour survivre (voir le chapitre 4 du Rapport complet).

Compte tenu de la façon dont le recours à la technologie peut s'exacerber à l'échelle de la société, ses effets néfastes aux niveaux communautaire et individuel ne sont pas vraiment surprenants. Comme c'est le cas dans de nombreux autres aspects de notre vie, la technologie est une arme à double tranchant. L'intelligence artificielle peut à la fois

créer et détruire des tâches, ce qui ne manque pas de provoquer d'importantes perturbations. La biologie synthétique ouvre de nouvelles perspectives dans le domaine de la santé et de la médecine tout en soulevant des questions fondamentales sur ce que signifie « être humain ». De l'invention de l'écriture à l'imprimerie de Gutenberg en passant par les premières transmissions radio de Marconi, les technologies n'ont eu de cesse de relier les êtres humains de façon toujours plus rapide, jusqu'à atteindre l'instantanéité sur de grandes distances. Aujourd'hui, la télémédecine est particulièrement utile dans les zones rurales connectées et s'est avérée vitale pour la santé et le bien-être mental et physique pendant la pandémie<sup>38</sup>.

Dans le même temps, on observe de façon assez paradoxale que la technologie peut isoler. En effet, il a été constaté que l'utilisation d'Internet réduisait les interactions hors ligne, la participation politique ainsi que diverses formes d'engagement civique et culturel<sup>39</sup>. Les conséquences du remplacement du réel par le numérique sont complexes et le seront d'autant plus que le monde virtuel – le métavers – gagne de plus en plus de terrain. Le cyberharcèlement est un véritable problème sur les réseaux sociaux ; et les foules en colère sur Twitter, parfois mobilisées par la désinformation, peuvent couvrir virtuellement une personne de goudron et de plumes beaucoup plus rapidement que dans la vie réelle. Ces phénomènes donnent parfois lieu à des débordements politiques ou à des violences physiques dans le monde réel. La dépendance au numérique est un vrai problème. Le principe de récompense via les mentions « j'aime » sur Instagram ou TikTok ou la montée d'adrénaline des pièges à clics sont de véritables moyens d'accroche cognitive, semblables à ceux que l'on retrouve dans la plupart des casinos du monde réel (voir le chapitre 2 du Rapport complet)<sup>40</sup>.

---

### **Le bien-être mental est menacé**

Le bien-être mental est une question complexe et importante à l'échelle mondiale, qui n'est pas liée à un seul facteur, technologique ou non. La détresse psychologique, dont la prévention est indissociable du bien-être mental global, est aggravée par des incertitudes et insécurités de toutes sortes :

les principaux phénomènes de l'Anthropocène, comme le changement climatique ; des fléaux séculaires comme la discrimination, l'exclusion, les conflits et la violence ; ou des éléments relativement plus récents, comme les réseaux sociaux et d'autres technologies.

Le bien-être mental des personnes est menacé par les incertitudes de l'Anthropocène, qui s'articulent autour de quatre axes principaux : l'anxiété générale liée au climat, les maladies physiques, les événements traumatisants et l'insécurité alimentaire (voir le chapitre 2 du Rapport complet). En particulier, ces sources d'incertitudes ont de graves répercussions sur les enfants, car elles altèrent le développement du cerveau et de l'organisme, en particulier dans les familles situées au bas de l'échelle sociale, et influent sur ce que les enfants pourront réaliser dans leur vie d'adulte. Le Rapport sur le développement humain 2019 s'est intéressé à la manière dont les inégalités de développement humain se perpétuent d'une génération à l'autre<sup>41</sup> ; il n'est pas difficile de voir comment la convergence de la détresse psychologique, des inégalités et de l'insécurité fomentent un cycle intergénérationnel tout aussi préjudiciable qui freine le développement humain.

**Le bien-être mental des personnes est menacé par les incertitudes de l'Anthropocène, qui s'articulent autour de quatre axes principaux : l'anxiété générale liée au climat, les maladies physiques, les événements traumatisants et l'insécurité alimentaire**

La violence – y compris la menace de violence et les incertitudes qui l'entourent – est un facteur majeur de détresse psychologique. Certains survivants et témoins de la violence souffrent d'un traumatisme qui, s'il n'est pas pris en charge correctement, peut évoluer vers un trouble post-traumatique et d'autres problèmes de santé chroniques qui peuvent lourdement peser sur les choix qui s'offrent à eux. La violence peut être dirigée contre une personne ou un groupe de personnes, mais elle affecte tous ceux qui se trouvent dans son rayon d'action. Même les auteurs d'actes de violence peuvent subir un traumatisme induit par le contexte violent qui bien souvent les entoure, comme dans le cas du crime organisé ou de la violence des gangs<sup>42</sup>.

Les pertes engendrées par la violence dépassent largement le cadre des blessures ou traumatismes physiques, mentaux et émotionnels directs. La violence peut provoquer et exacerber toutes sortes d'insécurités – alimentaires, économiques, etc. – elles-mêmes des facteurs importants de détresse psychologique. De nombreuses formes de violence, qu'il s'agisse de violence interpersonnelle, de criminalité organisée ou de conflits armés, entament dangereusement la confiance que nous plaçons dans les personnes de notre entourage ou que nous ne connaissons pas. Cet effondrement de la confiance peut engendrer une recrudescence de l'instabilité et de la violence.

Les troubles mentaux pèsent sur le développement humain à bien des égards. En plus d'être un problème de santé en soi, ils sont souvent associés à d'autres questions de santé. Ils peuvent entraver l'assiduité scolaire et l'apprentissage ainsi que la capacité à trouver un emploi et à être pleinement productif. La stigmatisation qui accompagne souvent les troubles mentaux ne fait qu'empirer les choses

On observe aussi une perte de la capacité d'agir due à la violence. Le jeu complexe des rapports de force, enracinés dans les asymétries de pouvoir, s'exprime puissamment dans la violence conjugale, dont les victimes sont essentiellement des femmes et qui est corrélée à certains indicateurs de la dépendance économique des femmes (voir le chapitre 2 du Rapport complet). Aux niveaux sociétal et institutionnel, les canaux de domination peuvent prendre une forme sourde et pernicieuse – en particulier pour les femmes, les enfants et les personnes âgées – à l'intérieur de ce qui devrait être l'enceinte sûre d'un foyer, et laissent les victimes de la violence domestique face à l'impossibilité, réelle ou perçue, de s'échapper. Le piège qui se referme ainsi sur elles viole leurs droits humains, limite leur capacité d'agir et, au bout du compte, compromet notre capacité collective à évoluer dans cette nouvelle ère tumultueuse.

Comme dans bien d'autres domaines, la pandémie de la COVID-19 confirme de sinistre façon ces observations. En effet, au cours de la première année de pandémie, la prévalence mondiale de la

dépression et de l'anxiété a augmenté de plus de 25 %<sup>43</sup>. Les personnes à faibles revenus, en particulier celles qui ont du mal à subvenir à leurs besoins essentiels tels que le loyer et l'alimentation, ont été touchées de manière disproportionnée dans plusieurs pays<sup>44</sup>. Les femmes, qui ont assumé la majeure partie des tâches domestiques et de soins supplémentaires causées par la fermeture des écoles et les mesures de confinement<sup>45</sup>, ont connu un état de détresse psychologique beaucoup plus élevé qu'avant la crise<sup>46</sup>.

Les facteurs de stress n'ont pas besoin d'atteindre le niveau du traumatisme mondial pour provoquer une détresse psychologique. En fait, l'une des menaces économiques les plus graves pour le bien-être mental semble provenir de chocs financiers répétés, tels que la perte de revenus, en particulier chez les hommes et les personnes pauvres<sup>47</sup>. L'insécurité économique – ou la simple perception d'une telle insécurité, même temporaire – est un facteur majeur. La détresse psychologique est l'un des risques importants et sous-estimés que comportent les bouleversements économiques, qu'ils résultent de la mondialisation, de l'automatisation ou de l'abandon progressif des combustibles fossiles.

Les troubles mentaux, tels que le syndrome de stress post-traumatique et la dépression, peuvent se développer en cas de détresse psychologique grave et non traitée. Près d'un milliard de personnes – environ une personne sur huit – souffrent d'un trouble mental à travers le monde<sup>48</sup>, ce qui donne une idée de l'ampleur minimale du problème bien plus vaste de la détresse psychologique. À l'échelle mondiale, les problèmes de santé mentale sont la première cause d'invalidité. Pourtant, seuls 10 % de ceux qui en ont besoin bénéficient de soins de santé mentale ou d'une attention en la matière<sup>49</sup>. En moyenne, les pays consacrent moins de 2 % de leur budget de santé à la santé mentale<sup>50</sup>.

Les troubles mentaux pèsent sur le développement humain à bien des égards. En plus d'être un problème de santé en soi, ils sont souvent associés à d'autres questions de santé. Ils peuvent entraver l'assiduité scolaire et l'apprentissage ainsi que la capacité à trouver un emploi et à être pleinement productif. La stigmatisation qui accompagne souvent les troubles mentaux ne fait qu'empirer les choses. Les troubles mentaux posent une difficulté particulière, puisque le principal instrument qui

permet de relever les défis de la vie – l’intellect – est précisément ce sur quoi les personnes atteintes de troubles mentaux ne peuvent pas toujours compter. Les relations interpersonnelles sont le deuxième élément sur lequel nous avons tendance à nous appuyer. Or, si celles-ci sont également affectées par les troubles mentaux, les personnes se retrouvent encore plus isolées et vulnérables.

---

### **Les transformations intentionnelles génèrent leurs propres incertitudes**

Le nouvel ensemble d’incertitudes actuel ne concerne pas uniquement la polarisation politique et sociale ou les pressions exercées sur la planète à l’ère de l’Anthropocène ; il concerne aussi sur les transformations sociétales voulues qui visent à atténuer ces pressions et à tirer le meilleur parti possible des nouvelles technologies (voir le chapitre 1 du Rapport complet). Qu’il s’agisse des systèmes énergétiques, de la production alimentaire ou des transports, l’allègement des pressions exercées sur la planète exige de transformer en profondeur la plupart de nos modes de fonctionnement. C’est un investissement nécessaire et extrêmement profitable – d’un point de vue éthique, environnemental et économique – mais qui s’accompagne de grandes incertitudes, notamment pour les économies, les moyens de subsistance et les porte-monnaie<sup>51</sup>.

Les transitions énergétiques indispensables pour surmonter la crise climatique seraient difficiles à mettre en œuvre même dans le meilleur des contextes. Elles le sont d’autant plus qu’elles viennent s’ajouter aux inégalités et à la fragmentation sociale, à la soudaineté des bouleversements technologiques et aux mutations planétaires dangereuses. La réaction hostile de certains pays aux diverses formes de taxation de l’énergie ou de tarification du carbone en est une illustration. Aussi appréciables que soient les prix de marché compétitifs des nouvelles technologies énergétiques renouvelables, celles-ci comportent leurs propres coûts et risques pour l’environnement, notamment au niveau de l’exploitation minière destinée à fournir les matériaux des panneaux solaires et des éoliennes du monde entier<sup>52</sup>.

Lorsque de grands changements se profilent à l’horizon, on se préoccupe à juste titre des gagnants et des perdants. Oui, l’économie verte pourrait générer plus de 24 millions d’emplois dans le monde d’ici à 2030<sup>53</sup>. C’est indubitablement une chance formidable pour la planète et ses habitants. Mais ces emplois ne seront pas nécessairement créés dans les régions qui risquent de perdre des emplois du fait de la fermeture des industries de combustibles fossiles. Ils n’exigeront pas non plus les mêmes compétences que dans une économie fondée sur les combustibles fossiles. Personne ne semble particulièrement intéressé de voir la tarte globale s’agrandir si cela signifie que les parts individuelles pourraient devenir beaucoup plus petites.

De même, personne n’a besoin de prévisions ou de livres d’histoire pour savoir que les transformations sociétales – qu’elles soient bien planifiées ou non, qu’elles soient « bonnes » ou non – peuvent modifier en profondeur nos communautés, souvent de la façon la plus inattendue et sans possibilité de recommencer en cas d’échec. De nombreuses personnes dans le monde ont connu des transformations, parfois en continu, au cours de leur vie. Elles les constatent de leurs propres yeux. Les transformations de l’énergie et des matériaux qu’exige l’Anthropocène laissent présager des bouleversements encore plus importants, dont d’aucuns pensent qu’ils seront aussi radicaux que le passage des sociétés agricoles aux sociétés industrielles<sup>54</sup>.

Si l’on prend l’exemple de l’avènement de l’agriculture ou de la révolution industrielle, les grands bouleversements précédents se sont déroulés sur plusieurs générations. Aujourd’hui, ils peuvent se produire en l’espace d’une génération, voire de quelques années seulement, ce qui induit un nouveau type d’incertitude ou d’inquiétude. Cette évolution devrait influencer sur la façon dont les individus – par anticipation ou par expérience – appréhendent leur vie, leur famille et leur communauté, et y investissent, et demandent des comptes à leurs dirigeants. Ce n’est pas une raison pour renoncer à l’économie verte ; nous ne pouvons pas nous permettre de jeter l’éponge. Mais si nous ne comprenons pas les inquiétudes actuelles et futures des populations, si nous en ignorons les facteurs sous-jacents, si nous n’instaurons pas la confiance et si nous ne tenons pas la promesse d’un avenir meilleur, nous aurons encore

plus de mal à progresser vers des transformations utiles, justes et durables.

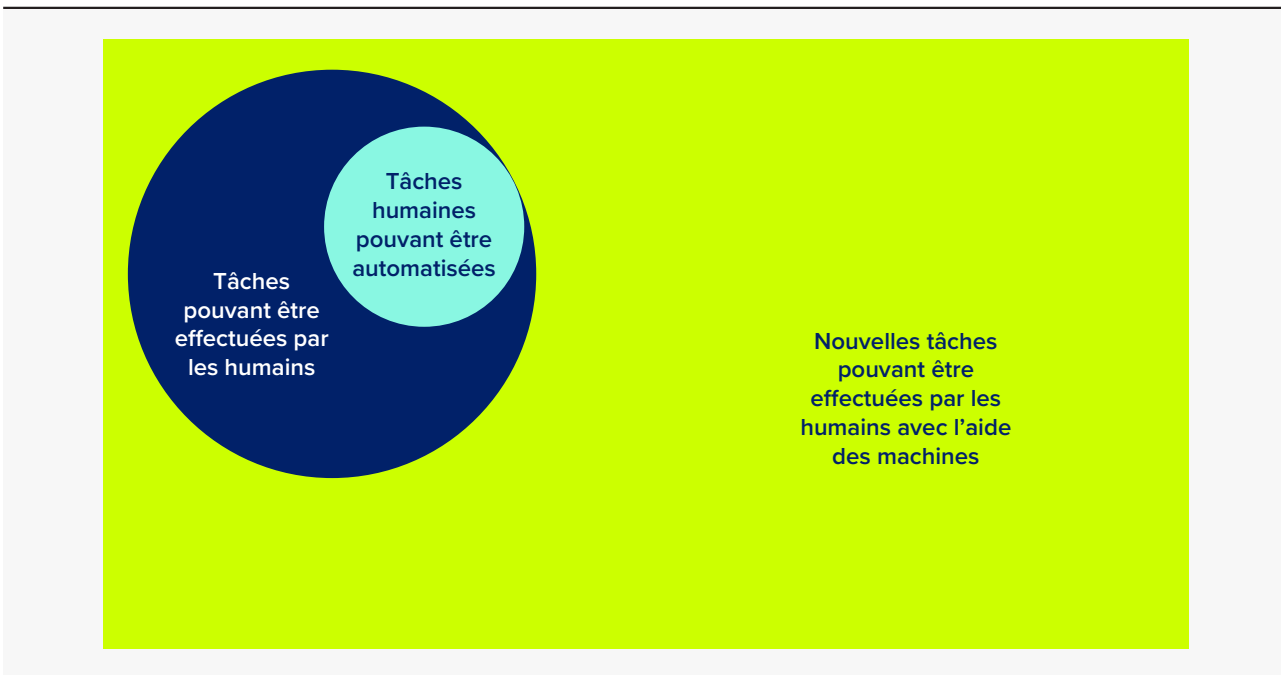
Le résultat net de l'ensemble d'incertitudes actuel sur le développement est considérable. Il se peut que nous assistions à un décalage croissant entre ce qui est nécessaire pour affronter ces nouvelles incertitudes interactives et la situation actuelle, décomposée en deux volets : la structuration sociale (ce qu'il faut faire – au niveau des politiques, des institutions) et les comportements induits par le contexte social, la culture et les discours qui sont tenus (comment le faire – au niveau des identités, des valeurs et des croyances dominantes). L'interaction des différentes forces – leurs échelles, leurs rythmes, leurs éventuelles interférences et leurs conséquences – a rendu les voies de développement à la fois beaucoup moins évidentes et beaucoup plus ouvertes. Ce qui se produira par la suite ne peut plus être tenu pour acquis. La marche linéaire du progrès, selon laquelle les pays à faible revenu suivent les pays à revenu plus élevé, est moins pertinente.

En un sens, tous les pays sont des pays en développement qui tracent ensemble une nouvelle trajectoire planétaire, qu'ils travaillent ou non ensemble à cet effet.

En un sens, tous les pays sont des pays en développement qui tracent ensemble une nouvelle trajectoire planétaire, qu'ils travaillent ou non ensemble à cet effet

La question n'est plus simplement de savoir comment certains pays avancent d'un point A à un point B, mais plutôt comment tous les pays commencent à progresser, d'où qu'ils se trouvent – aux points N, T ou W, ou toute autre lettre d'un nouvel alphabet –, puis corrigent le tir en cours de route. Le développement est peut-être mieux compris comme un processus caractérisé à la fois par l'adaptation à une réalité inconnue qui se dessine et par la transformation délibérée des économies et des sociétés afin d'atténuer les pressions exercées sur la planète et de favoriser l'inclusion<sup>55</sup>.

**Figure 9** L'intelligence artificielle offre beaucoup plus de possibilités d'accroître l'activité humaine que celles d'automatiser les tâches existantes



**Note** : La figure est indicative.

**Source** : Bureau du Rapport sur le développement humain basé sur Brynjolfsson (2022).

---

## L'incertitude présente des promesses et des possibilités

Mais c'est faisable. Si la nécessité est la mère de l'invention, alors ces mêmes forces qui donnent naissance aux incertitudes d'aujourd'hui nous donnent aussi les moyens de les surmonter. Toute incertitude engendre la possibilité d'un changement, y compris pour le mieux. Prenons l'exemple de l'intelligence artificielle, qui est au moins autant une promesse de rupture qu'une menace de rupture. Son potentiel d'amélioration du travail est plus important que son potentiel d'automatisation. Nouvelles tâches, nouveaux emplois, nouvelles industries, tout est possible (figure 9). Rappelons que la plupart des emplois ont vu le jour en partie grâce aux effets générateurs de tâches des nouvelles technologies : environ 60 % de la population des États-Unis exerce aujourd'hui une profession qui n'existait pas en 1940<sup>56</sup>. Nous ne pouvons cependant pas nous offrir le luxe d'attendre plus longtemps. L'effet négatif de déplacement induit par l'intelligence artificielle est trop important, trop plausible et trop rapide, surtout si les incitations à remplacer le travail dominant le développement de cette technologie. Il convient d'établir des politiques et des institutions qui visent à rapprocher – et non à éloigner – l'intelligence artificielle des êtres humains afin de libérer et d'accélérer son potentiel de transformation positive.

Nous constatons déjà les avantages de l'intelligence artificielle dans de nombreux domaines (voir le chapitre 5 du Rapport complet). Parmi ses nombreuses applications liées au climat, elle permet de modéliser les effets du changement climatique et de prévoir les catastrophes. Dans le champ de l'éducation, elle peut faciliter l'apprentissage individualisé et améliorer l'accessibilité de l'enseignement. En biologie, elle a révolutionné la prédiction du repliement des protéines, un bienfait inestimable pour la médecine<sup>57</sup>.

La pandémie de COVID-19 a ouvert de nombreuses portes, à commencer par celle de notre imagination, et a repoussé les limites du champ des possibles (voir le chapitre 4 du Rapport complet). Il suffit de regarder la rapidité de la mise au point et de la distribution, dans de nombreux pays (mais pas tous), de vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19, dont certains reposent sur de nouvelles technologies d'ARNm

prometteuses pour la prévention et le traitement de nombreuses autres maladies. La pandémie a normalisé les congés maladie rémunérés, la distanciation sociale volontaire et l'auto-isollement, autant d'éléments essentiels pour notre stratégie de lutte contre les pandémies futures.

Les interventions inédites des banques centrales ces deux dernières années n'ont rien à envier aux mesures sans précédent que ces institutions avaient déjà prises lors de la crise financière mondiale dix ans plus tôt. Les politiques budgétaires ont également connu un changement de cap radical. La protection sociale a fait un bond en avant, préservant de nombreuses personnes de conséquences encore plus graves de la pandémie de COVID-19 tout en testant à grande échelle des idées innovantes : relier les bases de données et registres nationaux pour déterminer l'admissibilité à des programmes ; étendre la couverture à de nouveaux bénéficiaires, tels que les réfugiés, les migrants et les travailleurs informels ; et adopter des systèmes de vérification et de prestation numériques, entre autres mesures audacieuses<sup>58</sup>.

La société civile aussi a innové. Dans de nombreux pays, la pandémie de COVID-19 a galvanisé les organisations de la société civile pour qu'elles proposent des mesures d'urgence, les poussant parfois à assumer de nouvelles fonctions<sup>59</sup>. En réponse à l'élargissement des pouvoirs d'urgence des gouvernements, certaines entités de la société civile ont renforcé leurs activités de surveillance, tandis que d'autres s'efforcent de remédier aux déséquilibres sociaux, économiques et politiques mis à nu par la pandémie.

Comme l'a montré la pandémie de COVID-19, l'inadéquation croissante entre le monde tel qu'il est (ou devient) et les façons traditionnelles d'envisager et de faire les choses – qui nous laisse de plus en plus déboussolés face à un manque évident de structuration – est peut-être l'occasion d'amorcer quelque chose de nouveau. Ce peut être la chance d'imaginer, d'expérimenter et de créer, à la manière d'un scientifique ou d'un artiste. Les institutions existantes peuvent être transformées et de nouvelles peuvent être établies, de même que de nouveaux dirigeants, mouvements sociaux et normes. À l'instar de nombreux scientifiques et artistes, qui répondent souvent à des préoccupations personnelles et sociétales concrètes, ce processus de reconstruction

continue et créative à tous les niveaux offre une réponse pragmatique à l'ensemble d'incertitudes actuel. Il nous faudra trouver les moyens de renouveler, adapter, voire créer, des institutions pour combler les lacunes qu'elles accuseront inéluctablement dans un monde en mutation imprévisible. Nous allons devoir expérimenter et coopérer si nous voulons prospérer.

À l'inverse, si nous maintenons le statu quo, alors que celui-ci fait partie du problème, ou si nous limitons nos ambitions à un « retour à la normale », le fossé entre ce monde en mutation et des normes et institutions irréconciliables continuera de se creuser jusqu'à devenir un gouffre. Les perspectives d'innovation et de leadership laissent un vide de plus en plus dangereux au niveau du pouvoir, à un moment où convergent la tentation de succomber à des solutions simples et la facilité qui consiste à désigner des coupables, au risque d'empirer la situation. Ce climat d'incertitude et de perturbation est à la fois prometteur et dangereux ; il ne tient qu'à nous de faire pencher la balance du côté des promesses et de l'espoir.

---

### **Un éventail sans cesse renouvelé de perspectives : un atout dans un monde d'inquiétude**

Pour faire pencher la balance du côté des promesses, nous devons continuer à tester les limites de la pensée conventionnelle et adopter un éventail évolutif de perspectives que nous pouvons mélanger et combiner en fonction des contextes. Par exemple, les politiques publiques et les institutions à tous les niveaux ne doivent plus partir du seul postulat que les personnes ne pensent uniquement, ni même principalement, qu'à leurs propres intérêts (voir le chapitre 3 du Rapport complet). Si cette hypothèse reste très pertinente, elle ne recouvre pas la totalité du comportement humain. Ses limites ont été mises en évidence et étudiées, au moins partiellement, par les travaux complémentaires et précurseurs de l'économie comportementale. Il n'en reste pas moins que nous devons étendre les perspectives de la prise de décision humaine, en tenant compte du rôle des émotions et de la culture, et en explorant la manière dont les individus tissent des liens entre eux et modifient les discours fondés sur des valeurs

à propos d'eux-mêmes et des diverses communautés auxquelles ils appartiennent. Par exemple, nous devons réinventer notre relation à la nature et nous appuyer pour cela sur les discours culturels.

**Pour faire face avec agilité et créativité à l'ensemble d'incertitudes actuel, nous devons faire tomber les barrières qui entravent notre imagination, notre identité et nos réseaux afin d'élargir le champ des possibles pour nos vies**

De la même manière qu'il nous faut élargir notre vision du comportement humain, les notions de développement humain doivent aller au-delà de l'accent mis sur l'amélioration du bien-être, aussi importante soit-elle, pour inclure les éléments essentiels que sont la capacité d'agir et les libertés humaines et aider les personnes à mener la vie qu'elles souhaitent (voir le chapitre 3 du Rapport complet). Cette approche permet d'éclairer les paradoxes apparents de notre époque, à savoir les liens entre progrès et insécurité et entre progrès et polarisation. Une vision globale du développement humain peut servir de fil conducteur en période de troubles, lorsque l'arsenal de mesures publiques toutes faites ne suffit pas. Pour faire face avec agilité et créativité à l'ensemble d'incertitudes actuel, nous devons faire tomber les barrières qui entravent notre imagination, notre identité et nos réseaux afin d'élargir le champ des possibles pour nos vies. Si les crises peuvent être l'occasion de prendre des mesures innovantes, il vaut mieux agir de manière délibérée et proactive plutôt que dans un état d'urgence chronique. À une époque où les incertitudes se croisent et se superposent, les libertés peuvent ne pas se traduire de manière fiable par les réalisations ou les résultats escomptés. C'est la mauvaise nouvelle. Mais les individus, les familles et les communautés peuvent être en mesure d'expérimenter et d'essayer de nouvelles choses, pour leur bien ou celui d'autrui, sans craindre d'être pris au piège de la pauvreté ou de se retrouver coincés dans une seule identité ou un seul discours culturel.

Les rigidités dans toutes leurs dimensions – idées, réseaux, discours – agissent comme un étau sur la créativité humaine : elles limitent la conception de nouvelles idées en réponse à un monde en mutation. La capacité d'agir et les libertés humaines en sont des



antidotes. Les politiques publiques, les institutions et les changements culturels qui les favorisent doivent être encouragés à travers quatre principes motivants : la flexibilité, la solidarité, la créativité et l'inclusion (voir aussi le chapitre 6 du Rapport complet). Ces principes, qui peuvent se renforcer mutuellement, contribueront grandement à rapprocher les politiques publiques et les institutions de leurs objectifs.

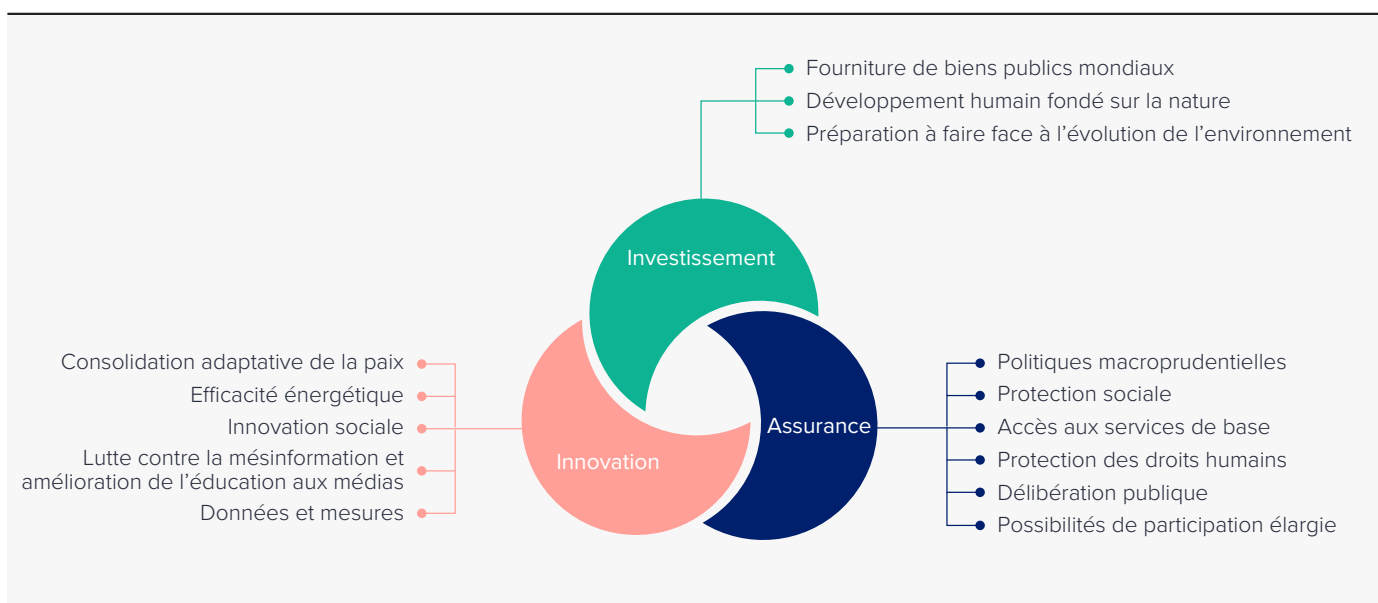
Ces quatre principes peuvent aussi avoir leurs propres tensions internes. Le renforcement de systèmes comportant des redondances stabilisatrices, par exemple, doit être contrebalancé par des capacités de réponse souples. Il est toutefois difficile de réagir rapidement lorsque l'on est constamment mis à terre par un effondrement financier, un nouveau virus ou un ouragan dévastateur. De même, l'exploration créative et l'action concertée, ciblée et ancrée dans les droits humains, sont une affaire de compromis. Il faut impérativement trouver le juste équilibre entre les quatre principes motivants, et pour ce faire, la confiance est indispensable. Personne ne peut s'asseoir sereinement à la table des négociations s'il craint en permanence que sa chaise ne lui soit retirée. L'élaboration des politiques doit être un processus itératif, fondé sur une approche de tâtonnement, par lequel nous devons tous apprendre les uns des autres.

## Des politiques et des institutions pour investir, assurer et innover

Il n'existe pas de panacée ni d'approche universelle. Toutefois, certaines orientations politiques servent de bases pour les pays et les communautés qui s'efforcent d'avancer dans l'ensemble d'incertitudes actuel vers un avenir plus prometteur. Ces politiques peuvent être réparties en trois catégories qui se chevauchent et se renforcent mutuellement : l'investissement, l'assurance et l'innovation (figure 10 ; voir aussi le chapitre 6 du Rapport complet).

L'investissement devrait relier tous ces éléments. Le développement humain fondé sur la nature peut protéger et améliorer les ressources naturelles tout en protégeant les populations des chocs, en favorisant la sécurité économique et alimentaire et en élargissant la palette de choix qui leur est offerte. Ces investissements sont particulièrement pertinents au niveau local, d'où la nécessité d'investir dans une gouvernance qui soit connectée aux populations sur le terrain, qui jette des ponts entre le compartiment des politiques et celui des institutions, et qui garantisse que toutes les voix soient entendues. Des investissements sont également nécessaires à l'autre bout du spectre, dans les biens publics mondiaux.

**Figure 10** Renforcer la sécurité des individus par l'investissement, l'assurance et l'innovation



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain.

Le nouvel ensemble d'incertitudes étant alimenté par des phénomènes planétaires, il convient d'établir une coopération mondiale pour y faire face. Le montant des investissements supplémentaires nécessaires pour prévenir les futures pandémies est estimé à seulement 15 milliards de dollars par an<sup>60</sup>. Cela représente une infime fraction du coût économique de la pandémie de COVID-19, qui a dépassé 7 000 milliards de dollars en perte de production et 16 900 milliards de dollars en mesures budgétaires d'urgence<sup>61</sup>. Au vu du coût humain dévastateur des pandémies mondiales, il semble judicieux d'investir dans la préparation à de tels événements.

L'assurance constitue une force stabilisatrice essentielle face à l'incertitude. Pour commencer, les structures qui gèrent une variété de risques pour la vie humaine, essentiellement sous diverses formes de protection sociale, doivent être revitalisées et modernisées, en particulier pour les personnes qui occupent un emploi informel ou précaire, y compris les petits boulots. Nous devons inverser la tendance et délaissier la segmentation des risques pour aller vers un partage plus large des risques. Des mesures de protection sociale plus anticycliques peuvent être déclenchées automatiquement par certains indicateurs, comme la perte d'un emploi ou une baisse de revenus, tout en garantissant leur caractère inclusif. Ce type de mesure a joué un rôle essentiel dans de nombreux pays en protégeant les populations contre certains des pires effets de la crise financière mondiale et de la pandémie de COVID-19. L'un des avantages des déclencheurs automatiques est qu'ils exigent moins de tergiversations politiques à des moments déjà stressants. Cela permet de recentrer le capital politique sur les particularités d'un nouveau défi au lieu de passer le temps à colmater les trous des filets de sécurité sociale.

Les services de base universels, comme la santé et l'éducation, sont des investissements importants en tant que tels, comme le montrent les objectifs de développement durable, et permettent aussi d'étendre le développement humain de façon inclusive. Ils remplissent par ailleurs une fonction d'assurance essentielle qui contribue à stabiliser les populations face à des chocs apparemment inéluctables et encourage l'expérimentation. L'être humain est peu enclin à essayer de nouvelles choses si cela met en danger sa santé et son

éducation, ou celles de sa famille, et si cela risque de le faire irrémédiablement descendre sur l'échelle socioéconomique.

### L'innovation sera la clé de la réussite pour surmonter les nombreux défis inconnus et imprévisibles qui nous attendent

Investir dans la préparation, non seulement aux chocs, mais aussi aux transitions de la société, peut vraiment en valoir la peine. Tout aussi importants sont les investissements dans la promotion et la protection des droits humains et dans les mécanismes de délibération qui permettent au public d'argumenter de manière participative et inclusive. Ensemble, ces investissements contribuent à prévenir la polarisation.

L'innovation sera la clé de la réussite pour surmonter les nombreux défis inconnus et imprévisibles qui nous attendent. Pour cela, certains outils tout prêts seront très utiles ; d'autres seront modifiés et mis à jour pour s'adapter aux nouveaux contextes et d'autres encore seront créés de toutes pièces. L'innovation est en partie liée aux nouvelles technologies et à la garantie qu'elles soient accessibles à tous. Des capacités de calcul équivalentes à des millions de missions Apollo sur la lune sont désormais à la portée de tous ceux qui possèdent un smartphone, c'est-à-dire à peu près tout le monde<sup>62</sup>. Dans les pays en développement, les téléphones mobiles ont redéfini les modalités de transferts financiers et d'accès à l'information, comme les prévisions météorologiques et les prix du marché de gros. De nouveaux modèles d'assurance sont nécessaires pour répondre au nouveau paradigme complexe des risques – avec des risques de plus en plus synchronisés entre les différentes zones géographiques et les différents secteurs, qui s'étendent sur plusieurs générations et qui portent atteinte aux ressources naturelles.

La question du rôle « approprié » des gouvernements dans l'innovation est fondamentale, et les gouvernements ont une part importante à jouer dans l'instauration d'un climat propice à l'innovation. Les gouvernements ont démontré leur soutien et pesé de tout leur poids en faveur des vaccins contre la COVID-19 lorsqu'ils se sont engagés à passer des précommandes vertigineuses de technologies alors non éprouvées. Les gouvernements ont été à

la fois une force motrice et des partenaires actifs de la mise au point et de la distribution des vaccins tout au long du processus, inaugurant et déployant une nouvelle technologie capable de sauver des vies à une vitesse étonnante. (Le contraste avec leur action relativement poussive face au changement climatique, une question au moins aussi urgente que la COVID-19, est saisissant). Les cadres politiques de l'innovation, qui sont étroitement liés à d'autres domaines tels que les lois sur la concurrence et les brevets, ont d'importantes répercussions dans tous les secteurs, de l'accès aux médicaments et à l'énergie à la sécurité alimentaire et hydrique.

Les innovations n'ont pas besoin d'être considérables pour produire de grands résultats. Les principales plateformes de réseaux sociaux se sont dotées de mesures telles que des avis, des avertissements et des liens vers des ressources dans le but de lutter contre la désinformation. Par exemple, des liens vers des informations officielles de l'Organisation mondiale de la Santé sont proposés sous les posts relatifs à la COVID-19 sur Instagram, Facebook, YouTube et TikTok. Twitter alerte les utilisateurs lorsqu'ils partagent un article sans avoir ouvert le lien au préalable (voir le chapitre 4 du Rapport complet). Certes, cela revient un peu à demander au renard de surveiller le poulailler, aussi est-il recommandé qu'en parallèle, des initiatives de vérification des faits soient prises par les utilisateurs sur ces mêmes plateformes, et que la diversité médiatique soit renforcée grâce à de nouveaux médias indépendants qui n'auraient pu exister ou n'avaient pas les moyens d'éclairer le paysage médiatique traditionnel, souvent au niveau local et communautaire. Les gouvernements peuvent également prendre des mesures prudentes pour combattre la désinformation tout en respectant et en promouvant les droits humains et les libertés fondamentales.

Parfois, la solution peut être de « désinnover ». Le simple ajout du bouton « retweet » sur Twitter a permis à des informations, y compris des désinformations, de devenir virales. Le fait de modifier son utilisation, comme certains le préconisent, permettrait de contribuer à limiter certaines fonctionnalités particulièrement préoccupantes des réseaux sociaux<sup>63</sup>. Cette façon de corriger le tir – des solutions concrètes à des

problèmes concrets – sera essentielle pour s'orienter dans le nouvel ensemble d'incertitudes.

L'innovation dépasse le cadre des technologies telles que nous les concevons traditionnellement pour les vaccins ou les smartphones. L'innovation sociale, une démarche qui concerne l'ensemble de la société, est tout aussi importante. La consolidation adaptative de la paix, qui privilégie les nouveaux processus participatifs ascendants plutôt que l'adoption d'une solution toute faite, en est un bon exemple<sup>64</sup>. On peut tirer de nombreux enseignements de son application au Rwanda en ce qui concerne l'apaisement, la justice transitionnelle et la résolution des conflits (voir le chapitre 6 du Rapport complet).

---

### **Le changement culturel offre des perspectives d'action collective**

Les politiques et les institutions s'inscrivent dans des contextes sociaux, ce qui fait que des aspects comme les discours que l'on tient ont aussi une grande importance. Nous baignons tous dans un certain contexte social – la culture étant appréhendée non pas comme une variable fixe qui agit en arrière-plan, mais comme une boîte à outils (ou un ensemble de répertoires) que les individus et les groupes utilisent de façon stratégique dans la société, et qui évolue avec le temps. Les choix individuels et sociaux sont également déterminés par la culture.

Les personnes peuvent être motivées tout autant par des anticipations précises de l'avenir que par des discours collectifs<sup>65</sup>. Une grande partie des informations dont nous disposons actuellement sur le futur, souvent sous la forme d'évaluations telles que celles publiées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat ou la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques<sup>66</sup>, sont fondées sur l'anticipation. Aussi importantes soient-elles, nous devons envisager de recueillir d'autres analyses qui nous permettent d'imaginer un avenir plus souhaitable<sup>67</sup>.

L'intérêt de la culture se retrouve dans de nombreux autres domaines, notamment l'économie et le droit. Les travaux de Robert Shiller expliquent la dynamique des prix des actifs ainsi que les cycles économiques en faisant appel à l'« économie

narrative »<sup>68</sup>. Karla Hoff et James Walsh estiment que le droit affecte le comportement non seulement en modifiant les incitations et les informations (fonction de coordination) et par sa fonction expressive (en tant que guide des normes sociales), mais aussi par la possibilité qu'il a de modifier les catégories culturelles<sup>69</sup>.

Un changement de culture, en bien ou en mal, est possible et peut survenir rapidement. L'éducation peut être un outil efficace pour inculquer de nouvelles valeurs et attitudes chez les jeunes générations, non seulement via le contenu des programmes scolaires, mais aussi en considérant l'école comme un espace d'inclusion et de diversité. La reconnaissance sociale par les élites de tous types – responsables politiques, célébrités, influenceurs sur les réseaux sociaux, dirigeants communautaires, etc. – est un mécanisme important pour le changement culturel. Les médias, quelle que soit leur forme, jouent ici un rôle important. Au Bangladesh, une émission de télévision animée très populaire a permis de réduire la stigmatisation culturelle et religieuse des filles qui vont à l'école dans les zones rurales, et d'accroître ainsi leur taux de fréquentation scolaire<sup>70</sup>. Au Ghana et au Kenya, la campagne « Time to Change » a permis de réduire la stigmatisation liée à la santé mentale<sup>71</sup>.

Cette question ne concerne pas seulement les bénéficiaires des programmes ou les publics cibles, mais aussi les décideurs et les personnes qui délivrent les messages. Par exemple, la représentation des femmes dans les instances politiques modifie les priorités dans les politiques à mener et élargit les aspirations des autres femmes et filles. De même, les mouvements sociaux jouent un rôle fondamental dans la promotion des droits humains, dans l'évolution des normes et des discours culturels ainsi que dans le renforcement de la capacité d'agir et des libertés humaines (voir le chapitre 6 du Rapport complet).

### Les murs qui cloisonnent nos relations sociales sont peut-être plus insidieusement dommageables et polarisants que ceux qui séparent les nations

La liberté de chacun d'avoir différentes identités et de passer de l'une à l'autre dans des contextes sociaux différents est essentielle à la souplesse et à l'adaptabilité des discours tenus, et à l'instauration

de la confiance et de la cohésion sociale pour des lendemains plus prometteurs (voir le chapitre 4 du Rapport complet)<sup>72</sup>. Les murs qui cloisonnent nos relations sociales sont peut-être plus insidieusement dommageables et polarisants que ceux qui séparent les nations. Les ponts qui relient les différents groupes font partie de nos atouts les plus importants. Les bons dirigeants sont ceux qui les reconstruisent, les renforcent et nous aident à les emprunter – notamment face à l'inconnu. Les démagogues tentent de les détruire et remplacent l'apprentissage, les échanges et les communications fluides par des discours à somme nulle, du type « eux contre nous ». Ainsi, au lieu d'essayer différents scénarios culturels à un moment où l'expérimentation est justement essentielle, les personnes se retrouvent piégées par ces discours étriqués.

---

### La suite ne dépend que de nous

Nous devons apprendre à vivre avec l'ensemble d'incertitudes actuel tout comme nous devons apprendre à vivre avec la COVID-19. Toutefois, le Rapport sur le développement humain de cette année nous engage à aspirer à bien plus qu'un simple arrangement. En libérant notre potentiel humain, en puisant dans notre créativité et notre diversité ancrées dans la confiance et la solidarité, il nous invite à imaginer et à bâtir un avenir dans lequel nous nous épanouirons. Les paroles encourageantes de la regrettée Maya Angelou, grande poétesse et militante des droits civiques, n'ont jamais été aussi vraies et nous rappellent l'importance « d'insuffler toute notre énergie dans chaque rencontre, de rester suffisamment flexibles pour observer et admettre que ce que nous attendions ne s'est pas produit. Souvenons-nous que nous avons été créés créatifs et que nous pouvons inventer de nouveaux scénarios aussi souvent que nécessaire »<sup>73</sup>.

La suite ne dépend que de nous. L'une des grandes leçons de l'histoire de notre espèce est que nous pouvons accomplir beaucoup avec très peu dès lors que nous travaillons ensemble à des objectifs communs. S'il existe un ingrédient secret de la magie humaine, c'est certainement celui-là. Les défis de l'Anthropocène et des transformations sociétales profondes sont énormes, voire titanesques, surtout

pour les pays et les communautés qui luttent contre les privations les plus extrêmes et les plus injustes. L'insécurité et la polarisation ne font qu'aggraver les choses. Dans un tel contexte d'incertitude, la vérité c'est que nous ne pourrons pas tout réussir, et que nous échouons peut-être la plupart du temps. Dans les turbulences de cette nouvelle ère, nous pouvons définir la direction à suivre, mais sans garantir les résultats. La bonne nouvelle, c'est

que nous n'avons jamais eu autant d'outils pour nous aider à avancer et à corriger le tir. Cependant, aucune prouesse technologique ne pourra jamais remplacer un bon leadership, la cohésion sociale ou la confiance. Si nous pouvons commencer à redresser le passif humain qui pèse sur le bilan de la planète – et nous verrons comment dans ce Rapport – alors l'avenir, aussi incertain soit-il, sera plus prometteur que menaçant, comme il devrait l'être.

# Notes

- 1 S'inscrivant dans le débat actuel qui vise à savoir si l'Anthropocène peut être défini comme une nouvelle ère géologique, ce Rapport considère l'Anthropocène comme un événement géologique en cours (Bauer *et al.*, 2021) ainsi que comme un événement historique. Comme l'affirme Wagner-Pacifci (2017, p. 1) : « Les événements historiques provoquent un énorme sentiment d'incertitude. Le monde semble détraqué et les habitudes quotidiennes sont, pour le moins, perturbées. Les personnes ont souvent la sensation vertigineuse qu'une nouvelle réalité ou une nouvelle ère est en train de naître, mais qu'elle n'a pas encore de forme et de trajectoire claires, ni de conséquences déterminées. [Les événements impliquent] une dynamique complexe de non-connaissance puis de re-connaissance d'un monde transformé par les événements. » (La traduction est nôtre). Et encore plus proche de la signification du mot « événement » au sens où nous l'entendons dans le présent Rapport : « La crise environnementale planétaire est un événement dans lequel le sol *devient* l'événement » (Wagner-Pacifci 2017, p. 165 ; la traduction est nôtre).
- 2 Guterres (2022a, 2022b).
- 3 Groupe mondial d'intervention des Nations Unies en cas de crise alimentaire, énergétique et financière 2022.
- 4 FAO *et al.* (2021).
- 5 PNUD (2022).
- 6 Satake (2014).
- 7 Toor *et al.* (2021) estiment que les vaccins couverts par leur étude ont permis d'éviter 50 millions de décès entre 2000 et 2019. Voir aussi van Panhuis *et al.* (2013) pour les estimations relatives aux États-Unis depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.
- 8 Watson *et al.* (2022).
- 9 Levin *et al.* (2022).
- 10 Mathieu *et al.* (2021) à partir des données tirées de Our World in Data (<https://ourworldindata.org/covid-vaccinations>, consulté le 7 juin 2022).
- 11 ONU Femmes (2021).
- 12 Haelermans (2022) ; Saavedra (2021).
- 13 Gill et Saavedra (2022) ; UNICEF (2020).
- 14 Reinhart et Graf von Luckner (2022).
- 15 Payne et Bellamy (2014).
- 16 IPBES (2019b) ; Pörtner *et al.* (2021).
- 17 Voir PNUD (2020).
- 18 Jenner (2022).
- 19 Hughes *et al.* (2018).
- 20 Guterres (2021).
- 21 GIEC (2021).
- 22 Ord (2020). Nous remercions Toby Ord pour sa contribution au texte de ce paragraphe.
- 23 Ces deux couches d'incertitude font écho au cadre issu des évaluations des répercussions du changement climatique pour la stabilité financière (voir par exemple BIS 2021), qui distingue deux sources de risques lorsqu'il s'agit d'évaluer les actifs : les risques physiques et les risques de transition. Les risques physiques sont associés à la diminution de la valeur des actifs induite par les aléas exacerbés par le changement climatique ; il s'agit par exemple, de la manière dont les inondations peuvent réduire la valeur des maisons situées près de la mer ou dans des zones inondables. Les risques de transition sont associés à des changements de réglementation ou à l'évolution des goûts des consommateurs qui peuvent entraîner une paralysie des actifs ; par exemple, si les centrales électriques au charbon sont interdites ou rejetées par les consommateurs, la valeur des mines de charbon et des centrales électriques au charbon peut s'effondrer. Le chapitre 1 du Rapport complet élargit ce cadre en allant au-delà des risques physiques du changement climatique pour considérer l'ensemble plus vaste des défis associés à l'Anthropocène, et en allant au-delà de la transition climatique pour appréhender l'ensemble plus vaste des éléments associés à une transition qui vise à alléger les pressions planétaires.
- 24 Pinto *et al.* (2022).
- 25 Voir au chapitre 2, dans Black *et al.* (2022).
- 26 Diamond (2015) ; Hyde (2020).
- 27 Boese *et al.* (2022).
- 28 Østby, Aas Rustad et Arasmith (2021) ; PNUD (2022).
- 29 HCR (2022).
- 30 Hinrichs (2021) ; OIT (2018).
- 31 Voir PNUD (2019).
- 32 Bollen *et al.* (2021).
- 33 Par exemple, Ahir, Bloom et Furceri (2022) ont construit un « indice mondial d'incertitude » à partir de l'analyse des rapports de l'Economist Intelligence Unit. Ils constatent que les préoccupations relatives à l'incertitude n'ont cessé d'augmenter depuis 2012 et que le début de la pandémie de COVID-19 a provoqué un pic historique de l'indice.
- 34 PNUD (2022).
- 35 PNUD (2019).
- 36 Voir Zuboff (2019).
- 37 Zeifman (2017).
- 38 Demeke *et al.* (2021) ; Palozzi, Schettini et Chirico (2020).
- 39 Geraci *et al.* (2018).
- 40 Voir Polak et Trotter (2020).
- 41 PNUD (2019).
- 42 Connolly et Jackson (2019) ; Maguen *et al.* (2009) ; Nydegger *et al.* (2019) ; Osman et Wood (2018).
- 43 OMS (2022).
- 44 Newson *et al.* (2021).
- 45 Même avant la pandémie, les femmes effectuaient déjà la majeure partie du travail de soins non rémunéré et, du fait des mesures de confinement, elles ont dû assumer encore plus de responsabilités en s'occupant de leurs enfants tout en travaillant à distance, dans certains cas (Andrew *et al.* 2020 ; Power 2020 ; Seedat et Rondon 2021 ; ONU Femmes 2021).
- 46 Etheridge et Spantig (2020) ; Hammarberg *et al.* (2020) ; ONU Femmes (2021) ; Wade *et al.* (2021) ; OMS (2022) ; Xue et McMunn (2021).
- 47 Watson et Osberg (2017).
- 48 *The Lancet Global Health* (2020).
- 49 PAHO (2019).
- 50 OMS (2022).
- 51 Voir Black *et al.* (2022) pour une analyse du lien entre environnement et sécurité, y compris la présentation des différents types de risques qui doivent être gérés dans le cadre de transitions justes, avec des principes directeurs et des recommandations sur la manière de procéder.
- 52 Sonter *et al.* (2020).
- 53 Kimbrough (2021).
- 54 Folke *et al.* (2021) ; Zaremba (2022).
- 55 « Les transformations, comme les adaptations, commencent également à être considérées non pas comme des événements discrets mais plutôt comme des cascades dynamiques qui entraînent des changements de régime multidimensionnels et des mutations qualitatives associées des voies de développement. » (Clark et Harley, 2020, p. 355 ; la traduction est nôtre).
- 56 Autor, Salomons et Seegmiller (2021).
- 57 Baek *et al.* (2021) ; Tunyasuvunakool *et al.* (2021).
- 58 PNUD (2021).
- 59 Youngs (2020).
- 60 Okonjo-Iweala, Shanmugaratnam et Summers (2021).

- 
- 61 FMI (2021a).
- 
- 62 Statista (2022) estime à près de 6,6 milliards le nombre d'abonnements de smartphones en 2022, soit environ 84 % de la population mondiale. Un milliard d'abonnements supplémentaires devraient être souscrits au cours des cinq prochaines années.
- 
- 63 Weiss (2022).
- 
- 64 Voir de Coning (2018).
- 
- 65 Clark et Harley (2020), p. 367.
- 
- 66 IPBES (2019a).
- 
- 67 Mach et Field (2017) ; Pereira *et al.* (2020).
- 
- 68 Shiller (2019).
- 
- 69 Hoff et Walsh (2019).
- 
- 70 Anis et White (2017).
- 
- 71 Potts et Henderson (2021).
- 
- 72 Baldassarri et Page (2021).
- 
- 73 Angelou (1993), p. 65 à 66.

# Les indices de développement humain

Classement selon l'IDH	Indice de développement humain (IDH)		IDH ajusté aux inégalités (IDHI)		Indice de développement de genre		Indice d'inégalité de genre		Indice de pauvreté multidimensionnelle <sup>a</sup>			Année et enquête <sup>d</sup>	
	Valeur	Valeur	Perte globale <sup>b</sup> (%)	Différence par rapport au rang de l'IDH <sup>c</sup>	Valeur	Groupe <sup>e</sup>	Valeur	Rang	Valeur	Taux (%)	Intensité des privations (%)		
	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2009-2020	2009-2020	2009-2020	2009-2020	
<b>Développement humain très élevé</b>													
1	Suisse	0,962	0,894	7,1	-3	0,967	2	0,018	3	..	..	..	..
2	Norvège	0,961	0,908	5,5	0	0,983	1	0,016	2	..	..	..	..
3	Islande	0,959	0,915	4,6	2	0,976	1	0,043	8	..	..	..	..
4	Hong Kong, Chine (RAS)	0,952	0,828	13,0	-19	0,976	1	..	..	..	..	..	..
5	Australie	0,951	0,876	7,9	-6	0,968	2	0,073	19	..	..	..	..
6	Danemark	0,948	0,898	5,3	3	0,980	1	0,013	1	..	..	..	..
7	Suède	0,947	0,885	6,5	0	0,988	1	0,023	4	..	..	..	..
8	Irlande	0,945	0,886	6,2	2	0,987	1	0,074	21	..	..	..	..
9	Allemagne	0,942	0,883	6,3	1	0,978	1	0,073	19	..	..	..	..
10	Pays-Bas	0,941	0,878	6,7	1	0,968	2	0,025	5	..	..	..	..
11	Finlande	0,940	0,890	5,3	6	0,989	1	0,033	6	..	..	..	..
12	Singapour	0,939	0,817	13,0	-15	0,992	1	0,040	7	..	..	..	..
13	Belgique	0,937	0,874	6,7	1	0,978	1	0,048	10	..	..	..	..
13	Nouvelle-Zélande	0,937	0,865	7,7	0	0,975	1	0,088	25	..	..	..	..
15	Canada	0,936	0,860	8,1	1	0,988	1	0,069	17	..	..	..	..
16	Liechtenstein	0,935	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
17	Luxembourg	0,930	0,850	8,6	0	0,993	1	0,044	9	..	..	..	..
18	Royaume-Uni	0,929	0,850	8,5	1	0,987	1	0,098	27	..	..	..	..
19	Japon	0,925	0,850	8,1	2	0,970	2	0,083	22	..	..	..	..
19	Corée (République de)	0,925	0,838	9,4	-3	0,944	3	0,067	15	..	..	..	..
21	États-Unis	0,921	0,819	11,1	-5	1,001	1	0,179	44	..	..	..	..
22	Israël	0,919	0,815	11,3	-8	0,992	1	0,083	22	..	..	..	..
23	Malte	0,918	0,849	7,5	2	0,980	1	0,167	42	..	..	..	..
23	Slovénie	0,918	0,878	4,4	13	0,999	1	0,071	18	..	..	..	..
25	Autriche	0,916	0,851	7,1	9	0,980	1	0,053	12	..	..	..	..
26	Émirats arabes unis	0,911	..	..	..	0,953	2	0,049	11	..	..	..	..
27	Espagne	0,905	0,788	12,9	-12	0,986	1	0,057	14	..	..	..	..
28	France	0,903	0,825	8,6	2	0,990	1	0,083	22	..	..	..	..
29	Chypre	0,896	0,819	8,6	2	0,972	2	0,123	35	..	..	..	..
30	Italie	0,895	0,791	11,6	-7	0,970	2	0,056	13	..	..	..	..
31	Estonie	0,890	0,829	6,9	7	1,021	1	0,100	28	..	..	..	..
32	Tchéquie	0,889	0,850	4,4	14	0,989	1	0,120	34	..	..	..	..
33	Grèce	0,887	0,791	10,8	-4	0,969	2	0,119	32	..	..	..	..
34	Pologne	0,876	0,816	6,8	4	1,008	1	0,109	31	..	..	..	..
35	Bahreïn	0,875	..	..	..	0,927	3	0,181	46	..	..	..	..
35	Lituanie	0,875	0,800	8,6	2	1,030	2	0,105	30	..	..	..	..
35	Arabie saoudite	0,875	..	..	..	0,917	4	0,247	59	..	..	..	..
38	Portugal	0,866	0,773	10,7	-4	0,994	1	0,067	15	..	..	..	..
39	Lettonie	0,863	0,792	8,2	2	1,025	1	0,151	40	..	..	..	..
40	Andorre	0,858	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
40	Croatie	0,858	0,797	7,1	4	0,995	1	0,093	26	..	..	..	..
42	Chili	0,855	0,722	15,6	-8	0,967	2	0,187	47	..	..	..	..
42	Qatar	0,855	..	..	..	1,019	1	0,220	54	..	..	..	..
44	Saint-Marin	0,853	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
45	Slovaquie	0,848	0,803	5,3	8	0,999	1	0,180	45	..	..	..	..
46	Hongrie	0,846	0,792	6,4	6	0,987	1	0,221	55	..	..	..	..
47	Argentine	0,842	0,720	14,5	-6	0,997	1	0,287	69	..	..	..	..
48	Türkiye	0,838	0,717	14,4	-7	0,937	3	0,272	65	..	..	..	..
49	Monténégro	0,832	0,756	9,1	2	0,981	1	0,119	32	0,005	1,2	39,6	2018 M
50	Koweït	0,831	..	..	..	1,009	1	0,305	74	..	..	..	..
51	Brunei Darussalam	0,829	..	..	..	0,984	1	0,259	61	..	..	..	..
52	Fédération de Russie	0,822	0,751	8,6	1	1,016	1	0,203	50	..	..	..	..
53	Roumanie	0,821	0,733	10,7	1	0,994	1	0,282	67	..	..	..	..
54	Oman	0,816	0,708	13,2	-7	0,900	4	0,300	72	..	..	..	..
55	Bahamas	0,812	..	..	..	..	..	0,329	78	..	..	..	..
56	Kazakhstan	0,811	0,755	6,9	5	0,998	1	0,161	41	0,002 <sup>e</sup>	0,5 <sup>a</sup>	35,6 <sup>e</sup>	2015 M
57	Trinité-et-Tobago	0,810	..	..	..	0,985	1	0,344	81	0,002 <sup>e</sup>	0,6 <sup>a</sup>	38,0 <sup>e</sup>	2011 M
58	Costa Rica	0,809	0,664	17,9	-17	0,996	1	0,256	60	0,002 <sup>e,f</sup>	0,5 <sup>a,f</sup>	37,1 <sup>e,f</sup>	2018 M
58	Uruguay	0,809	0,710	12,2	-3	1,022	1	0,235	58	..	..	..	..
60	Bélarus	0,808	0,765	5,3	10	1,011	1	0,104	29	..	..	..	..
61	Panama	0,805	0,640	20,5	-19	1,017	1	0,392	96	..	..	..	..
62	Malaisie	0,803	..	..	..	0,982	1	0,228	57	..	..	..	..
63	Géorgie	0,802	0,706	12,0	-2	1,007	1	0,280	66	0,001 <sup>e</sup>	0,3 <sup>a</sup>	36,6 <sup>e</sup>	2018 M
63	Maurice	0,802	0,666	17,0	-11	0,973	2	0,347	82	..	..	..	..
63	Serbie	0,802	0,720	10,2	5	0,982	1	0,131	36	0,000 <sup>e,g</sup>	0,1 <sup>a,g</sup>	38,1 <sup>e,g</sup>	2019 M
66	Thaïlande	0,800	0,686	14,3	-2	1,012	1	0,333	79	0,002 <sup>e</sup>	0,6 <sup>a</sup>	36,7 <sup>e</sup>	2019 M
<b>Développement humain élevé</b>													
67	Albanie	0,796	0,710	10,8	5	1,007	1	0,144	39	0,003	0,7	39,1	2017/2018 D

Suite



Classement selon l'IDH	Indice de développement humain (IDH)	IDH ajusté aux inégalités (IDHI)			Indice de développement de genre		Indice d'inégalité de genre		Indice de pauvreté multidimensionnelle <sup>a</sup>				
	Valeur	Valeur	Perte globale <sup>a</sup> (%)	Différence par rapport au rang de l'IDH <sup>a</sup>	Valeur	Groupe <sup>c</sup>	Valeur	Rang	Valeur	Taux (%)	Intensité des privations (%)	Année et enquête <sup>a</sup>	
	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2009-2020	2009-2020	2009-2020	2009-2020	
68	Bulgarie	0,795	0,701	11,8	2	0,995	1	0,210	52	..	..	..	..
68	Grenade	0,795	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
70	Barbade	0,790	0,657	16,8	-9	1,034	2	0,268	64	0,009 <sup>h</sup>	2,5 <sup>h</sup>	34,2 <sup>h</sup>	2012 M
71	Antigua-et-Barbuda	0,788	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
72	Seychelles	0,785	0,661	15,8	-7	..	..	..	..	0,003 <sup>li</sup>	0,9 <sup>li</sup>	34,2 <sup>li</sup>	2019 N
73	Sri Lanka	0,782	0,676	13,6	-2	0,949	3	0,383	92	0,011	2,9	38,3	2016 N
74	Bosnie-Herzégovine	0,780	0,677	13,2	0	0,940	3	0,136	38	0,008 <sup>h</sup>	2,2 <sup>h</sup>	37,9 <sup>h</sup>	2011/2012 M
75	Saint-Kitts-et-Nevis	0,777	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
76	Iran (République islamique d')	0,774	0,686	11,4	5	0,880	5	0,459	115	..	..	..	..
77	Ukraine	0,773	0,726	6,1	18	1,012	1	0,200	49	0,001 <sup>j</sup>	0,2 <sup>j</sup>	34,4 <sup>j</sup>	2012 M
78	Macédoine du Nord	0,770	0,686	10,9	7	0,945	3	0,134	37	0,001	0,4	38,2	2018/2019 M
79	Chine	0,768	0,651	15,2	-3	0,984	1	0,192	48	0,016 <sup>kl</sup>	3,9 <sup>kl</sup>	41,4 <sup>kl</sup>	2014 Nm
80	République dominicaine	0,767	0,618	19,4	-9	1,014	1	0,429	106	0,015 <sup>j</sup>	3,9 <sup>j</sup>	38,9 <sup>j</sup>	2014 M
80	Moldova (République de)	0,767	0,711	7,3	16	1,010	1	0,205	51	0,004	0,9	37,4	2012 M
80	Palaos	0,767	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
83	Cuba	0,764	..	..	..	0,961	2	0,303	73	0,003 <sup>e</sup>	0,7 <sup>e</sup>	38,1 <sup>e</sup>	2019 M
84	Pérou	0,762	0,635	16,7	-3	0,950	2	0,380	90	0,029	7,4	39,6	2018 N
85	Arménie	0,759	0,688	9,4	13	1,001	1	0,216	53	0,001	0,2	36,2	2015/2016 D
86	Mexique	0,758	0,621	18,1	-3	0,989	1	0,309	75	0,026 <sup>h</sup>	6,6 <sup>h</sup>	39,0 <sup>h</sup>	2016 Nn
87	Brésil	0,754	0,576	23,6	-20	0,994	1	0,390	94	0,016 <sup>elo</sup>	3,8 <sup>elo</sup>	42,5 <sup>elo</sup>	2015 No
88	Colombie	0,752	0,589	21,7	-14	0,984	1	0,424	102	0,020 <sup>lo</sup>	4,8 <sup>lo</sup>	40,6 <sup>lo</sup>	2015/2016 D
89	Saint-Vincent-et-les Grenadines	0,751	..	..	..	0,970	2	0,390	94	..	..	..	..
90	Maldives	0,747	0,594	20,5	-9	0,925	3	0,348	83	0,003	0,8	34,4	2016/2017 D
91	Algérie	0,745	0,598	19,7	-7	0,880	5	0,499	126	0,005	1,4	39,2	2018/2019 M
91	Azerbaïdjan	0,745	0,685	8,1	14	0,974	2	0,294	70	..	..	..	..
91	Tonga	0,745	0,666	10,6	11	0,965	2	0,631	160	0,003	0,9	38,1	2019 M
91	Turkménistan	0,745	0,619	16,9	0	0,956	2	0,177	43	0,001 <sup>f</sup>	0,2 <sup>f</sup>	34,0 <sup>f</sup>	2019 M
95	Équateur	0,740	0,604	18,4	0	0,980	1	0,362	85	0,018 <sup>e</sup>	4,6 <sup>e</sup>	39,9 <sup>e</sup>	2013/2014 N
96	Mongolie	0,739	0,644	12,9	10	1,031	2	0,313	76	0,028 <sup>p</sup>	7,3 <sup>p</sup>	38,8 <sup>p</sup>	2018 M
97	Égypte	0,731	0,519	29,0	-21	0,882	5	0,443	109	0,020 <sup>f</sup>	5,2 <sup>f</sup>	37,6 <sup>f</sup>	2014 D
97	Tunisie	0,731	0,588	19,6	-7	0,931	3	0,259	61	0,003	0,8	36,5	2018 M
99	Fidji	0,730	..	..	..	0,931	3	0,318	77	..	..	..	..
99	Suriname	0,730	0,532	27,1	-18	1,001	1	0,427	105	0,011	2,9	39,4	2018 M
101	Ouzbékistan	0,727	..	..	..	0,944	3	0,227	56	..	..	..	..
102	Dominique	0,720	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
102	Jordanie	0,720	0,617	14,3	7	0,887	5	0,471	118	0,002	0,4	35,4	2017/2018 D
104	Libye	0,718	..	..	..	0,975	1	0,259	61	0,007	2,0	37,1	2014 P
105	Paraguay	0,717	0,582	18,8	-6	0,990	1	0,445	111	0,019	4,5	41,9	2016 M
106	Palestine (État de)	0,715	0,584	18,3	-4	0,891	5	..	..	0,002	0,6	35,0	2019/2020 M
106	Sainte-Lucie	0,715	0,559	21,8	-8	1,011	1	0,381	91	0,007 <sup>h</sup>	1,9 <sup>h</sup>	37,5 <sup>h</sup>	2012 M
108	Guyana	0,714	0,591	17,2	3	0,978	1	0,454	114	0,007	1,7	38,8	2019/2020 M
109	Afrique du Sud	0,713	0,471	33,9	-22	0,944	3	0,405	97	0,025	6,3	39,8	2016 D
110	Jamaïque	0,709	0,591	16,6	5	0,990	1	0,335	80	0,018 <sup>h</sup>	4,7 <sup>h</sup>	38,7 <sup>h</sup>	2014 N
111	Samoa	0,707	0,613	13,3	13	0,957	2	0,418	99	..	..	..	..
112	Gabon	0,706	0,554	21,5	-3	0,908	4	0,541	140	0,070	15,6	44,7	2012 D
112	Liban	0,706	..	..	..	0,882	5	0,432	108	..	..	..	..
114	Indonésie	0,705	0,585	17,0	4	0,941	3	0,444	110	0,014 <sup>j</sup>	3,6 <sup>j</sup>	38,7 <sup>j</sup>	2017 D
115	Viet Nam	0,703	0,602	14,4	14	1,002	1	0,296	71	0,019 <sup>j</sup>	4,9 <sup>j</sup>	39,5 <sup>j</sup>	2013/2014 M
<b>Développement humain moyen</b>													
116	Philippines	0,699	0,574	17,9	2	0,990	1	0,419	101	0,024 <sup>j</sup>	5,8 <sup>j</sup>	41,8 <sup>j</sup>	2017 D
117	Botswana	0,693	..	..	..	0,981	1	0,468	117	0,073 <sup>q</sup>	17,2 <sup>q</sup>	42,2 <sup>q</sup>	2015/2016 N
118	Bolivie (État plurinational de)	0,692	0,549	20,7	-1	0,964	2	0,418	99	0,038	9,1	41,7	2016 N
118	Kirghizistan	0,692	0,627	9,4	23	0,966	2	0,370	87	0,001	0,4	36,3	2018 M
120	Venezuela (République bolivarienne du)	0,691	0,592	14,3	14	0,983	1	0,492	123	..	..	..	..
121	Iraq	0,686	0,554	19,2	4	0,803	5	0,558	145	0,033	8,6	37,9	2018 M
122	Tadjikistan	0,685	0,599	12,6	19	0,909	4	0,285	68	0,029	7,4	39,0	2017 D
123	Belize	0,683	0,535	21,7	1	0,975	1	0,364	86	0,017	4,3	39,8	2015/2016 M
123	Maroc	0,683	0,504	26,2	-4	0,861	5	0,425	104	0,027 <sup>r</sup>	6,4 <sup>r</sup>	42,0 <sup>r</sup>	2017/2018 P
125	El Salvador	0,675	0,548	18,8	5	0,964	2	0,376	88	0,032	7,9	41,3	2014 M
126	Nicaragua	0,667	0,516	22,6	1	0,956	2	0,424	102	0,074	16,5	45,3	2011/2012 D
127	Bhoutan	0,666	0,471	29,3	-6	0,937	3	0,415	98	0,175 <sup>e</sup>	37,3 <sup>e</sup>	46,8 <sup>e</sup>	2010 M
128	Cabo Verde	0,662	..	..	..	0,981	1	0,349	84	..	..	..	..
129	Bangladesh	0,661	0,503	23,9	0	0,898	5	0,530	131	0,104	24,6	42,2	2019 M
130	Tuvalu	0,641	0,541	15,6	8	..	..	..	..	..	..	..	..
131	Îles Marshall	0,639	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
132	Inde	0,633	0,475	25,0	-2	0,849	5	0,490	122	0,123	27,9	43,9	2015/2016 D
133	Ghana	0,632	0,458	27,5	-6	0,946	3	0,529	130	0,111	24,6	45,1	2017/2018 M
134	Micronésie (États fédérés de)	0,628	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
135	Guatemala	0,627	0,460	26,6	-3	0,917	4	0,481	121	0,134	28,9	46,2	2014/2015 D

Suite

Classement selon l'IDH	Indice de développement humain (IDH)	IDH ajusté aux inégalités (IDHI)			Indice de développement de genre		Indice d'inégalité de genre		Indice de pauvreté multidimensionnelle <sup>a</sup>			Année et enquête <sup>d</sup>
	Valeur	Valeur	Perte globale <sup>b</sup> (%)	Différence par rapport au rang de l'IDH <sup>b</sup>	Valeur	Groupe <sup>c</sup>	Valeur	Rang	Valeur	Taux (%)	Intensité des privations (%)	
	2021	2021	2021		2021	2021	2021	2021	2021	2009-2020	2009-2020	
136 Kiribati	0,624	0,516	17,3	8	..	..	..	..	0,080	19,8	40,5	2018/2019 M
137 Honduras	0,621	0,479	22,9	4	0,960	2	0,431	107	0,093 <sup>s</sup>	20,0 <sup>s</sup>	46,5 <sup>s</sup>	2011/2012 D
138 São Tomé-et-Principe	0,618	0,503	18,6	7	0,907	4	0,494	124	0,048	11,7	40,9	2019 M
139 Namibie	0,615	0,402	34,6	-10	1,004	1	0,445	111	0,185	40,9	45,2	2013 D
140 République démocratique populaire lao	0,607	0,459	24,4	1	0,949	3	0,478	120	0,108	23,1	47,0	2017 M
140 Timor-Leste	0,607	0,440	27,5	-3	0,917	4	0,378	89	0,222	48,3	45,9	2016 D
140 Vanuatu	0,607	..	..	..	..	..	..	..	.. <sup>e</sup>	.. <sup>e</sup>	.. <sup>e</sup>	..
143 Népal	0,602	0,449	25,4	0	0,942	3	0,452	113	0,074	17,5	42,5	2019 M
144 Eswatini (Royaume d')	0,597	0,424	29,0	-3	0,986	1	0,540	138	0,081	19,2	42,3	2014 M
145 Guinée équatoriale	0,596	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
146 Cambodge	0,593	0,479	19,2	11	0,926	3	0,461	116	0,170	37,2	45,8	2014 D
146 Zimbabwe	0,593	0,458	22,8	4	0,961	2	0,532	134	0,110	25,8	42,6	2019 M
148 Angola	0,586	0,407	30,5	-2	0,903	4	0,537	136	0,282	51,1	55,3	2015/2016 D
149 Myanmar	0,585	..	..	..	0,944	3	0,498	125	0,176	38,3	45,9	2015/2016 D
150 République arabe syrienne	0,577	..	..	..	0,825	5	0,477	119	0,029 <sup>e</sup>	7,4 <sup>e</sup>	38,9 <sup>e</sup>	2009 P
151 Cameroun	0,576	0,393	31,8	-6	0,885	5	0,565	148	0,232	43,6	53,2	2018 D
152 Kenya	0,575	0,426	25,9	3	0,941	3	0,506	128	0,171	37,5	45,6	2014 D
153 Congo	0,571	0,432	24,3	5	0,934	3	0,564	147	0,112	24,3	46,0	2014/2015 M
154 Zambie	0,565	0,390	31,0	-4	0,965	2	0,540	138	0,232	47,9	48,4	2018 D
155 Îles Salomon	0,564	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
156 Comores	0,558	0,310	44,4	-21	0,891	5	..	..	0,181	37,3	48,5	2012 D
156 Papouasie-Nouvelle-Guinée	0,558	0,397	28,9	0	0,931	3	0,725	169	0,263 <sup>j</sup>	56,6 <sup>j</sup>	46,5 <sup>j</sup>	2016/2018 D
158 Mauritanie	0,556	0,389	30,0	-2	0,890	5	0,632	161	0,261	50,6	51,5	2015 M
159 Côte d'Ivoire	0,550	0,358	34,9	-8	0,887	5	0,613	155	0,236	46,1	51,2	2016 M
<b>Développement humain faible</b>												
160 Tanzanie (République-Unie de)	0,549	0,418	23,9	8	0,943	3	0,560	146	0,284	57,1	49,8	2015/2016 D
161 Pakistan	0,544	0,380	30,1	0	0,810	5	0,534	135	0,198	38,3	51,7	2017/2018 D
162 Togo	0,539	0,372	31,0	-1	0,849	5	0,580	149	0,180	37,6	47,8	2017 M
163 Haïti	0,535	0,327	38,9	-12	0,898	5	0,635	163	0,200	41,3	48,4	2016/2017 D
163 Nigéria	0,535	0,341	36,3	-7	0,863	5	0,680	168	0,254	46,4	54,8	2018 D
165 Rwanda	0,534	0,402	24,7	11	0,954	2	0,388	93	0,259	54,4	47,5	2014/2015 D
166 Bénin	0,525	0,334	36,4	-7	0,880	5	0,602	152	0,368	66,8	55,0	2017/2018 D
166 Ouganda	0,525	0,396	24,6	9	0,927	3	0,530	131	0,281	57,2	49,2	2016 D
168 Lesotho	0,514	0,372	27,6	5	0,985	1	0,557	144	0,084 <sup>l</sup>	19,6 <sup>l</sup>	43,0 <sup>l</sup>	2018 M
169 Malawi	0,512	0,377	26,4	7	0,968	2	0,554	142	0,252	54,2	46,5	2015/2016 D
170 Sénégal	0,511	0,354	30,7	2	0,874	5	0,530	131	0,263	50,8	51,7	2019 D
171 Djibouti	0,509	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
172 Soudan	0,508	0,336	33,9	-1	0,870	5	0,553	141	0,279	52,3	53,4	2014 M
173 Madagascar	0,501	0,367	26,7	7	0,956	2	0,556	143	0,384	69,1	55,6	2018 M
174 Gambie	0,500	0,348	30,4	4	0,924	4	0,611	153	0,204	41,6	49,0	2018 M
175 Éthiopie	0,498	0,363	27,1	8	0,921	4	0,520	129	0,367	68,7	53,3	2019 D
176 Érythrée	0,492	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
177 Guinée-Bissau	0,483	0,306	36,6	-5	0,867	5	0,627	159	0,341	64,4	52,9	2018/2019 M
178 Libéria	0,481	0,330	31,4	2	0,871	5	0,648	164	0,259	52,3	49,6	2019/2020 D
179 Congo (République démocratique du)	0,479	0,341	28,8	7	0,885	5	0,601	151	0,331	64,5	51,3	2017/2018 M
180 Afghanistan	0,478	..	..	..	0,681	5	0,678	167	0,272 <sup>j</sup>	55,9 <sup>j</sup>	48,6 <sup>j</sup>	2015/2016 D
181 Sierra Leone	0,477	0,309	35,2	0	0,893	5	0,633	162	0,293	59,2	49,5	2019 D
182 Guinée	0,465	0,299	35,7	-4	0,850	5	0,621	157	0,373	66,2	56,4	2018 D
183 Yémen	0,455	0,307	32,5	1	0,496	5	0,820	170	0,245	48,5	50,6	2013 D
184 Burkina Faso	0,449	0,315	29,8	5	0,903	4	0,621	157	0,523	84,2	62,2	2010 D
185 Mozambique	0,446	0,300	32,7	0	0,922	4	0,537	136	0,417	73,1	57,0	2011 D
186 Mali	0,428	0,291	32,0	-2	0,887	5	0,613	155	0,376	68,3	55,0	2018 D
187 Burundi	0,426	0,302	29,1	3	0,935	3	0,505	127	0,409	75,1	54,4	2016/2017 D
188 République centrafricaine	0,404	0,240	40,6	-3	0,810	5	0,672	166	0,461	80,4	57,4	2018/2019 M
189 Niger	0,400	0,292	27,0	2	0,835	5	0,611	153	0,601	91,0	66,1	2012 D
190 Tchad	0,394	0,251	36,3	1	0,770	5	0,652	165	0,517	84,2	61,4	2019 M
191 Soudan du Sud	0,385	0,245	36,4	1	0,843	5	0,587	150	0,580	91,9	63,2	2010 M
<b>Autres pays ou territoires</b>												
.. Corée (République populaire démocratique de)	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
.. Monaco	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
.. Nauru	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
.. Somalie	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
<b>Groupes de développement humain</b>												
Développement humain très élevé	0,896	0,805	10,2	-	0,986	-	0,155	-	0,002	0,5	36,6	-
Développement humain élevé	0,754	0,627	16,8	-	0,973	-	0,329	-	0,016	4,0	40,5	-
Développement humain moyen	0,636	0,481	24,4	-	0,880	-	0,494	-	0,119	26,7	44,7	-
Développement humain faible	0,518	0,359	30,7	-	0,864	-	0,577	-	0,298	55,6	53,6	-
Pays en développement	0,685	0,538	21,5	-	0,937	-	0,487	-	0,105	21,7	48,6	-
<b>Régions</b>												
États arabes	0,708	0,534	24,6	-	0,871	-	0,536	-	0,071	14,5	48,7	-
Asie de l'Est et Pacifique	0,749	0,630	15,9	-	0,978	-	0,337	-	0,023	5,4	42,5	-
Europe et Asie centrale	0,796	0,714	10,3	-	0,961	-	0,227	-	0,004	1,0	38,0	-
Amérique latine et Caraïbes	0,754	0,601	20,3	-	0,986	-	0,381	-	0,030	6,9	42,8	-

Suite

	Indice de développement humain (IDH)		IDH ajusté aux inégalités (IDHI)		Indice de développement de genre		Indice d'inégalité de genre		Indice de pauvreté multidimensionnelle <sup>a</sup>			
	Valeur	Valeur	Perte globale <sup>b</sup> (%)	Différence par rapport au rang de l'IDH <sup>b</sup>	Valeur	Groupe <sup>c</sup>	Valeur	Rang	Valeur	Taux (%)	Intensité des privations (%)	Année et enquête <sup>d</sup>
Classement selon l'IDH	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2009-2020	2009-2020	2009-2020	2009-2020
Asie du Sud	0,632	0,476	24,7	-	0,852	-	0,508	-	0,131	29,0	45,2	-
Afrique subsaharienne	0,547	0,383	30,0	-	0,907	-	0,569	-	0,286	53,4	53,5	-
Pays les moins avancés	0,540	0,390	27,8	-	0,894	-	0,562	-	0,278	53,2	52,3	-
Petits États insulaires en développement	0,730	0,557	23,7	-	0,962	-	0,461	-	0,111	23,3	47,4	-
Organisation de coopération et de développement économiques	0,899	0,800	11,0	-	0,985	-	0,185	-	0,023	5,9	39,4	-
Monde	0,732	0,590	19,4	-	0,958	-	0,465	-	0,105	21,7	48,6	-

## Notes

- a La liste des indicateurs étant incomplète pour un certain nombre de pays, la prudence est recommandée lors des comparaisons internationales. En cas d'indicateur manquant, le poids relatif de ceux qui sont disponibles est ajusté pour parvenir à un résultat de 100 %. Pour en savoir plus, consulter la *Note technique n° 5* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).
- b Basé sur les pays pour lesquels l'indice de développement humain ajusté aux inégalités est calculé.
- c Les pays sont répartis en cinq groupes par écart absolu par rapport à la parité des sexes dans les valeurs de l'IDH.
- d *D* dénote les données tirées des enquêtes démographiques et de santé, *M* dénote les données tirées des enquêtes par grappes à indicateurs multiples, *N* dénote les données tirées d'enquêtes nationales et *P* dénote les données tirées des enquêtes panarabes sur la population et la santé familiale (on trouvera la liste des enquêtes nationales à l'adresse suivante : <http://hdr.undp.org/en/mpi-2021-faq>).
- e Prend en compte les décès d'enfants intervenus à un moment quelconque, les dates n'ayant pas été recueillies par l'enquête.
- f Indicateur manquant sur le type de combustible de cuisson.
- g Du fait de la forte proportion d'enfants exclus des indicateurs de nutrition en raison de l'absence de mesures, les estimations basées sur l'enquête par grappes à indicateurs multiples de 2019 en Serbie doivent être interprétées avec prudence. La taille de l'échantillon non pondéré utilisée pour calculer la pauvreté multidimensionnelle est de 82,8 %.
- h Indicateur manquant sur la mortalité des enfants.
- i Indicateur manquant sur la fréquentation scolaire.
- j Indicateur manquant sur la nutrition.
- k La mortalité des enfants a été calculée en se basant sur les décès intervenus durant la période entre les enquêtes, soit entre 2012 et 2014. Les décès d'enfants déclarés par un adulte de sexe masculin vivant dans le ménage ont été pris en compte, car la date du décès était indiquée.
- l Indicateur manquant sur le logement.
- m D'après les données consultées le 7 juin 2016.
- n Les estimations de l'indice de pauvreté multidimensionnelle reposent sur l'Enquête nationale sur la santé et la nutrition de 2016. Les estimations à partir de l'Enquête par grappes à indicateurs multiples de 2015 sont les suivantes : 0,010 pour l'indice de pauvreté multidimensionnelle ; 2,6 pour le taux de pauvreté multidimensionnelle ; 3 207 000 pour le nombre de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle au cours de l'année de l'enquête ; 3 317 000 pour le nombre de personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle prévu en 2019 ; 40,2 pour l'intensité des privations ; 0,4 pour la population en situation de pauvreté multidimensionnelle

extrême ; 6,1 pour la population vulnérable à la pauvreté multidimensionnelle ; 39,9 pour la part de privation de santé ; 23,8 pour la part de privation d'éducation et 36,3 pour la part de privation de qualité de vie.

- o La méthodologie a été ajustée pour tenir compte de l'indicateur manquant sur la nutrition et d'un indicateur incomplet relatif à la mortalité des enfants (l'enquête n'a pas recueilli les dates des décès d'enfants).
- p L'indicateur relatif à l'assainissement suit la classification nationale selon laquelle une latrine avec dalle est considérée comme une installation sanitaire non améliorée.
- q L'indicateur sur la mortalité des enfants retient uniquement les décès d'enfants de moins de 5 ans qui sont morts au cours des cinq dernières années et les décès d'enfants âgés de 12 à 18 ans qui sont morts au cours des deux dernières années.
- r Selon le rapport national, les latrines sont considérées comme une source améliorée pour l'indicateur d'assainissement.
- s Indicateur manquant sur l'accès à l'électricité.

## Définitions

**Indice de développement humain (IDH)** : un indice composite qui mesure le niveau moyen atteint dans trois dimensions fondamentales du développement humain : vie longue et en bonne santé, connaissances et niveau de vie décent. Le calcul de l'indice de développement humain est expliqué dans la *Note technique n° 1* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).

**IDH ajusté aux inégalités (IDHI)** : l'IDH diminué compte tenu des inégalités dans les trois dimensions fondamentales du développement humain. Le calcul de l'IDHI est expliqué dans la *Note technique n° 2* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).

**Perte globale** : la différence de pourcentage entre l'IDHI et l'IDH.

**Différence par rapport au rang de l'IDH** : la différence de rang de l'IDHI et de l'IDH, uniquement pour les pays dont l'IDHI est calculé.

**Indice de développement de genre** : le rapport de l'IDH des hommes et celui des femmes. Le calcul de l'indice de développement de genre est expliqué dans la *Note technique n° 3* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).

**Groupes de l'indice de développement de genre** : les pays sont répartis en cinq groupes, par écart absolu de la parité des sexes dans les valeurs de l'IDH. Groupe 1 : les pays où le niveau d'égalité femmes-hommes dans l'IDH est élevé (écart absolu inférieur à 2,5 %) ; groupe 2 : les pays où le niveau d'égalité femmes-hommes dans l'IDH est moyen à élevé (écart absolu entre 2,5 et 5 %) ; groupe 3 : les pays où le niveau d'égalité femmes-hommes dans l'IDH est moyen (écart absolu entre 5 et 7,5 %) ; groupe 4 : les pays où le niveau d'égalité femmes-hommes dans l'IDH est moyen à bas (écart absolu entre 7,5 et 10 %) ; et groupe 5 : les pays où le niveau d'égalité femmes-hommes dans l'IDH est bas (écart absolu de la parité des sexes supérieur à 10 %).

**Indice d'inégalité de genre** : un indicateur composite des inégalités entre les femmes et les hommes dans trois dimensions : santé procréative, autonomisation et marché du travail. Le calcul de l'indice d'inégalité de genre est expliqué dans la *Note technique n° 4* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).

**Indice de pauvreté multidimensionnelle** : le pourcentage de la population dont la pauvreté est multidimensionnelle, ajusté à l'intensité des privations. Le calcul de l'indice de pauvreté multidimensionnelle est expliqué dans la *Note technique n° 5* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).

**Taux de pauvreté multidimensionnelle** : le pourcentage de la population dont le score de privations est d'au moins 33 %. Il est exprimé en part de la population évaluée au cours de l'année de l'enquête, nombre de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle au cours de l'année de l'enquête et nombre prévu de personnes souffrant de pauvreté multidimensionnelle en 2019.

**Intensité des privations dans la pauvreté multidimensionnelle** : le score moyen de privations des personnes en situation de pauvreté multidimensionnelle.

## Principales sources de données

**Colonne 1** : calcul du BRDH à partir de données tirées de Banque mondiale (2022a), Barro et Lee (2018), DAES (2022a), Division de statistiques des Nations Unies (2022), FMI (2022) et Institut de statistique de l'UNESCO (2022b).

**Colonne 2** : moyenne géométrique des valeurs de l'indice d'espérance de vie ajusté aux inégalités, de l'indice d'éducation ajusté aux inégalités et de l'indice de revenu ajusté aux inégalités, selon la méthodologie décrite dans la *Note technique n° 2* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr2022_technical_notes.pdf)).

**Colonne 3** : calculé à partir des données des colonnes 1 et 2.

**Colonne 4** : calculé à partir de l'IDHI et des rangs de l'IDHI recalculés pour les pays dont l'IDHI est établi.

**Colonne 5** : calculs du BRDH d'après Banque mondiale (2022a), Barro et Lee (2018), DAES (2022a), FMI (2022), Institut de statistique de l'UNESCO (2022) et OIT (2022).

**Colonne 6** : calculé à partir des données de la colonne 5.

**Colonne 7** : calculs du BRDH d'après Barro et Lee (2018), DAES (2022a), les enquêtes démographiques et de santé d'ICF Macro, Institut de statistique de l'UNESCO (2022), OCDE (2022), OIT (2022), OMS, UNICEF, FNUAP, Groupe de la Banque mondiale et Division de la population des Nations Unies (2019), UIP (2022) et les enquêtes démographiques et de santé et des enquêtes par grappes à indicateurs multiples de l'UNICEF.

**Colonne 8** : calculé à partir des données de la colonne 7.

**Colonnes 9 à 11** : calculs du BRDH et de l'OPHI sur la base de données sur les privations de santé, d'éducation et de niveau de vie provenant de différentes enquêtes auprès des ménages (voir la colonne 12) en suivant la méthodologie décrite dans la *Note technique n° 5* ([http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2022\\_technical\\_notes.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/mpi2022_technical_notes.pdf)).

**Colonne 12** : renvoie à l'année et à l'enquête dont les données ont été utilisées pour calculer l'indice de pauvreté multidimensionnelle du pays et ses composantes.

# Références

- Ahir, H., N. Bloom et D. Furceri (2018). Indice mondial d'incertitude. <https://ssrn.com/abstract=3275033>.
- Andrew, A., S. Cattan, M. Costa Dias, C. Farquharson, L. Kraftman, S. Krutikova, A. Phimister et A. Sevilla (2020). « The Gendered Division of Paid and Domestic Work under Lockdown ». IZA Discussion Paper 13500, Institute of Labor Economics, Bonn, Allemagne. <https://ftp.iza.org/dp13500.pdf>
- Angelou, M. (1993). *Wouldn't Take Nothing for My Journey Now*. New York : Random House.
- Anis, F. et J. White (2017). « The Meena Communicative Initiative in Bangladesh ». Dans : Plows, Vicky and Ben Whitburn (éd.) « *Inclusive Education. Making Sense of Everyday Practice* ». Rotterdam : Sense Publishers.
- Autor, D., A. Salomons et B. Seegmiller (2021). « New Frontiers: The Origins and Content of New Work, 1940–2018 ». Document de travail, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge (Massachusetts).
- Baek, M., F. DiMaio, I. Anishchenko, J. Dauparas, S. Ovchinnikov, G. R. Lee, J. Wang et al. (2021). « Accurate Prediction of Protein Structures and Interactions Using a Three-Track Neural Network ». *Science*, vol. 373, n° 6557, p. 871 à 876.
- Baldassarri, D. et S. E. Page (2021). « The Emergence and Perils of Polarization ». *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 118, n° 50, art. e2116863118.
- Banque mondiale (2022). Base des Indicateurs du développement dans le monde. Washington, D. C.
- Barro, R. J. et J.-W. Lee (2018). « Dataset of Educational Attainment, June 2018 Revision ». <http://www.barrolee.com>. Consulté le 7 avril 2022.
- Bauer, A. M., M. Edgeworth, L. E. Edwards, E. C. Ellis, P. Gibbard et D. J. Merritts (2021). « Anthropocene: Event or Epoch? » *Nature*, vol. 597, n° 7876, p. 332.
- BIS (Banque des règlements internationaux) (2021). *Climate-Related Financial Risks—Measurement Methodologies*. Bâle, Suisse.
- Black, R., J. Busby, G. D. Dabelko, C. de Coning, H. Maalim, C. McAllister, M. Ndiloseh et al. (2022). *Environment of Peace: Security in a New Era of Risk*. Stockholm, Stockholm International Peace Research Institute.
- Boese, V. A., N. Alizada, M. Lundstedt, K. Morrison, N. Natsika, Y. Sato, H. Tai et S. I. Lindberg (2022). *Democracy Report 2022: Autocratization Changing Nature?* Göteborg, Suède : Varieties of Democracy Institute de l'université de Göteborg.
- Bollen, J., M. Ten Thij, F. Breithaupt, A. T. Barron, L. A. Rutter, L. Lorenzo-Luaces et M. Scheffer (2021). « Historical Language Records Reveal a Surge of Cognitive Distortions in Recent Decades ». *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 118, n° 30, art. e2102061118.
- Brynjolfsson, E. (2022). « The Turing Trap: The Promise & Peril of Human-Like Artificial Intelligence ». *Daedalus* (printemps 2022).
- Clark, W. C. et A. G. Harley (2020). « Sustainability Science: Toward a Synthesis ». *Annual Review of Environment and Resources*, vol. 45, n° 1, p. 331 à 386.
- Connolly, E. J. et D. B. Jackson (2019). « Adolescent Gang Membership and Adverse Behavioral, Mental Health, and Physical Health Outcomes in Young Adulthood: A within-Family Analysis ». *Criminal Justice and Behavior*, vol. 46, n° 11, p. 1566 à 1586.
- DAES (Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies) (2022a). *Situation et perspectives de l'économie mondiale 2022*. <https://www.un.org/development/desa/dpad/publication/world-economic-situation-and-prospects-2022/>. Consulté le 4 mai 2022.
- DAES (2022b). *Perspectives de la population mondiale : la révision de 2022*. New York. <https://population.un.org/wpp/>. Consulté le 11 juillet 2022.
- de Coning, C. (2018). « Adaptive Peacebuilding ». *International Affairs*, vol. 94, n° 2, p. 301 à 317.
- Demeke, H. B., S. Merali, S. Marks, L. Z. Pao, L. Romero, P. Sandhu, H. Clark et al. (2021). « Trends in Use of Telehealth among Health Centers During the Covid-19 Pandemic — United States, June 26 - November 6, 2020 ». *MMWR Morb Mortal Wkly Rep* 2021, vol. 70, n° 7, p. 240 à 244.
- Diamond, L. (2015). « Facing up to the Democratic Recession ». *Journal of Democracy*, vol. 26, n° 1, p. 141 à 155.
- Etheridge, B. et L. Spantig (2020). « The Gender Gap in Mental Well-Being During the Covid-19 Outbreak: Evidence from the UK ». ISER Working Paper 2020–08, Université d'Essex, Institute for Social and Economic Research, Colchester, Royaume-Uni. [https://lisaspantig.com/wp-content/uploads/UK\\_gendergap\\_covidecon.pdf](https://lisaspantig.com/wp-content/uploads/UK_gendergap_covidecon.pdf).
- FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), FIDA (Fonds international de développement agricole), UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance), PAM (Programme alimentaire mondial) et OMS (Organisation mondiale de la Santé) (2021). *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2021 – Transformer les systèmes alimentaires pour que la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et une alimentation saine et abordable soient une réalité pour tous*. Rome.
- FMI (Fonds monétaire international) (2021a). *Moniteur des finances publiques 2021 : Renforcer la crédibilité des finances publiques* Washington D. C.
- FMI (2021b). Base de données consacrée aux *Perspectives de l'économie mondiale*. [www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2021/October](http://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2021/October). Consulté le 21 avril 2022.
- FMI (2022). Base de données consacrée aux *Perspectives de l'économie mondiale*. <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2022/April>. Consulté le 21 avril 2022.
- Folke, C., S. Polasky, J. Rockström, V. Galaz, F. Westley, M. Lamont, M. Scheffer et al. (2021). « Our Future in the Anthropocene Biosphere. » *Ambio*, vol. 50, n° 4, p. 834 à 869.
- Geraci, A., M. Nardotto, T. Reggiani et F. Sabatin (2018). « Broadband Internet and Social Capital ». IZA Discussion Paper 11855, Institute of Labor Economics, Bonn, Allemagne. <https://ftp.iza.org/dp11855.pdf>.
- GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) (2021). *Climate Change 2021: The Physical Science Basis - Summary for Policymakers*. Genève.
- Gill, I. et J. Saavedra (2022). « We Are Losing a Generation: The Devastating Impacts of Covid-19 ». Opinions [blog]. 1<sup>er</sup> février. <https://blogs.worldbank.org/voices/we-are-losing-generation-devastating-impacts-covid-19>. Consulté le 6 mai 2022.
- Groupe mondial d'intervention des Nations Unies en cas de crise alimentaire, énergétique et financière, UN-EAF (2022). « Global Impact of the War in Ukraine: Billions of People Face the Greatest Cost-of-Living Crisis in a Generation ». Brief 2. New York.
- Guterres, A. – Secrétaire général des Nations Unies (2021). « Déclaration du Secrétaire général sur le rapport du Groupe de travail 1 du GIEC sur les aspects physiques du changement climatique du sixième cycle d'évaluation ». 9 août. <https://www.un.org/sg/en/content/secretary-generals-statement-the-ipcc-working-group-1-report-the-physical-science-basis-of-the-sixth-assessment>. Consulté le 24 août 2022.
- Guterres, A. (2022a). Allocation prononcée à l'occasion du lancement de la seconde note de synthèse du Groupe mondial d'intervention des Nations Unies en cas de crise alimentaire, énergétique et financière. 8 juin. <https://www.un.org/sg/en/content/sg/speeches/2022-06-08/secretary-generals-remarks-the-launch-of-the-second-brief-the-global-crisis-response-group>. Consulté le 24 août 2022.
- Guterres, A. (2022b). Allocation prononcée lors de la réunion ministérielle de l'Appel à l'action pour la sécurité alimentaire mondiale. 18 mai. <https://www.un.org/sg/en/content/sg/statement/2022-05-18/secretary-generals-remarks-the-global-food-security-call-action-ministerial-delivered>. Consulté le 24 août 2022.
- Haelermans, C., K. Roxanne, M. Jacobs, S. de Leeuw, S. Vermeulen, L. van Vugt, Lynn, B. Aarts, T. Prokic-Breuer, R. van der Velden, S. van Wetten, I. de Wolf (2022). « Sharp Increase in Inequality in Education in Times of the Covid-19 Pandemic ». *PloS one*, vol. 17, n° 2, art. e0261114.

- Hammarberg, K., T. Tran, M. Kirkman et J. Fisher (2020).** « Sex and Age Differences in Clinically Significant Symptoms of Depression and Anxiety among People in Australia in the First Month of Covid-19 Restrictions: A National Survey ». *BMJ*, vol. 10, n° 11, art. e042696.
- HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) (2022).** « L'Ukraine et d'autres conflits font passer le nombre total de personnes déracinées au-dessus de 100 millions pour la première fois ». Communiqué de presse, 23 mai. <https://www.unhcr.org/be/78291-ukraine-et-dautres-conflits-font-passer-le-nombre-total-de-personnes-deracinees-au-dessus-de-100-millions-pour-la-premiere-fois.html>. Consulté le 25 juillet 2022.
- Hinrichs, K. (2021).** « Recent Pension Reforms in Europe: More Challenges, New Directions. An Overview ». *Social Policy & Administration*, vol. 55, n° 3, p. 409 à 422.
- Hoff, K. et J. S. Walsh (2019).** « The Third Function of Law Is to Transform Cultural Categories ». *Policy Research Working Paper n° 8954*. Banque mondiale. Washington D. C.
- Hughes, T. P., K. D. Anderson, S. R. Connolly, S. F. Heron, J. T. Kerry, J. M. Lough, A. H. Baird et al. (2018).** « Spatial and Temporal Patterns of Mass Bleaching of Corals in the Anthropocene ». *Science*, vol. 359, n° 6371, p. 80 à 83.
- Hyde, S. D. (2020).** « Democracy's Backsliding in the International Environment ». *Science*, vol. 369, n° 6508, p. 1192 à 1196.
- IPBES (2019a).** Rapport sur l'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. Bonn, Allemagne.
- IPBES (2019b).** Rapport de l'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques – Résumé à l'intention des décideurs. Bonn, Allemagne.
- Jenner, L. C. R., M. Jeanette, R. T. Bennett, M. Cowen, V. Tentzeris, L. R. Sadosky (2022).** « Detection of Microplastics in Human Lung Tissue Using Mftir Spectroscopy ». *Science of the Total Environment*, n° 831, art. e1352.
- Kimbrough, K. (2021).** « These Are the Sectors Where Green Jobs Are Growing in Demand ». Accessible en ligne : <https://www.weforum.org/agenda/2021/09/sectors-where-green-jobs-are-growing-in-demand/>. Consulté le 24 août 2022.
- Levin, A. T., N. Owusu-Boaitey, S. Pugh, B. K. Fosdick, A. B. Zwi, A. Malani, S. Soman et al. (2022).** « Assessing the Burden of Covid-19 in Developing Countries: Systematic Review, Meta-Analysis and Public Policy Implications ». *BMJ Global Health*, vol. 7, n° 5, art. 008477.
- Mach, K. J. et C. B. Field (2017).** « Toward the Next Generation of Assessment ». *Annual Review of Environment and Resources*, vol. 42, n° 1, p. 569 à 597.
- Maguen, S., T. J. Metzler, B. T. Litz, K. H. Seal, S. J. Knight et C. R. Marmar (2009).** « The Impact of Killing in War on Mental Health Symptoms and Related Functioning ». *Journal of Traumatic Stress*, vol. 22, n° 5, p. 435 à 443.
- Mathieu, E., H. Ritchie, E. Ortiz-Ospina, M. Roser, J. Hasell, C. Appel, C. Giattino et L. Rodés-Guirao (2021).** « A Global Database of Covid-19 Vaccinations ». *Nat Hum Behav*, n° 5, p. 947 à 953.
- Nations Unies, Division de statistique (2022).** National Accounts Main Aggregates Database. <http://unstats.un.org/unsd/snaama>. Consulté le 27 avril 2022.
- Newson, J., V. Pastukh, O. Sukhoi, J. Taylor et T. Thiagarajan (2021).** *Mental State of the World 2020*. Sapiens Lab. <https://sapienslabs.org/wp-content/uploads/2021/03/Mental-State-of-the-World-Report-2020-1.pdf>.
- Nydegger, L. A., K. Quinn, J. L. Walsh, M. L. Pacella-LaBarbara, et J. Dickson-Gomez (2019).** « Polytraumatization, Mental Health, and Delinquency among Adolescent Gang Members ». *Journal of Traumatic Stress*, vol. 32, n° 6, p. 890 à 898.
- OIT (Organisation internationale du Travail) (2018).** « Social Protection for Older Persons: Policy Trends and Statistics 2017-19 », *Social Protection Policy Paper 17*. Genève.
- Okonjo-Iweala, N., T. Shanmugaratnam et L. H. Summers (2021).** « Rethinking Multilateralism for a Pandemic Era ». *Finance & Development*. Décembre : p. 4 à 9.
- OMS (Organisation mondiale de la Santé) (2022a).** « Mental Health and Covid-19: Early Evidence of the Pandemic's Impact ». Scientific Brief. [https://www.who.int/publications/i/item/WHO-2019-nCoV-Sci\\_Brief-Mental\\_health-2022.1](https://www.who.int/publications/i/item/WHO-2019-nCoV-Sci_Brief-Mental_health-2022.1). Consulté le 3 mars 2022.
- OMS (2022b).** « Rapport mondial sur la santé mentale : transformer la santé mentale pour tous ». Genève. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240049338>. Consulté le 22 juin 2022.
- OMS (Organisation mondiale de la Santé), UNICEF (Organisation des Nations Unies pour l'enfance), FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la population), Groupe de la Banque mondiale et Division de la population des Nations Unies (2019).** Évolution de la mortalité maternelle 2000 à 2017 : estimations de l'OMS, de l'UNICEF, de l'UNFPA, du Groupe de la Banque mondiale et de la Division de la population des Nations Unies. Genève : Organisation mondiale de la Santé. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/332962>. Consulté le 7 février 2022.
- ONU Femmes (Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes) (2021a).** *Mesurer la pandémie de l'ombre : la violence à l'égard des femmes pendant la pandémie de COVID-19*. New York.
- ONU Femmes (2021b).** « Surveys Show That Covid-19 Has Gendered Effects in Asia and the Pacific ». <https://data.unwomen.org/resources/surveys-show-covid-19-has-gendered-effects-asia-and-pacific>. Consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2021.
- Ord, T. (2020).** *The Precipice: Existential Risk and the Future of Humanity*. Abingdon, Royaume-Uni : Bloomsbury.
- Osman, S. et J. Wood (2018).** « Gang Membership, Mental Illness, and Negative Emotionality: A Systematic Review of the Literature ». *International Journal of Forensic Mental Health*, vol. 17, n° 3, p. 223 à 246.
- Østby, G., S. Aas Rustad et A. Arasmith (2021).** « Children Affected by Armed Conflict 1990 – 2020 ». *Conflict Trends* 4, Peace Research Institute Oslo, Oslo.
- PAHO (2019).** « Mental Health Problems Are the Leading Cause of Disability Worldwide, Say Experts at PAHO Directing Council Side Event ». [https://www3.paho.org/hq/index.php?option=com\\_content&view=article&id=15481:mental-health-problems-are-the-leading-cause-of-disability-worldwide-say-experts-at-paho-directing-council-side-event&Itemid=72565&lang=en](https://www3.paho.org/hq/index.php?option=com_content&view=article&id=15481:mental-health-problems-are-the-leading-cause-of-disability-worldwide-say-experts-at-paho-directing-council-side-event&Itemid=72565&lang=en). Consulté le 25 juin 2022.
- Palozzi, G., I. Schettini et A. Chirico (2020).** « Enhancing the Sustainable Goal of Access to Healthcare: Findings from a Literature Review on Telemedicine Employment in Rural Areas ». *Sustainability*, vol. 12, n° 8, p. 3318.
- Payne, B. et R. Bellamy (2014).** « Novel Respiratory Viruses: What Should the Clinician Be Alert For? » *Clinical Medicine*, vol. 14, suppl. 6, p. 12 à 16.
- Pereira, L., N. Frantzeskaki, A. Hebinck, L. Charli-Joseph, S. Drimie, M. Dyer, H. Eakin et al. (2020).** « Transformative Spaces in the Making: Key Lessons from Nine Cases in the Global South. » *Sustainability Science*, vol. 15, n° 1, p. 161 à 178.
- Pinto, P., D. Hammond, S. Killelea et A. Etchell (2021).** « The Paradox of Progress with Polarisation ». Document de référence pour le Rapport sur le développement humain 2021-2022, PNUD-BRDH, New York.
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) (2019).** Rapport sur le développement humain 2019. Au-delà des revenus, des moyennes et du temps présent : les inégalités de développement humain au XXI<sup>e</sup> siècle. New York.
- PNUD (2020).** Rapport sur le développement humain 2020. La prochaine frontière – le développement humain et l'Anthropocène. New York.
- PNUD (2022).** Nouvelles menaces pour la sécurité humaine à l'ère de l'Anthropocène : une plus grande solidarité s'impose. New York.
- Polak, S. et D. Trotter (éd.) (2020).** *Violence and Trolling on Social Media: History, Affect, and Effects of Online Vitriol*. Amsterdam : Amsterdam University Press B.V.
- Pörtner, H. O., R. J. Scholes, J. Agard, E. Archer, A. Arneeth, X. Bai, D. Barnes et al. (2021).** Rapport de l'atelier conjoint Ipbes-Giec sur la biodiversité et le changement climatique. Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (Bonn, Allemagne) et Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Genève). [https://ipbes.net/sites/default/files/2021-06/20210609\\_workshop\\_report\\_embargo\\_3pm\\_CEST\\_10\\_june\\_0.pdf](https://ipbes.net/sites/default/files/2021-06/20210609_workshop_report_embargo_3pm_CEST_10_june_0.pdf).

- Potts, L. C. et C. Henderson (2021).** « Evaluation of Anti-Stigma Social Marketing Campaigns in Ghana and Kenya: Time to Change Global ». *BMC public health* vol. 21, p. 886.
- Power, K. (2020).** « The Covid-19 Pandemic Has Increased the Care Burden of Women and Families ». *Sustainability: Science, Practice and Policy*, vol. 16, n° 1, p. 67 à 73.
- Reinhart, C. et C. Graf von Luckner (2022).** « The Return of Global Inflation ». *Opinions* [blog]. Accessible à l'adresse suivante : <https://blogs.worldbank.org/voices/return-global-inflation>. Consulté le 24 août 2022.
- Saavedra, J. (2021).** « A Silent and Unequal Education Crisis. And the Seeds for Its Solution ». *Education for Global Development* [blog]. 5 janvier. <https://blogs.worldbank.org/education/silent-and-unequal-education-crisis-and-seeds-its-solution>. Consulté le 24 août 2022.
- Satake, K. (2014).** « Advances in Earthquake and Tsunami Sciences and Disaster Risk Reduction since the 2004 Indian Ocean Tsunami ». *Geoscience Letters*, vol. 1, n° 15.
- Seedat, S. et M. Rondon (2021).** « Women's Wellbeing and the Burden of Unpaid Work ». *BMJ*. Vol. 374, n° 1972.
- Shiller, R. (2019).** « Narrative Economics ». Cowles Foundation Discussion Paper 2069, Université de Yale, Cowles Foundation for Research in Economics, New Haven (Connecticut).
- Sonter, L. J., M. C. Dade, J. E. M. Watson et R. K. Valenta (2020).** « Renewable Energy Production Will Exacerbate Mining Threats to Biodiversity ». *Nature Communications*, vol. 11, n° 1, p. 1 à 6.
- Statista (2022).** « Number of Smartphone Subscriptions Worldwide from 2016 to 2027 ». <https://www.statista.com/statistics/330695/number-of-smartphone-users-worldwide/>. Consulté le 13 juillet 2022.
- Toor, J., S. Echeverria-Londono, X. Li, X., K. Abbas, E. D. Carter, H. E. Clapham, A. Clark et al. (2021).** « Lives Saved with Vaccination for 10 Pathogens across 112 Countries in a Pre-Covid-19 World ». *Elife*, vol. 10.
- Tunyasuvunakool, K., J. Adler, Z. Wu, Z., T. Green, M. Zielinski, A. Židek, A. Bridgland et al. (2021).** « Highly Accurate Protein Structure Prediction for the Human Proteome ». *Nature*, vol. 596, n° 7873, p. 590 à 596.
- UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) (2022).** « UIS Developer Portal, Bulk Data Download Service. » <https://apiportal.uis.unesco.org/bdds>. Consulté le 28 avril 2022.
- UNICEF (Organisation des Nations Unies pour l'enfance) (2020).** « Éviter une génération perdue à cause de la COVID : un plan en six points pour riposter, rebondir et réinventer le monde post-pandémie pour chaque enfant ». New York.
- van Panhuis, W. G., J. Grefenstette, S. Y. Jung, N. S. Chok, A. Cross, H. Eng, B. Y. Lee et al. (2013).** « Contagious Diseases in the United States from 1888 to the Present ». *New England Journal of Medicine*, vol. 369, n° 22, p. 2152 à 2158.
- Wade, M., H. Prime, D. Johnson, S. S. May, J. M. Jenkins et D. T. Browne (2021).** « The Disparate Impact of Covid-19 on the Mental Health of Female and Male Caregivers ». *Social Science & Medicine*, n° 275, p. 113801.
- Wagner-Pacifici, R. (2017).** *What Is an Event?* Chicago (Illinois) : University of Chicago Press.
- Watson, B. et L. Osberg (2017).** « Healing and/or Breaking? The Mental Health Implications of Repeated Economic Insecurity ». *Social Science & Medicine*, n° 188, p. 119 à 127.
- Watson, O. J., G. Barnsley, J. Toor, A. B. Hogan, P. Winskill et A. C. Ghani (2022).** « Global Impact of the First Year of Covid-19 Vaccination: A Mathematical Modelling Study ». *The Lancet Infectious Diseases*.
- Weiss, B. (2022).** Why the Past 10 Years of American Life Have Been Uniquely Stupid. *The Atlantic*. 11 avril.
- Xue, B. et A. McMunn (2021).** « Gender Differences in Unpaid Care Work and Psychological Distress in the Uk Covid-19 Lockdown ». *PLOS ONE*, vol. 16, n° 3, art. e0247959.
- Youngs, R. (2020).** Introduction. *Dans : Global Civil Society in the Shadow of Coronavirus*. Washington, D. C. : Carnegie Endowment for International Peace.
- Zaremba, H. (2022).** « John Kerry: Green Transition Will Be Bigger Than the Industrial Revolution ». *Oilprice.com*, <https://oilprice.com/Energy/Energy-General/John-Kerry-Green-Transition-Will-Be-Bigger-Than-The-Industrial-Revolution.html>. Consulté le 24 août 2022.
- Zeifman, I. (2017).** « Bot Traffic Report 2016 ». <https://www.imperva.com/blog/bot-traffic-report-2016/>. Consulté le 8 juin 2022.
- Zuboff, S. (2019).** *The Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*. New York : PublicAffairs.

## LES PAYS DE L'IDH ET LEUR CLASSEMENT, 2021

Afghanistan	180	Djibouti	171	Lettonie	39	Royaume-Uni	18
Afrique du Sud	109	Dominique	102	Liban	112	Rwanda	165
Albanie	67	Égypte	97	Libye	104	République arabe syrienne	150
Algérie	91	El Salvador	125	Libéria	178	République centrafricaine	188
Allemagne	9	Émirats arabes unis	26	Liechtenstein	16	République dominicaine	80
Andorre	40	Équateur	95	Lituanie	35	République démocratique populaire lao	140
Angola	148	Érythrée	176	Luxembourg	17	Saint-Kitts-et-Nevis	75
Antigua-et-Barbuda	71	Espagne	27	Macédoine du Nord	78	Saint-Marin	44
Arabie saoudite	35	Estonie	31	Madagascar	173	Saint-Vincent-et-les Grenadines	89
Argentine	47	Eswatini (Royaume d')	144	Malaisie	62	Sainte-Lucie	106
Arménie	85	États-Unis	21	Malawi	169	Samoa	111
Australie	5	Éthiopie	175	Maldives	90	Serbie	63
Autriche	25	Fidji	99	Mali	186	Seychelles	72
Azerbaïdjan	91	Finlande	11	Malte	23	Sierra Leone	181
Bahamas	55	France	28	Maroc	123	Singapour	12
Bahreïn	35	Fédération de Russie	52	Maurice	63	Slovaquie	45
Bangladesh	129	Gabon	112	Mauritanie	158	Slovénie	23
Barbade	70	Gambie	174	Mexique	86	Somalie	
Belgique	13	Ghana	133	Micronésie (États fédérés de)	134	Soudan	172
Belize	123	Grenade	68	Moldova (République de)	80	Soudan du Sud	191
Bhoutan	127	Grèce	33	Monaco		Sri Lanka	73
Bolivie (État plurinational de)	118	Guatemala	135	Mongolie	96	Suisse	1
Bosnie-Herzégovine	74	Guinée-Bissau	177	Monténégro	49	Suriname	99
Botswana	117	Guinée	182	Mozambique	185	Suède	7
Brunei Darussalam	51	Guinée équatoriale	145	Myanmar	149	São Tomé-et-Principe	138
Brsil	87	Guyana	108	Namibie	139	Sénégal	170
Bulgarie	68	Géorgie	63	Nauru		Tadjikistan	122
Burkina Faso	184	Haïti	163	Nicaragua	126	Tanzanie (République-Unie de)	160
Burundi	187	Honduras	137	Niger	189	Tchad	190
Bélarus	60	Hong Kong, Chine (RAS)	4	Nigéria	163	Tchéquie	32
Bénin	166	Hongrie	46	Norvège	2	Thaïlande	66
Cabo Verde	128	Îles Marshall	131	Nouvelle-Zélande	13	Timor-Leste	140
Cambodge	146	Îles Salomon	155	Népal	143	Togo	162
Cameroun	151	Inde	132	Oman	54	Tonga	91
Canada	15	Indonésie	114	Ouganda	166	Trinité-et-Tobago	57
Chili	42	Iran (République islamique d')	76	Ouzbékistan	101	Tunisie	97
Chine	79	Iraq	121	Pakistan	161	Turkménistan	91
Chypre	29	Irlande	8	Palaos	80	Tuvalu	130
Colombie	88	Islande	3	Palestine, (État de)	106	Türkiye	48
Comores	156	Israël	22	Panama	61	Ukraine	77
Congo (République démocratique du)	179	Italie	30	Papouasie-Nouvelle-Guinée	156	Uruguay	58
Congo	153	Jamaïque	110	Paraguay	105	Vanuatu	140
Corée (République de)	19	Japon	19	Pays-Bas	10	Venezuela (République bolivarienne du)	120
Corée (République populaire démocratique de)		Jordanie	102	Philippines	116	Viet Nam	115
Costa Rica	58	Kazakhstan	56	Pologne	34	Yémen	183
Croatie	40	Kenya	152	Portugal	38	Zambie	154
Cuba	83	Kirghizistan	118	Pérou	84	Zimbabwe	146
Côte d'Ivoire	159	Kiribati	136	Qatar	42		
Danemark	6	Koweït	50	Roumanie	53		
		Lesotho	168				



Programme des Nations Unies pour le développement  
One United Nations Plaza New York,  
NY 10017  
[www.undp.org](http://www.undp.org)

